



ANCIEN HÔTEL DE VILLACERF

11 place des Vosges - 12 rue de Turenne | 75 004 Paris

Partiellement classé Monument Historique par arrêté du 26 octobre 1954

Protégé au titre du PSMV : types A et B - Cour d'intérêt patrimonial et/ou historique majeur

REEMPLACEMENT DES MENUISERIES EXTÉRIEURES & AMÉNAGEMENT DU COMBLE

Demande d'autorisation de travaux sur immeuble classé

2 juillet 2025

MAÎTRE D'OUVRAGE : ACOSS, pour le compte du CPSTI
36, rue de Valmy | 93 108 Montreuil

MAÎTRE D'ŒUVRE : M+O ARCHITECTES DU PATRIMOINE
52, rue Galande | 75 005 Paris

La parcelle qui s'étend du 11, place des Vosges au 12, rue de Turenne correspond à l'ancien hôtel particulier construit au n°29 de la place Royale en 1607, racheté en 1695 par Jean-Baptiste-Michel COLBERT, seigneur de SAINT-POUANGE et de VILLACERF¹ (1640-1710), cousin du "Grand Colbert" et archevêque de Toulouse. Depuis des travaux ont régulièrement été réalisés : agrandissements, modernisations et restaurations, etc. Le projet présenté dans la présente demande d'autorisation de travaux s'inscrit dans cette évolution et concerne la totalité de la parcelle avec les interventions suivantes :

- le remplacement ou la restauration de l'ensemble des menuiseries afin de répondre au nouvelles réglementations thermiques ;
- l'aménagement du comble du pavillon place des Vosges ;
- la restauration de l'ancien passage cocher.

L'ancien hôtel de Villacerf possède plusieurs protections patrimoniales :

- la façade sur la place, la galerie voûtée sous les arcades, y compris le sol , l'ensemble des toitures [couvertures & charpentes] du bâtiment sur la place) sont classés monument historique par arrêté du 26 octobre 1954 ;
- la parcelle est située dans le périmètre du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Marais, créé en 1964.

Ces différents degrés de protections patrimoniales ne permettent pas le dépôt d'un dossier d'autorisation unique pour l'ensemble du projet. La présentation du cadre réglementaire - *Chapitre I*- et le rappel historique - *Chapitre II* - sont communs aux deux dossiers.

Le présent dossier de demande d'autorisation de travaux sur monument historique porte sur les interventions suivantes :

- **le remplacement des menuiseries de la façade place des Vosges - *Chapitre III* ;**
- **le réaménagement du comble du pavillon place des Vosges - *Chapitre V*.**

Le dossier de déclaration préalable déposé à la Direction de l'Urbanisme de la ville de Paris simultanément porte sur les interventions suivantes :

- la restauration et le remplacement des menuiseries des façades sur cour, courette et rue de Turenne - *Chapitre IV*
- la restauration du passage cocher- *Chapitre VI*.

¹ Également référencé sous les noms d'hôtel PIERRARD, hôtel COLBERT de VILLACERF, hôtel de CREIL ou hôtel VOISENON, nous retenons communément ici le nom de VILLACERF, pour la longue permanence de propriété familiale (122 ans, de 1695 à 1817) et par opposition à l'hôtel situé de l'autre côté de la rue de l'égout (actuel 23 rue de Turenne) dénommé hôtel COLBERT de VILLACERF. Il s'agit de l'appellation retenue par Alexandre GADY dans son article sur l'hôtel, extrait de l'ouvrage *De la place Royale à la place des Vosges* (édité par l'Action artistique de la Ville de Paris, novembre 1996).

I - CADRE RÉGLEMENTAIRE

II - RAPPELS HISTORIQUES

III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH

IV - REMPLACEMENT & RESTAURATION DES MENUISERIES
(se reporter au dossier de déclaration préalable)

V - AMÉNAGEMENT DU COMBLE CLASSÉ MH

VI- RESTAURATION DU PASSAGE COCHER
(se reporter au dossier de déclaration préalable)

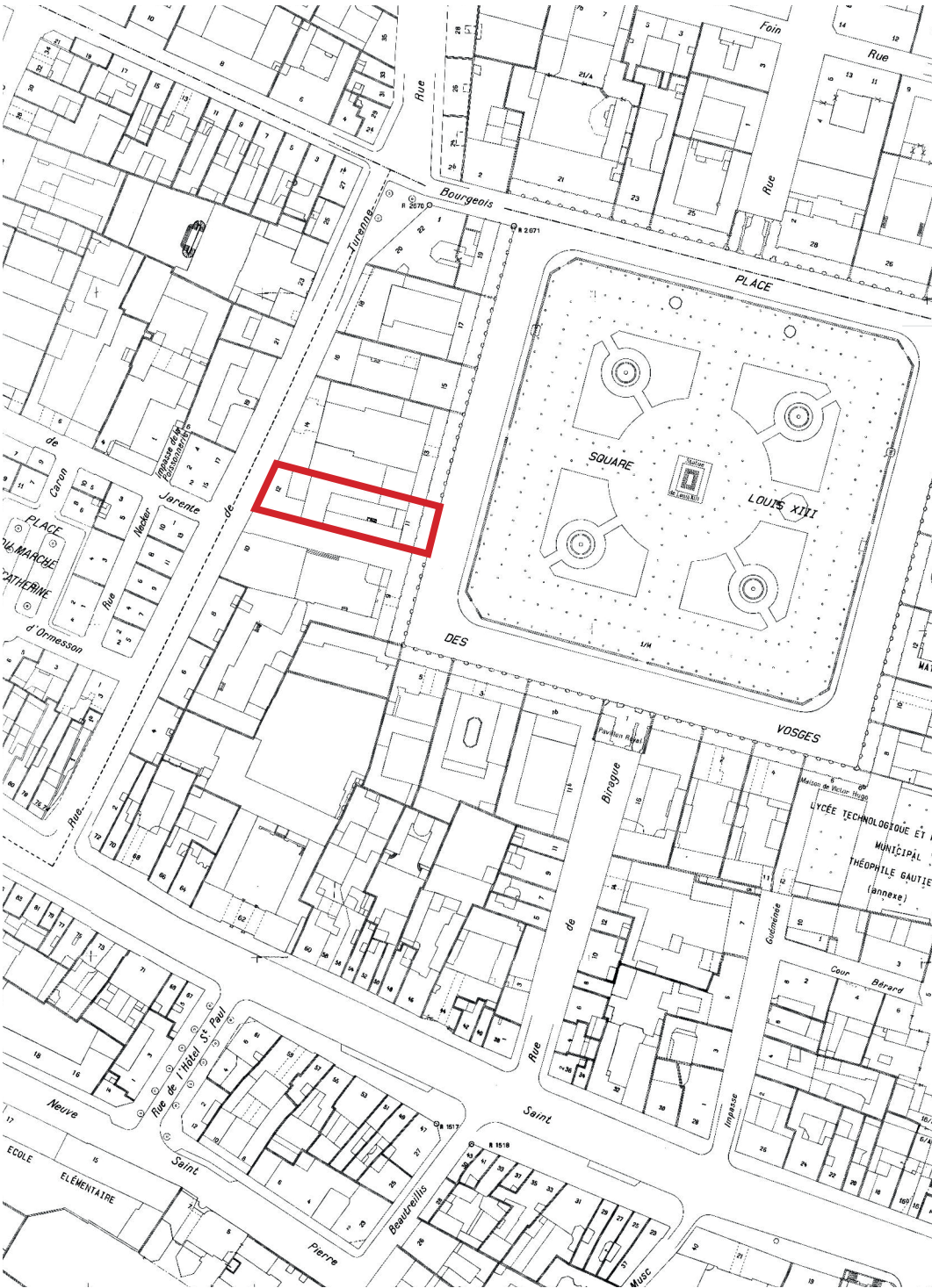
I - CADRE RÉGLEMENTAIRE
Situation & Protections
Autorisation de travaux sur immeuble classé & Déclaration préalable
Vues générales - Pavillon place des Vosges
Vues générales - Façades sur cour principale, courette et rue de Turenne

I - CADRE RÉGLEMENTAIRE
SITUATION & PROTECTIONS

L'ancien hôtel de Villacerf est situé dans le IV^e arrondissement de Paris, au n°11 de la place des Vosges, sur une parcelle qui s'étend jusqu'à la rue de Turenne.

La parcelle est située dans le périmètre du **Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Marais**, créé en 1964, révisé par décret ministériel du 15 juin 2006 et approuvé par arrêté du Préfet de la région d'Île-de-France, Préfet de Paris, du 18 décembre 2013.

L'ensemble immobilier concerné par le projet bénéficie également d'une protection au titre des Monuments Historiques : classement par arrêté du 26 octobre 1954 (la façade sur la place ; la galerie voûtée sous les arcades, y compris le sol ; l'ensemble des toitures [couvertures & charpentes] du bâtiment sur la place).



Plan de cadastre, 1/2000° © paris.fr



Extrait du PSMV du Marais, 1/2000° © paris.fr

Informations cadastrales :

- Feuille cadastrale : 000 AO 01
- Parcelle : 6
- Surface de la parcelle : 761 m²

Protections au titre du PSMV

	Immeuble ou partie d'immeuble protégé au titre de son intérêt patrimonial de type A
	Immeuble ou partie d'immeuble protégé au titre de son intérêt patrimonial de type B
	Immeuble ou partie d'immeuble pouvant être conservé, amélioré ou démoli
	Espace libre à dominante minérale
	Cour ou espace d'intérêt patrimonial et/ou historique majeur
	Cour ou espace de dégagement
	Espace libre à dominante végétale
	Jardin ou espace d'intérêt patrimonial et/ou historique majeur
	Jardin ou espace de dégagement à dominante végétale
	Jardin ou espace de dégagement à dominante végétale sur dalle

Protection au titre des MH

	Immeuble protégé en totalité
	Façade et/ou toiture protégées
	Élément de construction ou vestige protégé
	Espace libre protégé (cour)
	Espace libre protégé (jardin)

Ancien Hôtel Pierrard, dit aussi hôtel Colbert-de-Villacerf ou de Creil ou Voisenon

Désignation

Dénomination de l'édifice :
Hôtel

Titre courant :
Ancien Hôtel Pierrard, dit aussi hôtel Colbert-de-Villacerf ou de Creil ou Voisenon

Localisation

Localisation :
Île-de-France ; Paris (75) ; Paris 4e Arrondissement ; 11 place des Vosges ; 12 rue de Turenne

Adresse de l'édifice :
Vosges (place des) 11 ; Turenne (rue de) 12

Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire :
En ville

Historique

Siècle de la campagne principale de construction :
1er quart 17e siècle

Description

Protection

Nature de la protection de l'édifice :
Classé MH partiellement

Date et niveau de protection de l'édifice :
1954/10/26 : classé MH

Précision sur la protection de l'édifice :
La façade sur la place ; la galerie voûtée sous arcades, y compris le sol ; l'ensemble des toitures du bâtiment sur la place : classement par arrêté du 26 octobre 1954

Nature de l'acte de protection :
Arrêté

Typologie de la zone de protection :
Site inscrit

Intérêt de l'édifice :
À signaler

Observations concernant la protection de l'édifice :
Site inscrit 06 08 1975 (arrêté).



À propos de la notice

Référence de la notice :
PA00086311

Nom de la base :
Patrimoine architectural (Mérimée)

Date de versement de la notice :
1993-06-24

Date de la dernière modification de la notice :
2022-12-09

Copyright de la notice :
© Monuments historiques, 1992.
Cette notice reprend intégralement les termes de l'arrêté de protection au titre des Monuments historiques. Elle répond à l'obligation réglementaire du ministère de la Culture d'établir la liste générale des édifices protégés (art. R. 621-80 du Code du patrimoine). Elle est donc opposable et fait foi juridiquement. Aucune copie numérique ou papier ne sera fournie par courrier ni courriel. Le dossier de protection complet et l'arrêté sont consultables uniquement sur place, dans la salle de lecture de la Mé-

1 / 2

Statut juridique

Statut juridique du propriétaire :
Propriété privée

Précisions sur le statut juridique du propriétaire :
Copropriété

Références documentaires

Copyright de la notice :
© Monuments historiques, 1992. Cette notice reprend intégralement les termes de l'arrêté de protection au titre des Monuments historiques. Elle répond à l'obligation réglementaire du ministère de la Culture d'établir la liste générale des édifices protégés (art. R. 621-80 du Code du patrimoine). Elle est donc opposable et fait foi juridiquement. Aucune copie numérique ou papier ne sera fournie par courrier ni courriel. Le dossier de protection complet et l'arrêté sont consultables uniquement sur place, dans la salle de lecture de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP), à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne).

Date de rédaction de la notice :
1992

Cadre de l'étude :
Recensement immeubles MH

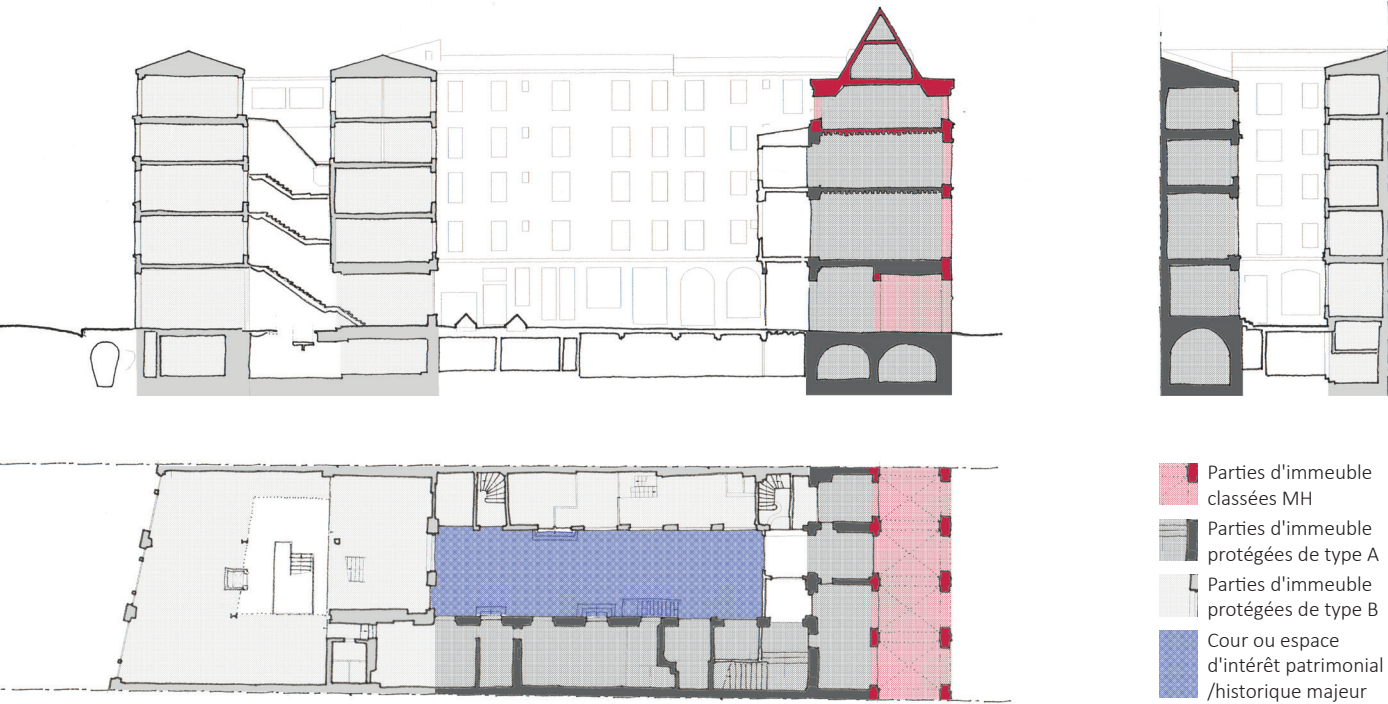
Typologie du dossier :
Dossier de protection

diathèque du patrimoine et de la photographie (MPP), à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne).

Contactez-nous :
Mediatheque.patrimoine@culture.gouv.fr

Voir aussi

https://archives-map.culture.gouv.fr/archive/resultats/sim-ple/?lin-eaire/n:192RECH_S=PA00086311&type=sim-ple



Les différentes protections patrimoniales de l'ancien hôtel de Villacerf ne permettent pas le dépôt d'un dossier d'autorisation unique pour l'ensemble du projet.

Les deux dossiers d'autorisation d'urbanisme sont partitionnés de la manière suivante :

- Dossier de demande d'autorisation de travaux sur monument historique comprenant :
- remplacement des menuiseries de la façade place des Vosges - *Chapitre III*
 - réaménagement du comble du pavillon place des Vosges - *Chapitre V*

- Dossier de déclaration préalable :
- restauration et remplacement des menuiseries des façades sur cour, courette et rue de Turenne - *Chapitre IV*
 - restauration du passage cocher - *Chapitre VI*

I - CADRE RÉGLEMENTAIRE
VUES GÉNÉRALES - PAVILLON PLACE DES VOSGES

Les dispositions des pavillons qui bordent la place Royale sont définies dans l'édit de 1605 et également précisées dans les actes portant sur les dons de terrains.

Les façades sur place de chaque pavillon devaient respecter les dispositions suivantes :

- au rez-de-chaussée, une galerie ouverte au public composée de quatre arcades en plein cintre séparées entre elles par des piles rectangulaires ;
- aux premier et deuxième étages, des fenêtres axées sur les arcades inférieures, soulignées de chaînages et de bandeaux en pierre ;
- au-dessus de la corniche, un comble droit à deux croupes, couvert d'ardoise et couronné par un faîtage en plomb encadré de deux épis réalisés dans le même matériau ;
- enfin, de hautes souches de cheminée latérales soulignant le rythme des pavillons.

La façade place des Vosges du pavillon de l'hôtel de Villacerf présente toujours ces dispositions. La façade sur cour a quant à elle disparu avec l'épaississement du corps de logis, du rez-de-chaussée à la corniche. Le comble sur cour a conservé sa forme symétrique d'origine.

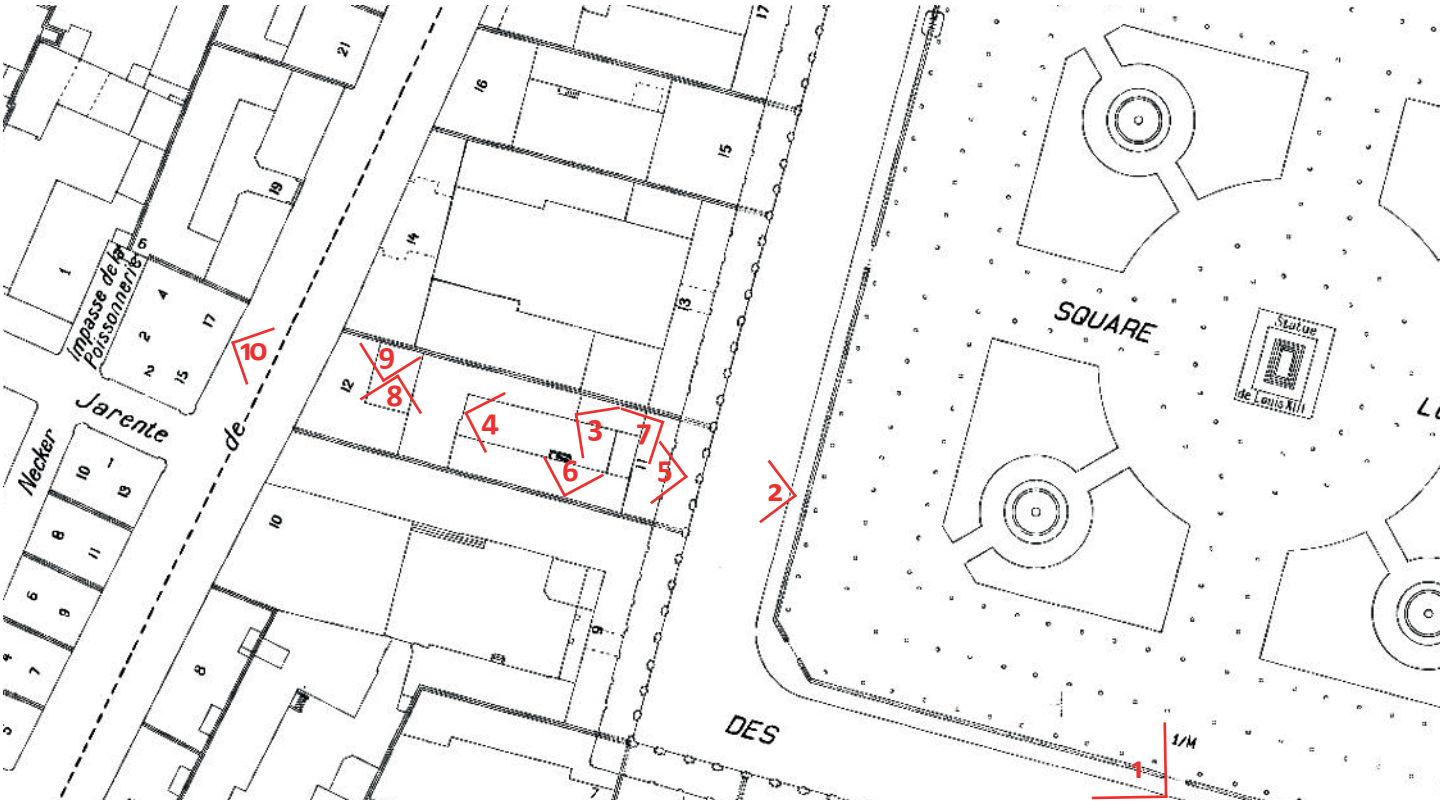
La façade sur la place et l'ensemble des toitures (couvertures et charpentes) sont classées au titre des Monuments Historiques et font l'objet de la demande d'autorisation de travaux sur Monument Historique.



Vue d'ensemble du flanc Ouest de la place des Vosges. L'hôtel de Villacerf est le troisième depuis l'angle Sud-Ouest de la place.



Pavillon de l'hôtel de Villacerf, 11 place des Vosges.



Vue de la couverture arrière du pavillon de l'hôtel de Villacerf et de la sur-épaisseur en façade Est de la cour principale.

I - CADRE RÉGLEMENTAIRE

VUES GÉNÉRALES - FAÇADES SUR COUR PRINCIPALE, COURETTE & RUE DE TURENNE

Les façades sur la cour principale en maçonnerie enduite s'élèvent sur 3 ou 4 niveaux au dessus du rez-de-chaussée.

La courette est couverte à mi-hauteur par une verrière, seuls les deux derniers niveaux restent ouverts sur l'extérieur.

La façade sur la rue de Turenne en brique est surmontée par un raide brisis en ardoises.

Les façades sur la cour principale, la courette et la rue de Turenne ne sont pas protégées au titre des Monuments Historiques et font l'objet de la déclaration préalable.



Cour principale : façade Est sur-épaissie (revers du corps de logis place des Vosges).



Cour principale : façade Ouest (aile en retour entre les deux cours).



Cour secondaire : façade Sud.



Cour principale : façade Sud (vue partielle).



Cour principale : façade Nord (vue partielle).



Cour secondaire : façade Nord.

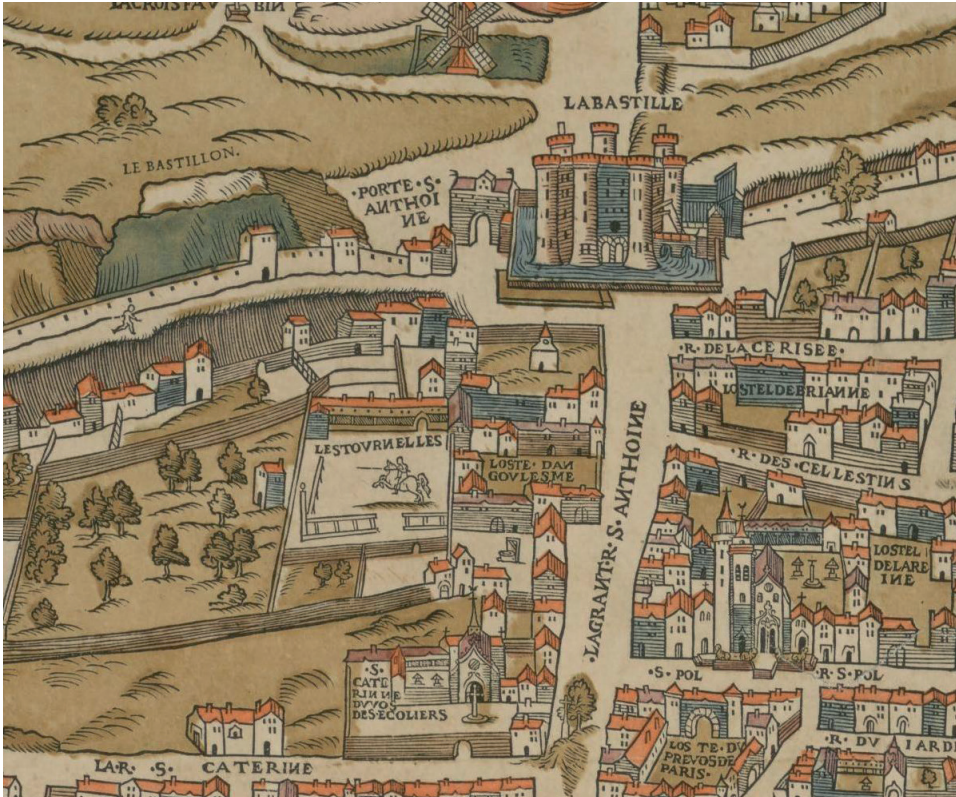


Façade rue de Turenne.



II - RAPPELS HISTORIQUES	
Création de la place Royale	
Les pavillons de la place Royale	
1607 / Construction du pavillon 29 place Royale	
1696 / Les travaux de Robert de COTTE	
XVIII ^e - XIX ^e siècle / Division en appartements	
1913-1926 / Démolition - Reconstruction	
Entre-deux-guerres / Surélévations de Robert LESAGE & Charles MILTGEN	
Année 1980-90 / Restauration côté place des Vosges- Transformations côté rue de Turenne	
Synthèse	

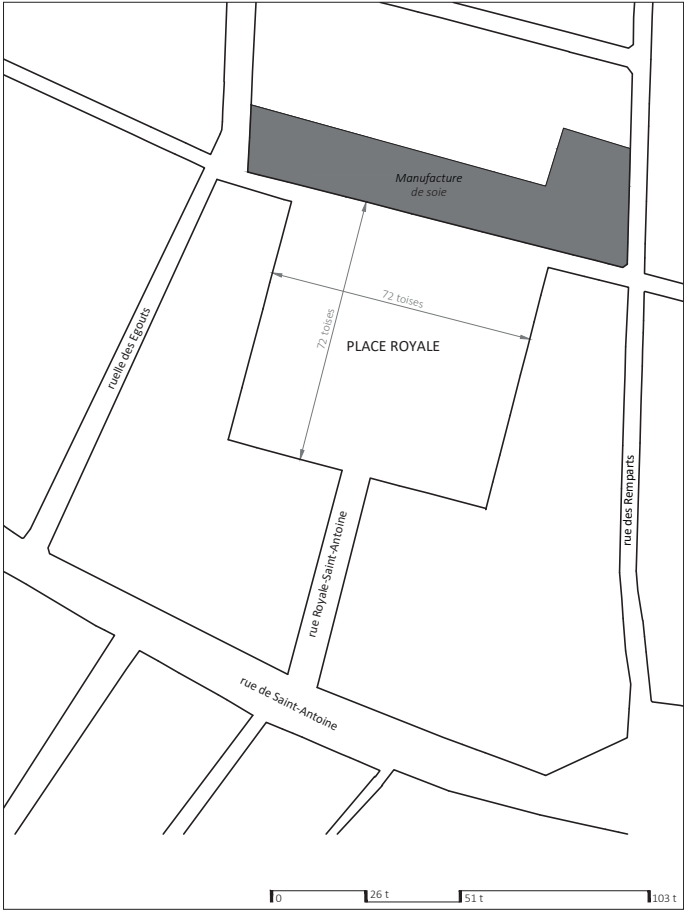
II - RAPPELS HISTORIQUES
CRÉATION DE LA PLACE ROYALE



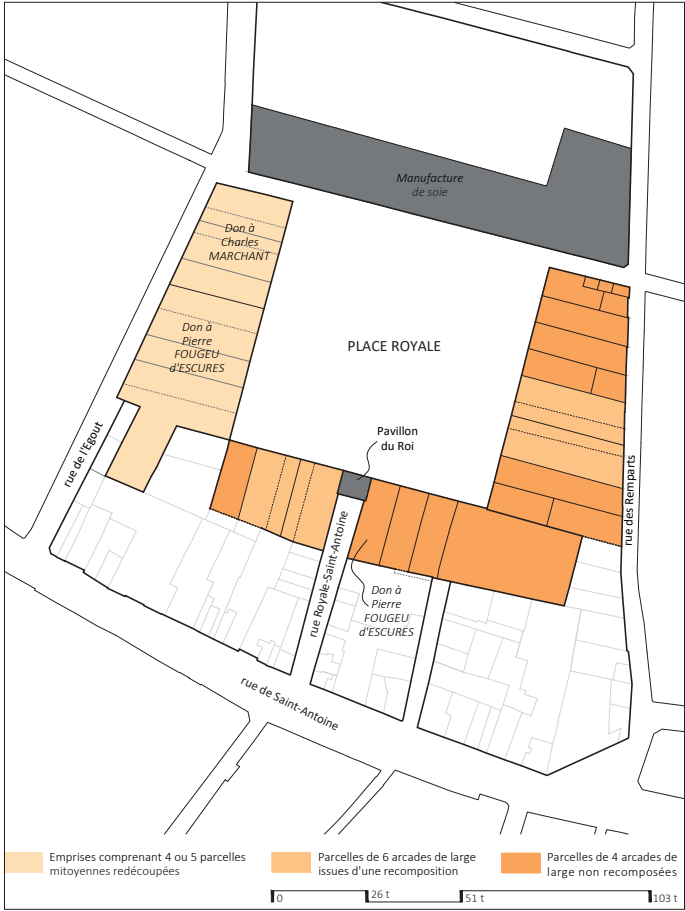
Détail de l'hôtel des Tournelles, extrait fac-similé du plan de Paris de TRUSCHET et HOYAU de 1550 © BHVP



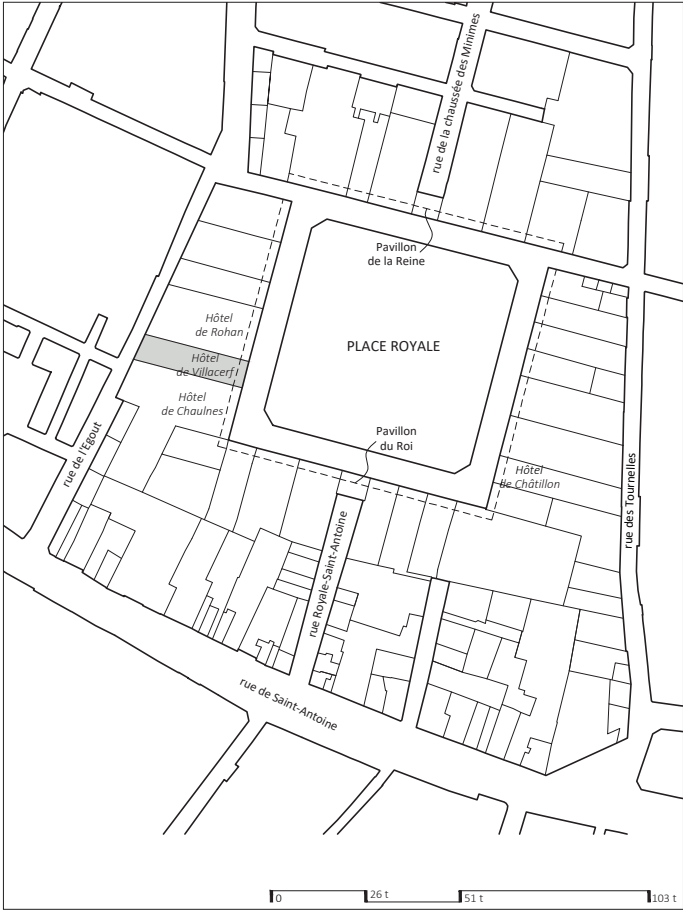
Dessin des pompes et magnificences du carrousel fait en la place Royale à Paris les 5, 6, 7 avril 1612, par Claude CHASTILLON © INHA



Plan schématique de la place Royale avant le lotissement, 1604 © M+O



Plan schématique du lotissement de la place Royale, 1605 © M+O



Plan schématique de la place Royale lors de son inauguration, 1612 © M+O

Pendant son règne (1589-1610), Henri IV entreprend la modernisation et l'embellissement de Paris. La création de la place Royale, aujourd'hui place des Vosges, est le projet le plus significatif de cette période, marquée par cette aspiration de modernité en rupture avec l'urbanisme médiéval. La place Royale est la première grande place ordonnancée de Paris. Elle constitue un projet expérimental dont le programme évolue en même temps qu'il se construit.

Le projet initial est de promouvoir l'industrie française avec la construction d'une manufacture de soie achevée en 1604. Le site choisi est celui de l'ancien hôtel des Tournelles, délaissé depuis le décès du roi Henri II en 1559¹. Le projet prend de l'ampleur avec le souhait d'Henri IV d'associer à la nouvelle manufacture une vaste place et des logements. L'édit royal de juillet 1605 qui ordonne la création de la place permet au projet de se concrétiser. Le texte met en avant la triple ambition du projet :

- soutenir l'activité de la manufacture avec la création de logements pour les artisans ;
- offrir aux parisiens un nouveau lieu de promenade et de détente ;
- aménager un espace scénique pour les fêtes de la cour.

La place s'inscrit dans un carré de 72 toises de côté, formé par la façade de la manufacture de soie au Nord et les façades des 27 pavillons sur les trois autres côtés. Les façades des pavillons, destinées à accueillir des logements pour les artisans de la manufacture, sont dessinées en même temps que la place. Des documents graphiques figurant plan et élévation de ces pavillons sont mentionnés dans l'édit mais n'ont pas été conservés ou reproduits. Les parcelles et pavillons Sud sont larges de 8 toises, pour 7 toises 2 pieds seulement à l'Ouest et à l'Est. Cette différence imperceptible à l'oeil permet d'intégrer la rue qui longe la manufacture tout en conservant le carré parfait de la place.

Les concepteurs du projet ne sont pas clairement identifiés mais la commande émanant directement du Roi, le projet est confié à son premier architecte. La charge est alors occupée par Louis METEZEAU (1560-1615) et Jacques II ANDROUET du CERCEAU (1550-1614). Le duo d'architectes est associé à un troisième : Claude CHASTILLON (1559/60-1616) qui occupe les fonctions d'ingénieur et de topographe du Roi. La répartition des tâches proposée par l'historien Jean-Pierre BABELON² est la suivante :

- plan de la place : CHASTILLON ;
- dessin des pavillons : METEZEAU et ANDROUET du CERCEAU.

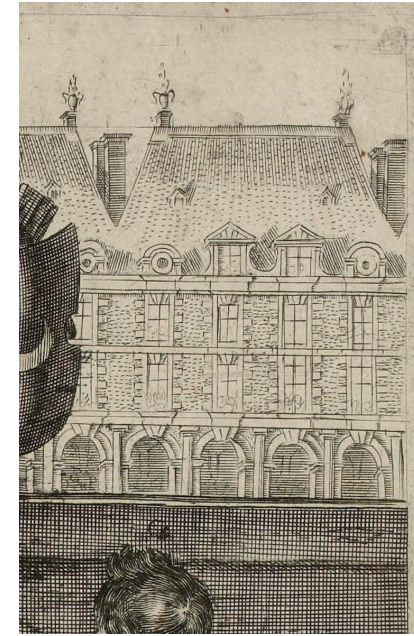
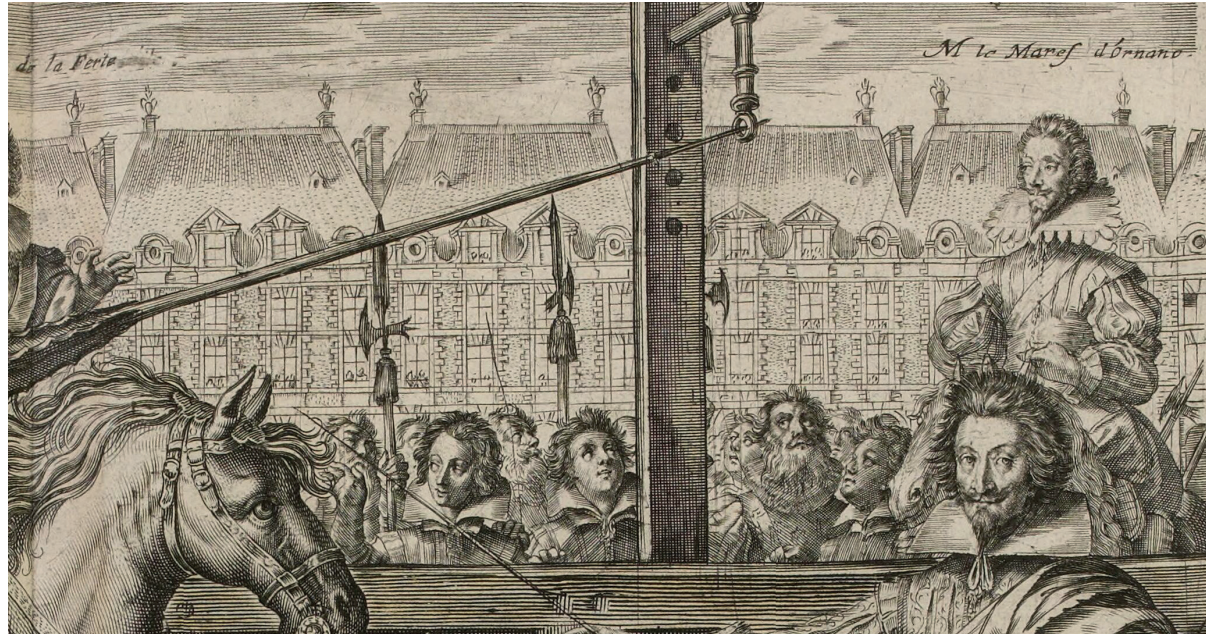
Les travaux d'aménagement de la place commencent dès la publication de l'édit royal. Le marché de travaux pour la construction du pavillon du Roi, financé par la couronne, destiné à amorcer le vaste projet est passé à Jonas ROBELIN le 1^{er} juillet 1605.

1 Le roi Henri II est mort le 10 juillet 1559 dans l'hôtel des Tournelles après avoir été accidentellement blessé lors du tournoi organisé rue Saint-Antoine.

2 Demeures Parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, Jean-Pierre BABELON, HAZAN, 1991.

II - RAPPELS HISTORIQUES

LES PAVILLONS DE LA PLACE ROYALE



Vue des façades des pavillons de la place Royale, en arrière plan des figures 46, 43 et 47 dans *L'instruction du Roy en l'exercice de monter à cheval*, Antoine de PLUVINEL, 1625 © BNF

Les 26 terrains qui forment la place de part et d'autre du pavillon du Roi face à la manufacture sont distribués par la monarchie, avec charge aux bénéficiaires d'y faire construire les pavillons suivant le modèle défini. Les nouveaux propriétaires des terrains ont tous un lien avec le surintendant des finances le Duc de SULLY.

Le projet évolue parallèlement aux chantiers. En effet, certains officiers bénéficiaires des terrains contribuent à la modification du programme en choisissant d'établir leur propre habitation sur la place royale. Afin de pouvoir y construire de plus spacieuses demeures, certains terrains sont réunis, dissociant ainsi l'image du pavillon de celle de la limite parcellaire. Le caractère bourgeois des élévations des pavillons ne constitue pas d'obstacle à cette occupation aristocratique.

Les dispositions des pavillons qui bordent la place Royale sont définies dans l'édit de 1605 et également précisées dans les actes portant les dons de terrains. Aucun document graphique – plans et élévations – n'a été conservé.

Les pavillons ont cependant fait l'objet de recherches et d'études dès le XIX^e siècle. Plusieurs hypothèses de restitution de l'élévation de la façade d'un pavillon courant en 1605 sont reproduites ci-contre.

Les façades sur la place de chaque pavillon devaient respecter les dispositions suivantes :

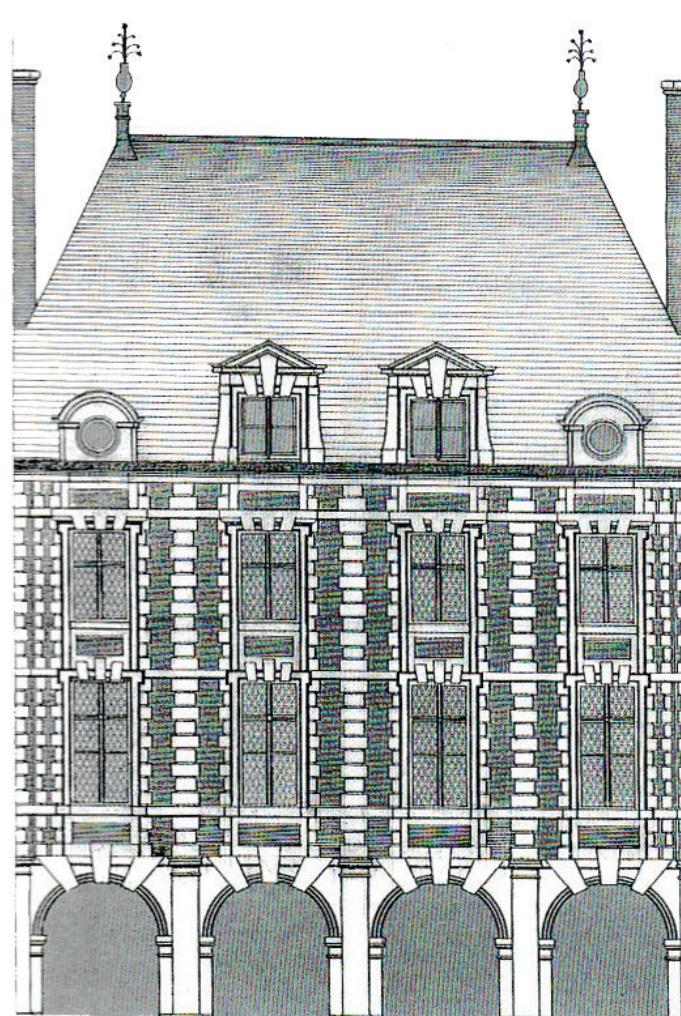
- au rez-de-chaussée, une galerie ouverte au public composée de quatre arcades en plein cintre séparées entre elles par des piles rectangulaires ;
- aux premier et deuxième étages, des fenêtres axées sur les arcades inférieures, soulignées de chaînages et de bandeaux en pierre ;
- au-dessus de la corniche, un comble droit à deux croupes, couvert d'ardoise et couronné par un faîtage en plomb encadré de deux épis en forme de vase réalisés dans le même matériau ; la partie supérieure du comble n'était pas habitable et simplement aérée par deux petites chatières ;
- enfin, de hautes souches de cheminée latérales soulignent le rythme des pavillons ; leur importante hauteur, dépassant du faîtage, permettait d'assurer un bon tirage.

L'aspect du bâtiment de la manufacture de soie apparaît rapidement comme un élément perturbant l'harmonie de la place. Pour les propriétaires de la manufacture, la construction de nouveaux pavillons destinés à l'habitation aristocratique apparaît alors plus rentable que le maintien des ateliers dans un bâtiment embelli. La manufacture est définitivement abandonnée en 1607 et le Roi approuve en avril la construction à son emplacement de 9 pavillons identiques à ceux édifiés au Sud. L'aspect commercial et artisanal de place souhaité à l'origine est très atténué au profit d'une occupation aristocratique.

Tous les pavillons sont achevés en 1612 et la place est inaugurée le 12 avril, à l'occasion du mariage du jeune Roi Louis XIII et de l'infante Anne d'Autriche.



Détail de l'Élévation générale de la Place Royale, J-F-J MENAGER, 1822 © Musée Carnavalet



Restitution de l'élévation d'un pavillon en 1605 © Alexandre GADY et Fabrice OUZIEL inv.



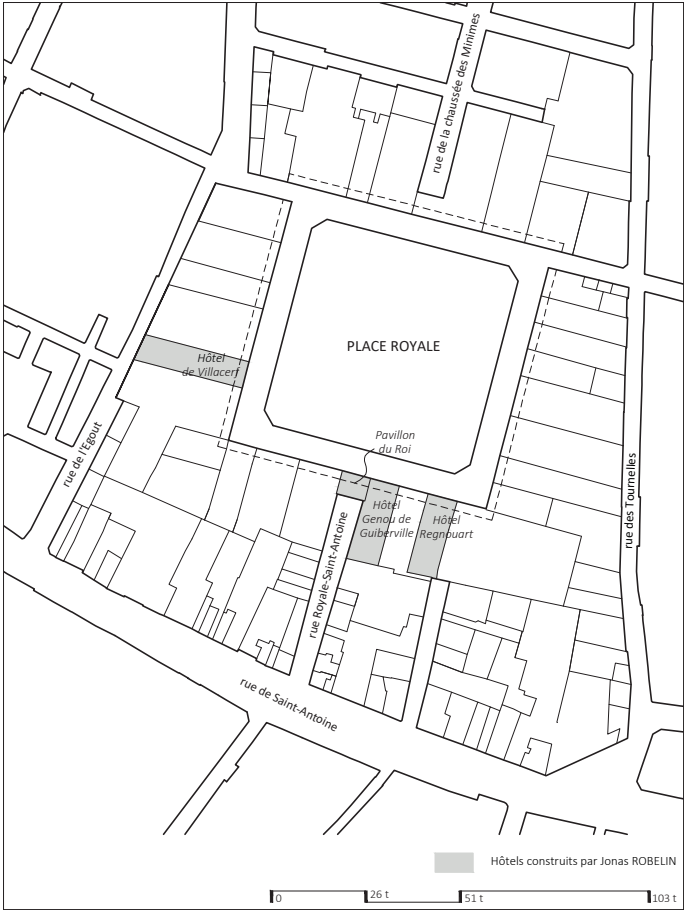
Esquisse d'une façade type, 2004 © Jean-François LAGNEAU, ACMH

II - RAPPELS HISTORIQUES
1607 / CONSTRUCTION DU PAVILLON 29 PLACE ROYALE

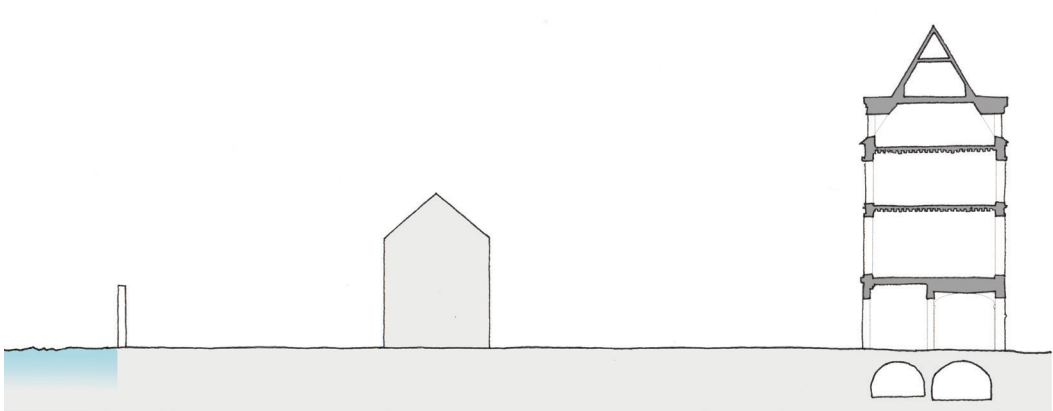
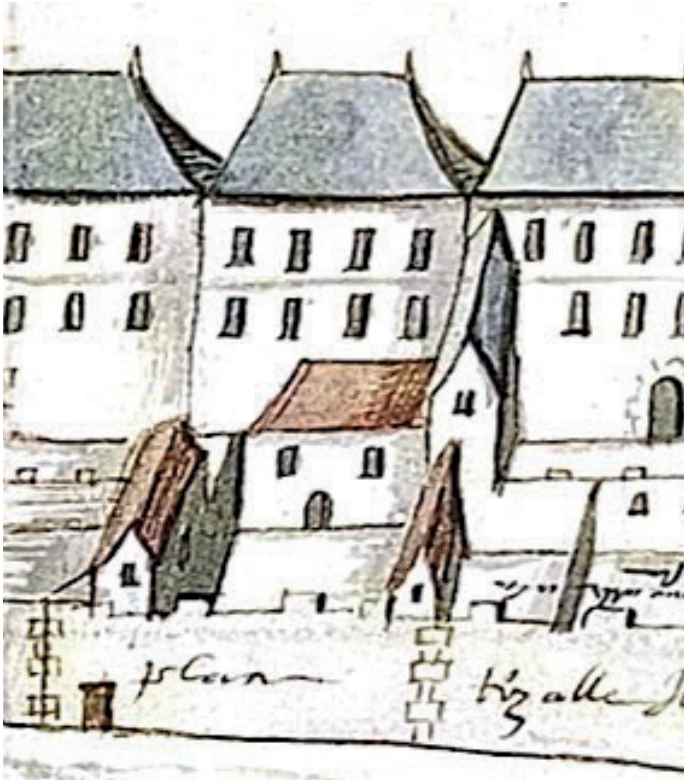
Le 10 mars 1607, Henri IV donne un terrain large de cinq pavillons du côté occidental de la place à Pierre FOUGEU d'ESCURES (1554-1621), conseiller du Roi, maréchal des logis général des camps et armées, intendant des rivières de Loire, Cher et Allier. Ce dernier ne conserve qu'un terrain large de deux pavillons pour y bâtir son hôtel (futur hôtel de Chaulnes, actuel n°9 de la place) et revend immédiatement les terrains restant.

Le terrain mitoyen à celui conservé par Pierre FOUGEU d'ESCURÉ d'une largeur d'un pavillon est acheté par François de LOMENIE, secrétaire des finances d'Henri IV. Le 12 mai 1607, le nouveau propriétaire confie un marché de maçonnerie à Jonas ROBELIN (15??-1613) pour la construction du pavillon. Le maître maçon est déjà en charge des marchés de maçonnerie pour le pavillon du Roi (marché du 1^{er} juillet 1605) et l'hôtel Genou de Guiberville (actuel n°2 bis de la place / marché du 17 mars 1606). Une fois la construction terminée l'hôtel est loué.

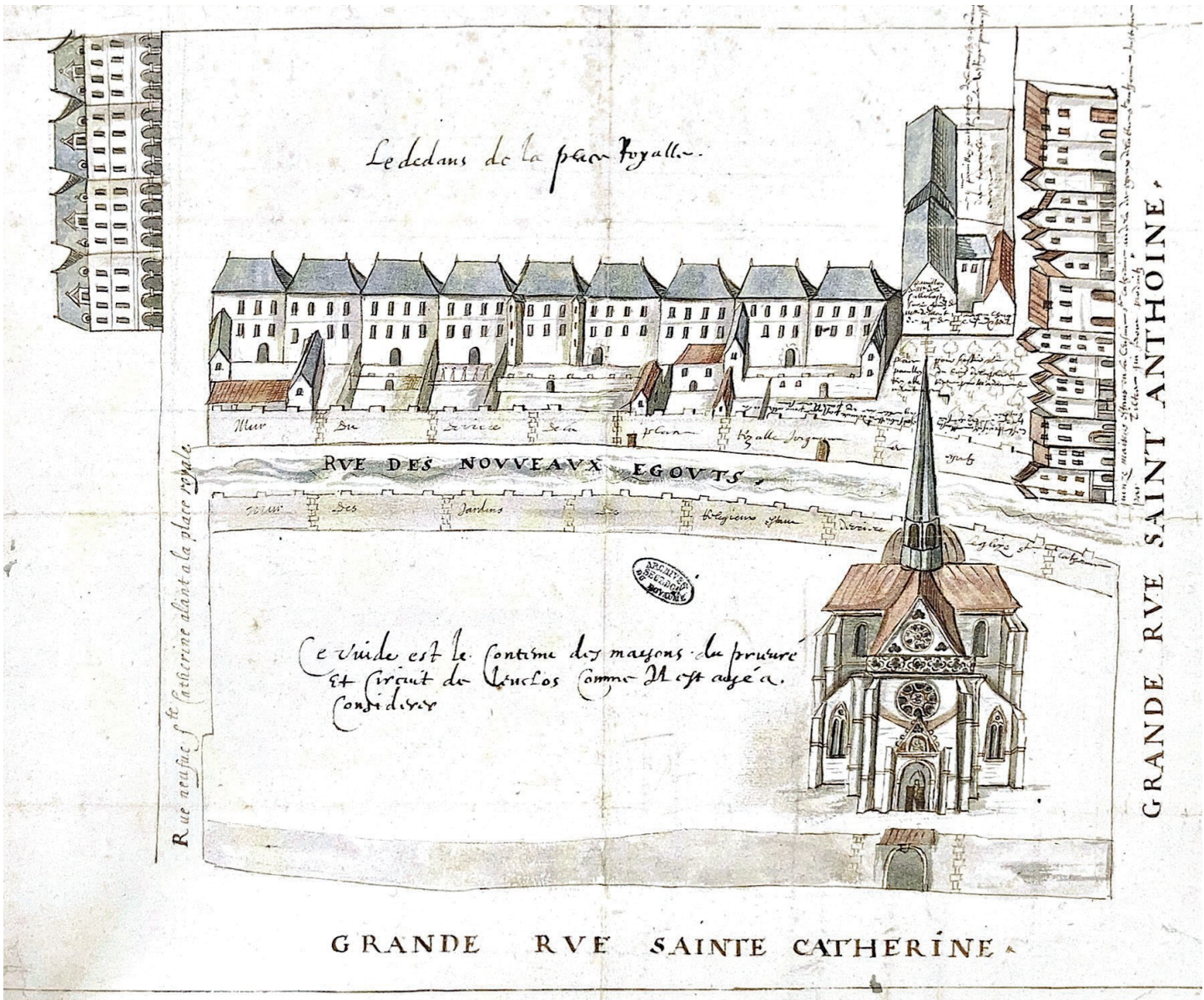
Le pavillon reprend strictement les dispositions de l'édit de 1605. Le corps de logis simple en profondeur n'est pas associé une aile sur cour. Les communs sont placés dans une construction plus modeste implantée parallèlement au pavillon, au centre de la parcelle. Cette disposition est visible sur l'une des plus anciennes représentations partielles de la place Royale, levée vers 1615-1620.



Localisation des pavillons construits par Jonas ROBELIN sur le plan schématique du lotissement de la place Royale, 1612 © M+O



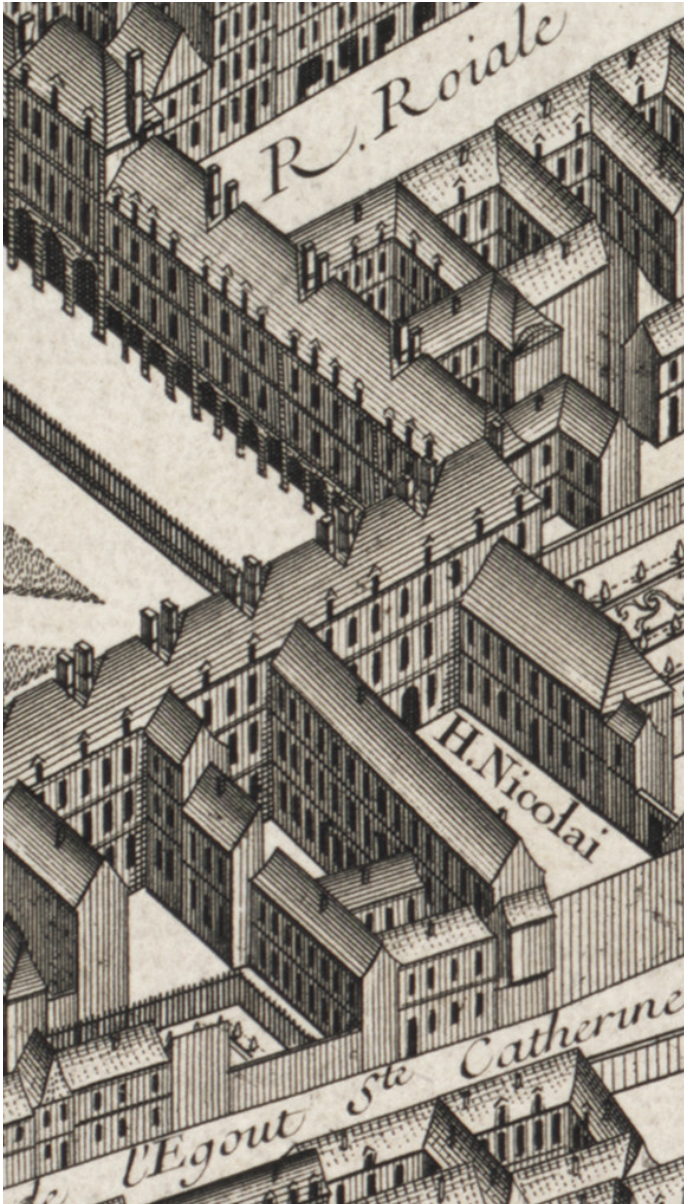
Coupe schématique, hypothèse de l'état début XVI^e siècle © M+O



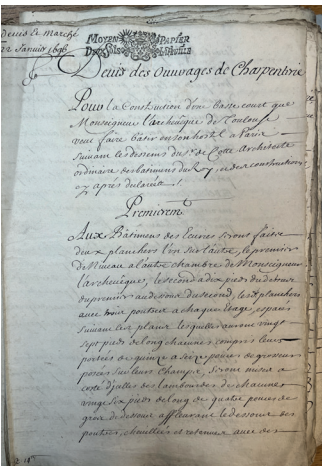
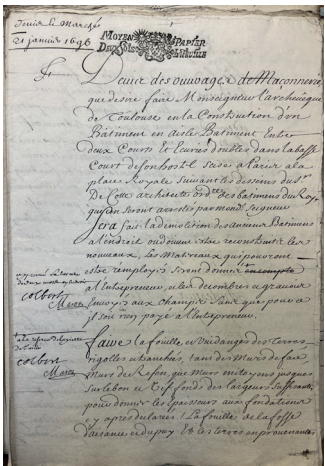
Plan figuratif de l'église et du prieuré Sainte-Catherine © AN S 1025

II - RAPPELS HISTORIQUES

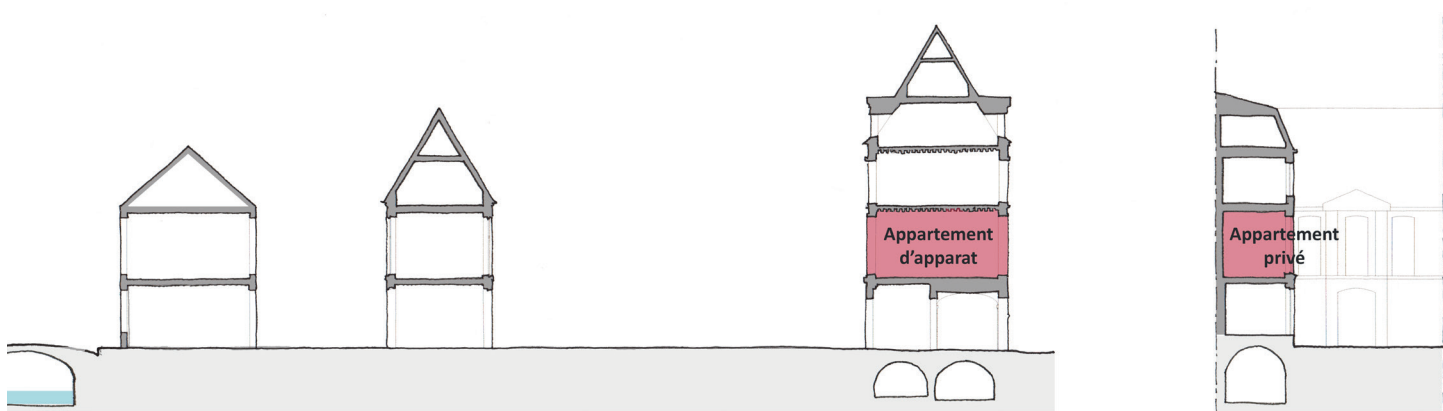
1696 / LES TRAVAUX DE ROBERT DE COTTE



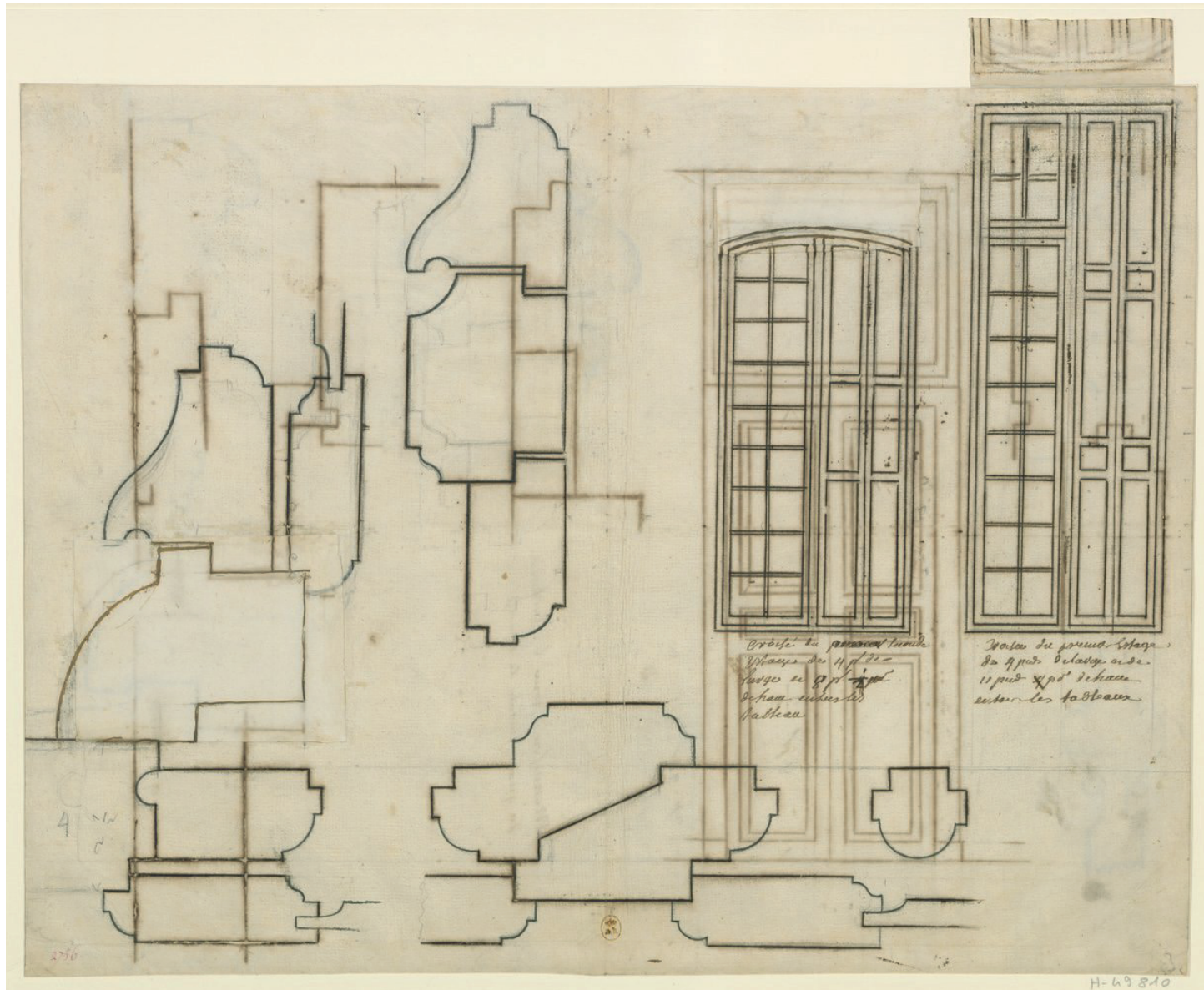
Extrait du plan Turgot 1734-39 © BNF



Devis des ouvrages de maçonnerie et de charpenterie, 1696 © AN



Coupes schématiques, hypothèse de l'état début XVII^e siècle © M+O



Hôtel de Robert de Cotte, Croisée du second étage, croisée du premier étage : dessin. 17225 © Fond Robert de COTTE, BNF

Le propriétaire qui donne son nom le plus courant à l'hôtel est Jean-Baptiste-Michel COLBERT, seigneur de Saint-Pouange et de Villacerf (1640-1710). Cousin du grand COLBERT, il est archevêque de Toulouse lorsqu'il achète le 29 juillet 1695, l'hôtel, qu'il occupe déjà en tant que locataire. Immédiatement après cet achat, Robert de COTTE (1656-1735), alors architecte ordinaire des bâtiments du Roy¹, est en charge du projet d'agrandissement/remaniement de l'hôtel. Aucun dessin de ce projet n'a été retrouvé dans le vaste fonds du cabinet d'architecture de Robert de COTTE² ; en revanche, les marchés de travaux passés aux entrepreneurs pour la "*construction d'une basse cour*" ont été conservés et documentent les travaux réalisés :

- devis marché du 21 janvier 1696, passé avec Jean MAROT pour les ouvrages de maçonnerie ;
- devis marché du 22 janvier 1696, passé avec Jean POISSON pour les ouvrages de charpenterie.

Les travaux réalisés concernent principalement la construction :

- d'une nouvelle aile au Sud de la parcelle, adossée au pignon de la nouvelle aile de l'hôtel de Chaulnes³;
- d'un corps de logis au centre de la parcelle parallèle au pavillon sur la place ;
- d'un bâtiment des écuries le long de la rue de l'égout.

La configuration des nouveaux bâtiments permet de distinguer une cour principale et une basse cour. Un vaste escalier est disposé à l'articulation entre le pavillon de 1607 et l'aile ajoutée.

Les pièces graphiques mentionnées dans les devis marchés n'ont pas été conservées. Il est cependant possible de retrouver dans le fonds de l'agence d'architecture de Robert de COTTE des dessins d'ensemble et de détail présentant des configurations très proches de celles mises en œuvre à l'hôtel de Villacerf.

En complément des marchés de travaux, l'inventaire après décès de l'archevêque de Toulouse⁴, en 1710, permet de préciser la distribution de l'hôtel et les usages des espaces :

- l'appartement d'apparat se situe au premier étage du corps de logis sur la place Royale et est composé d'une chambre et d'une anti-chambre ;
- l'appartement privé se trouve au premier étage de la nouvelle aile en retour, au-delà de l'escalier ;
- les chambres des proches de l'archevêque se situent au deuxième étage.

Une chapelle et une bibliothèque, dont les positions exactes demeurent incertaines, sont aménagées par Robert de COTTE dans les nouvelles constructions.

1 Robert de COTTE est nommé Premier architecte du Roi, à la suite de son beau-frère Jules HARDOUIN-MANSART (1646-1708) à sa mort en 1708.

2 Le fonds Robert de COTTE compte plus de 3 100 dessins, il est conservé au cabinet des estampes et des photographies de la Bibliothèque Nationale.

3 Ces travaux sont dirigés par Jules HARDOUIN-MANSART dans les années 1670. Il est possible que Robert de COTTE, élève puis principal collaborateur de Jules HARDOUIN-MANSART ait participé à ce projet.

4 AN MC, CV. 1147, cité dans *De la place Royale à la place des Vosges*, collection Paris et son patrimoine, éditée par l'Action artistique de la Ville de Paris.

II - RAPPELS HISTORIQUES
XVIII^e - XIX^e SIÈCLES / DIVISION EN APPARTEMENTS

En 1708, après le décès de Jean-Baptiste-Michel COLBERT de VILLACERF, l'abbé de VILLACERF, héritier de son oncle avec l'un de ses cousins, occupe l'aile de Robert de COTTE tandis que le corps de logis sur la place Royale est mis en location. Les héritiers successifs ne demeurent plus place Royale et louent l'hôtel. La famille COLBERT conserve (par héritage ou vente) l'hôtel jusqu'en 1817. Pendant cette période les travaux ne sont pas documentés. Seul un conflit entre propriétaire et locataire fait l'objet d'une expertise de l'architecte QUENTIN-DESBOEUFs le 22 juillet 1766¹, ce qui permet de connaître l'état des couvertures rendant alors la maison inhabitable. Un accord semble être trouvé entre les deux parties et des réparations réalisées, mais la nature exacte des travaux n'est pas connue.

Le 6 février 1817, l'hôtel est vendu par Alexandre COLBERT, puis à nouveau revendu en 1828, 1838 et 1900. Les recherches d'Alexandre GADY permettent d'identifier les différents propriétaires et locataires. Le nombre relativement important d'habitants correspond à l'occupation d'un immeuble de rapport divisé en appartements et non plus à un hôtel particulier uni-familial. Pendant le XIX^e siècle, les travaux ne sont pas documentés. La confrontation des deux plans de cadastre de ce siècle et des photographies anciennes permet d'observer l'évolution du bâti sur la parcelle :

- nouvelles constructions le long du mitoyen avec l'hôtel de Rohan (actuel n°13 de la place) ;
- redressement du comble du bâtiment des écuries sur la rue de l'égout ;
- pétrification du comble du corps de logis de Robert de COTTE.

Les "*façade(s) des maisons de la place Royale*" sont sur la liste des monuments historiques de 1862. Une demande de déclassement est adressée au Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux Art le 29 mars 1888, par Hercule BLAZY alors propriétaire du 11 place des Vosges.

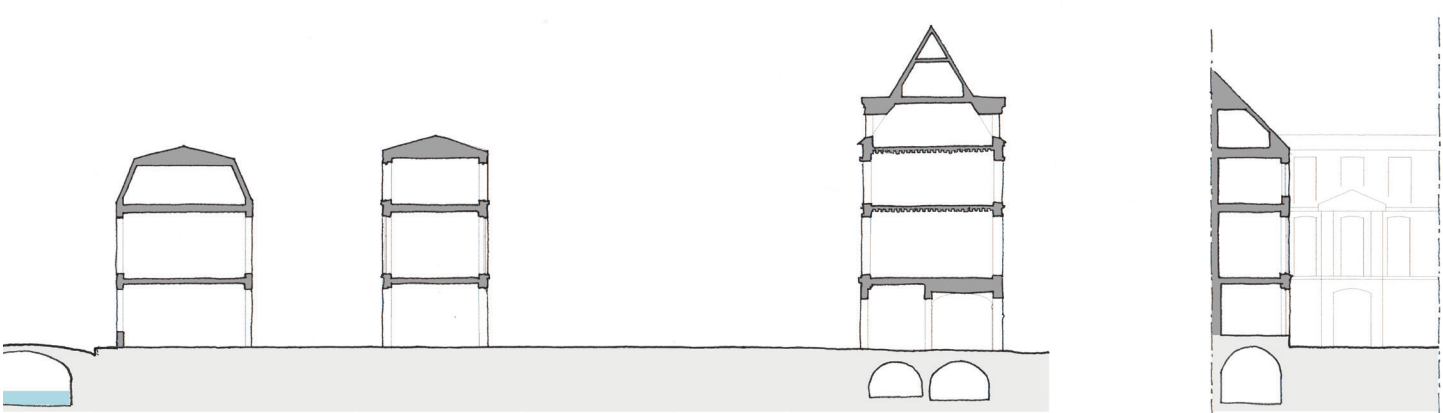
¹ Archives Nationales Z¹¹ 903¹, Ibid



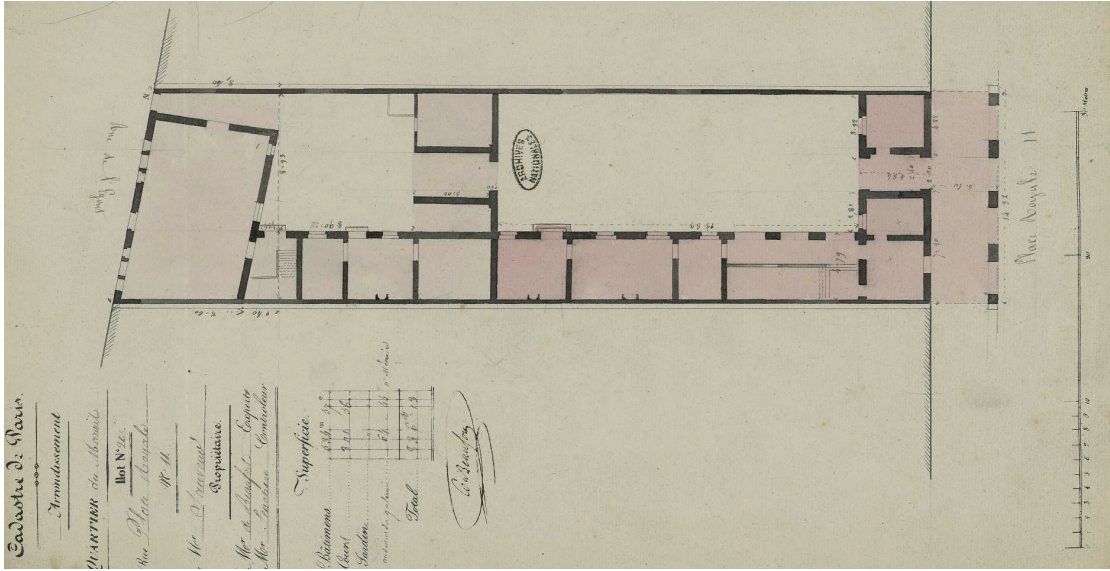
12 rue de Turenne, Union photographique Française, 1911 © AP



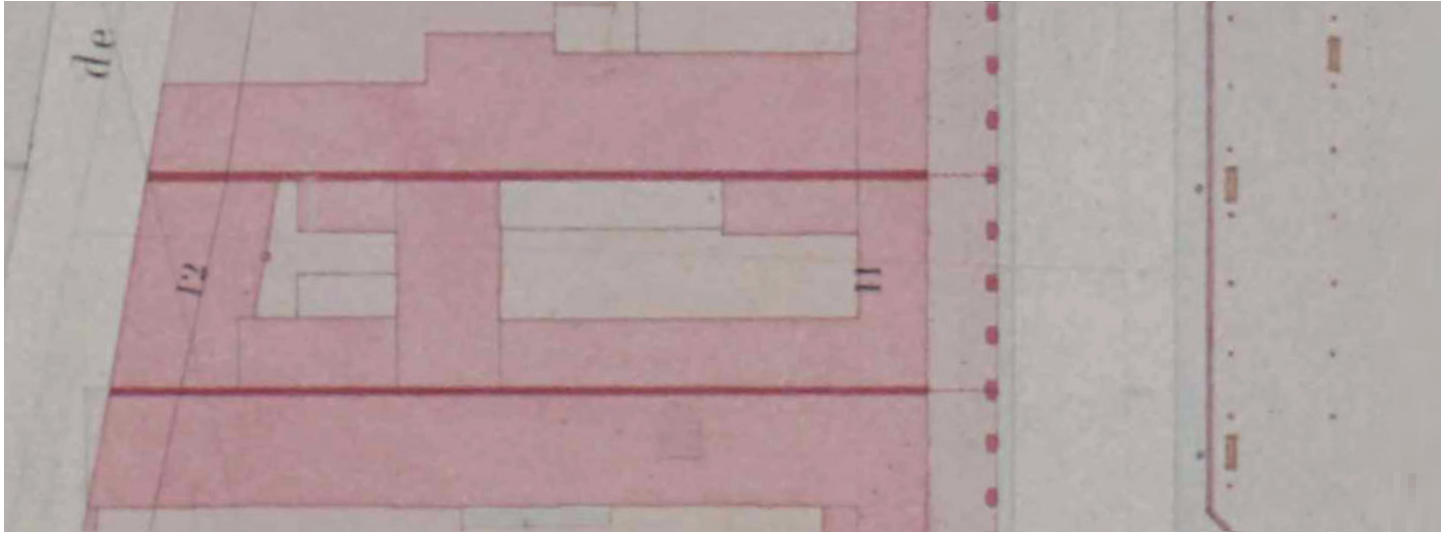
11 place des Vosges, façade sur cour, Charles LANSIAUX, août 1921 © DHAAP



Coupes schématiques, hypothèse de l'état début XIX^e siècle © M+O



11 place Royale, plans cadastraux de Paris 1809-185, CP/F/31/21, pièce n°168 ©AN



Extrait du plan parcellaire de Paris, Quartier de l'Arsenal, 8^e feuille, 1892 ©AP

II - RAPPELS HISTORIQUES

1913 - 1926 / DÉMOLITION - RECONSTRUCTION

Pour élargir la rue de Turenne, la ville de Paris achète le 9 avril 1913 une bande de terrain de 68,60 m² à l'extrémité de la parcelle. Cet aménagement de voirie entraîne la démolition du bâtiment des écuries de Robert de COTTE.

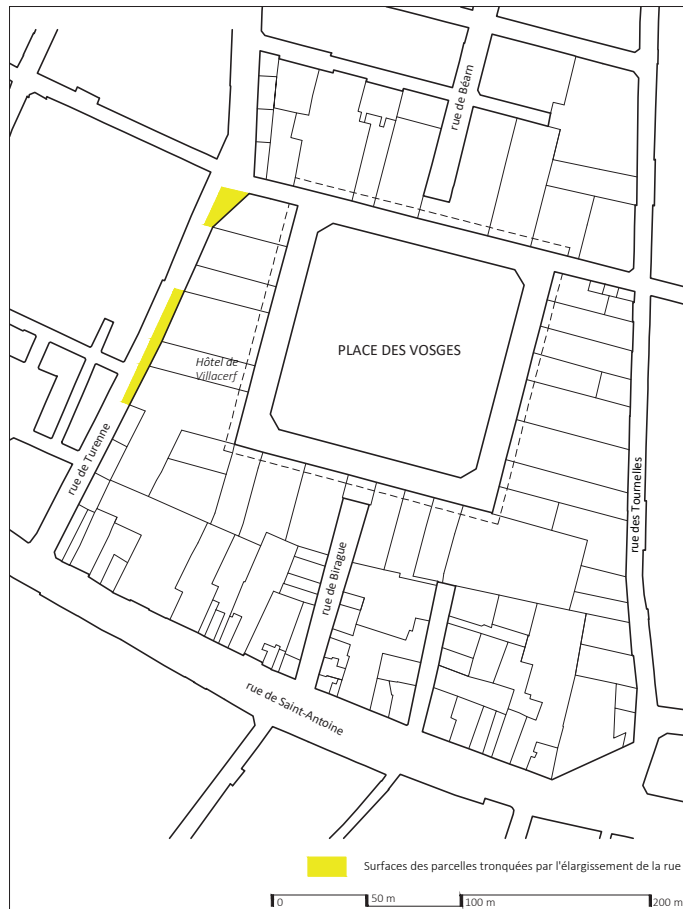
En 1916, la propriétaire Marie THIERRY-DETAILLE donne son consentement au classement au titre des Monuments Historiques de la façade sur la place. L'arrêté de classement est signé le 22 septembre 1916.

L'ancien hôtel amputé de ses anciennes écuries est acheté le 3 janvier 1923 par Joachim HUDRY. Une photographie aérienne permet d'observer l'hôtel dans son état au moment de la vente après l'élargissement de la rue de Turenne.

Joachim HUDRY entreprend des travaux à la fin de l'année 1923. Il fait appel successivement à trois architectes ou cabinet d'architecture distincts. Dans les premières années, les travaux sont menés sans aucune vision d'ensemble sur la parcelle et les aménagements réalisés sont parfois démolis dans le projet suivant. La documentation permet de dégager trois interventions distinctes dans les années 1920 :

- construction d'un magasin surmonté de 3 étages d'habitation, suivant le nouvel alignement de la rue de Turenne ; le permis est déposé sans architecte le 6 juillet 1923 ; les documents du casier sanitaire mentionnent cependant l'architecte L. FORT ;
- redressement du comble de l'aile de Robert de COTTE mitoyenne à l'hôtel de Chaulnes ; le projet non daté est signé de l'architecte L. FORT ;
- excavation de la cour pour la création d'un vaste entrepôt en sous-sol et une galerie vitrée accolée au corps de logis construit par Robert de COTTE : le permis signé par l'architecte Maurice NICAISE est déposé le 8 septembre 1926.

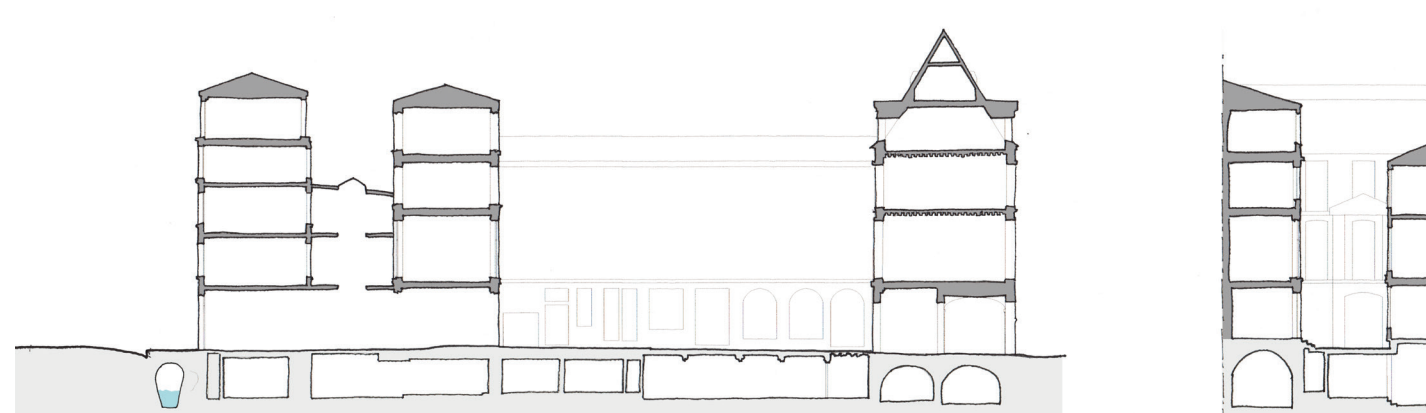
Ces aménagements témoignent de l'évolution de l'usage des bâtiments. Outre les logements conservés, des activités de fabrication et vente diverses occupent désormais une partie de l'ancien hôtel particulier. L'occupation aristocratique disparue, le programme mixte mêlant manufactures et logements correspond au premier projet souhaité par Henri IV.



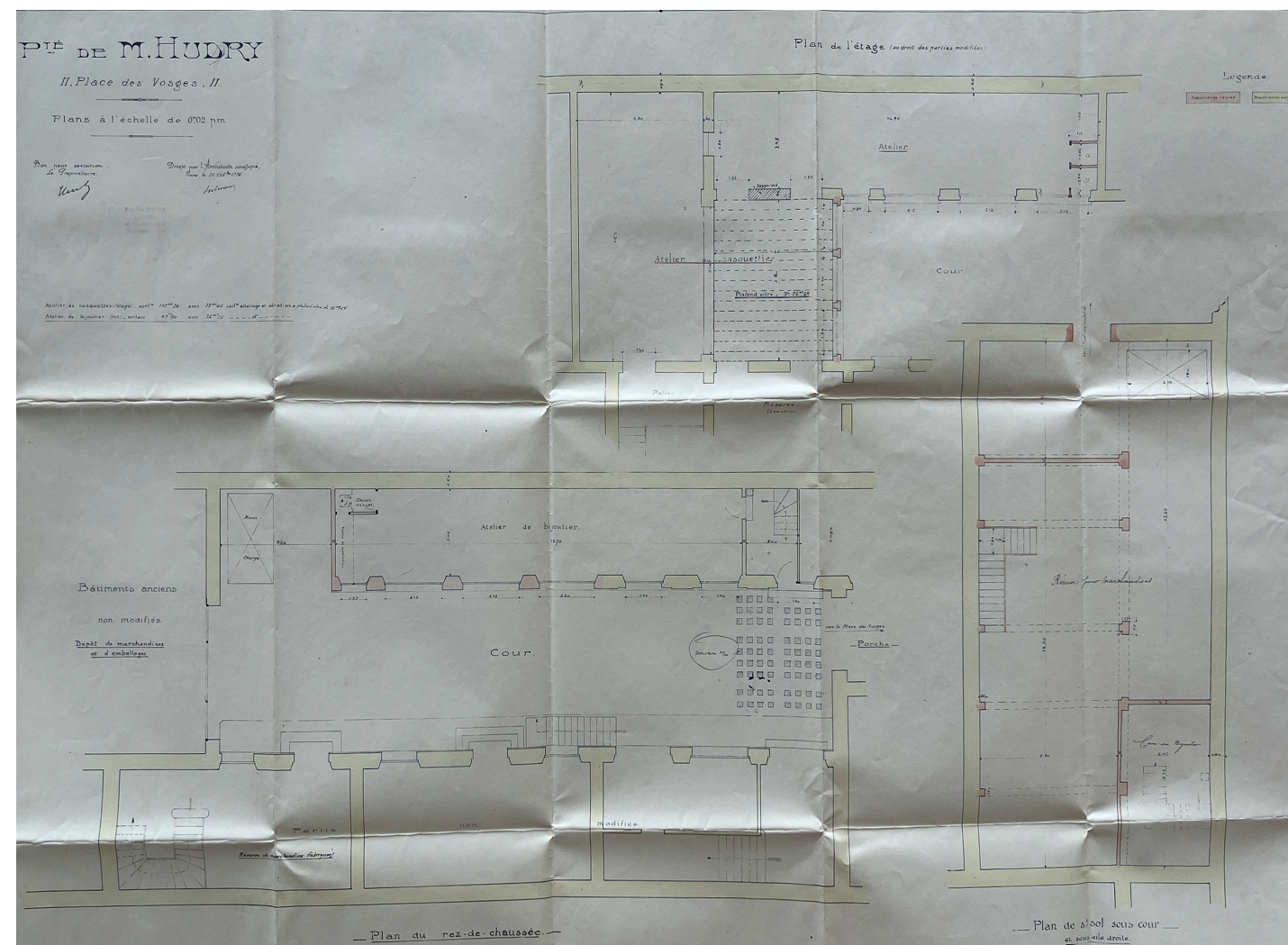
Élargissement de la rue de Turenne, 1913 © M+O



Vue aérienne, 26 juin 1923 ©IGN



Coupes schématiques, hypothèse de l'état début XXe siècle © M+O



Extrait du permis de construire de 1926 pour l'excavation de la cour ©AP

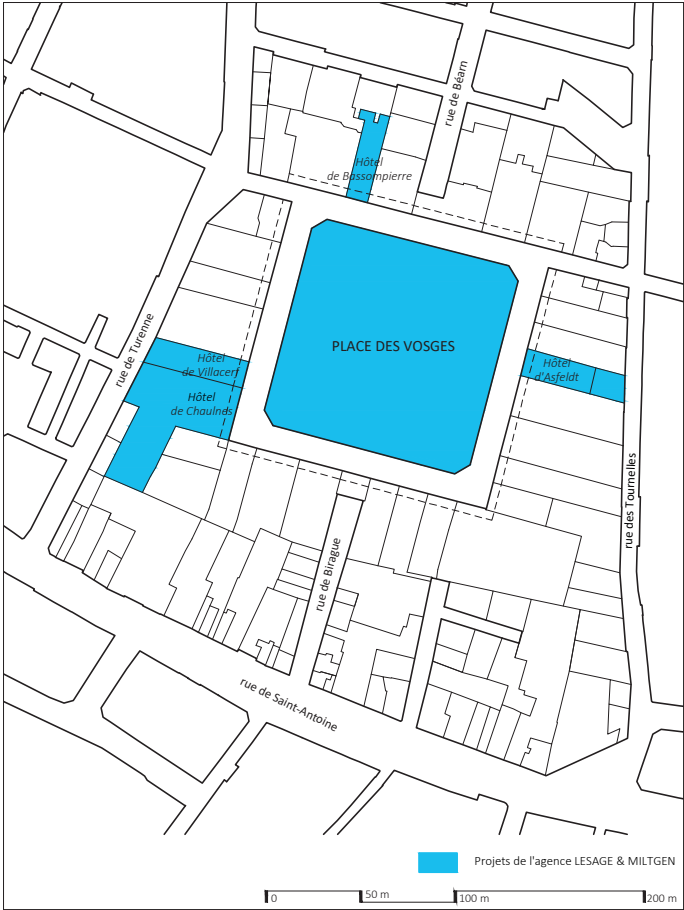
II - RAPPELS HISTORIQUES

ENTRE-DEUX-GUERRES / SURÉLÉVATIONS DE ROBERT LESAGE & CHARLES MILTGEN

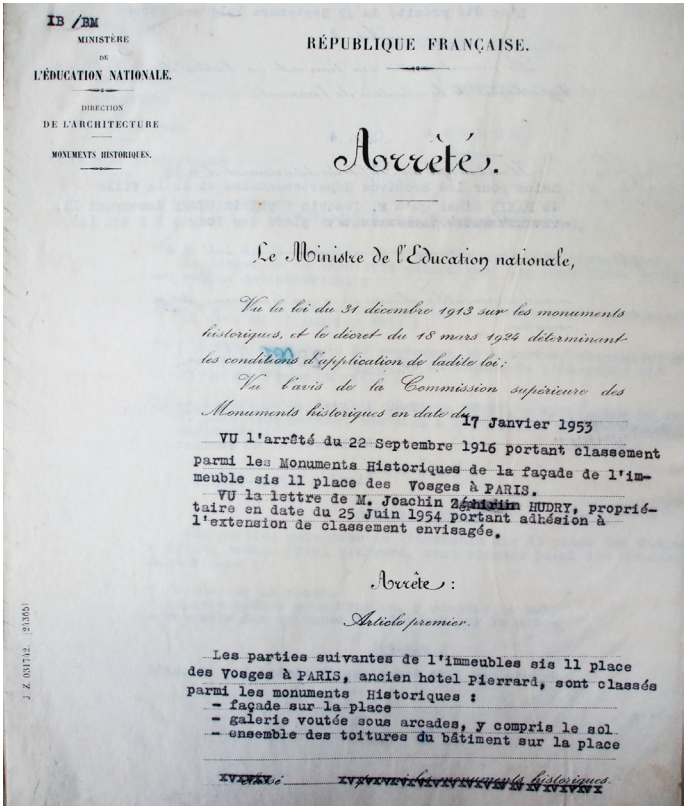
Dans les années 1930, Joachim HUDRY s'entoure des architectes Robert LESAGE & Charles MILTGEN dont l'agence est installée dans l'ancien appartement d'apparat de l'archevêque de Toulouse, après avoir occupé un bureau dans l'hôtel de Chaulnes mitoyen. Si les travaux les plus importants qu'ils réalisent sont ceux de l'hôtel de Villacerf, leurs archives permettent d'identifier d'autres études et projets autour de la place et pour le square central.

- Il est possible de distinguer, sous la direction de Robert LESAGE & Charles MILTGEN, puis après 1938 de Robert & Victor LESAGE, au moins quatre campagnes de travaux distinctes :
- aménagement de leur agence avec l'épaississement du pavillon et la création de deux niveaux en saillie sur la cour. Ces travaux ne sont pas documentés, le seul plan de l'agence retrouvé montre une coursive longeant les trois façades sur cour (n'ayant vraisemblablement jamais été réalisée) ;
 - surélévation du bâtiment au centre de la parcelle et de l'aile Nord ; la quasi totalité du corps de logis conçu par Robert de COTTE disparaît avec ces travaux, seul subsiste au rez-de-chaussée quelques maçonneries très modifiées et le mascaron décorant la clé de l'arc segmentaire de l'ancien passage cocher ; le permis de construire est déposé en 1936 ;
 - harmonisation de l'aile mitoyenne à l'hôtel de Rohan avec une nouvelle surélévation : le permis de construire est déposé en 1938 ; .
 - réaménagement de l'immeuble du 12 rue de Turenne ; ces travaux n'ont pas nécessité le dépôt d'une nouvelle autorisation de travaux et ne sont pas datés.

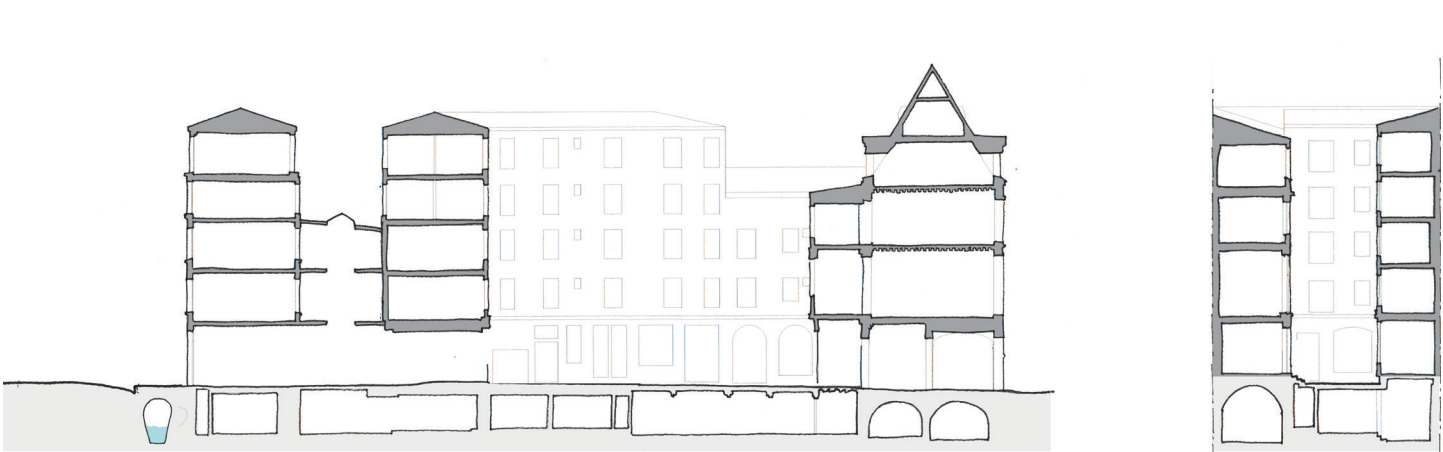
Le classement au titre des Monuments Historiques de la façade sur la place des Vosges est étendu à la galerie voûtée sous arcades, y compris le sol et l'ensemble des toitures du bâtiment par arrêté du 26 octobre 1954.



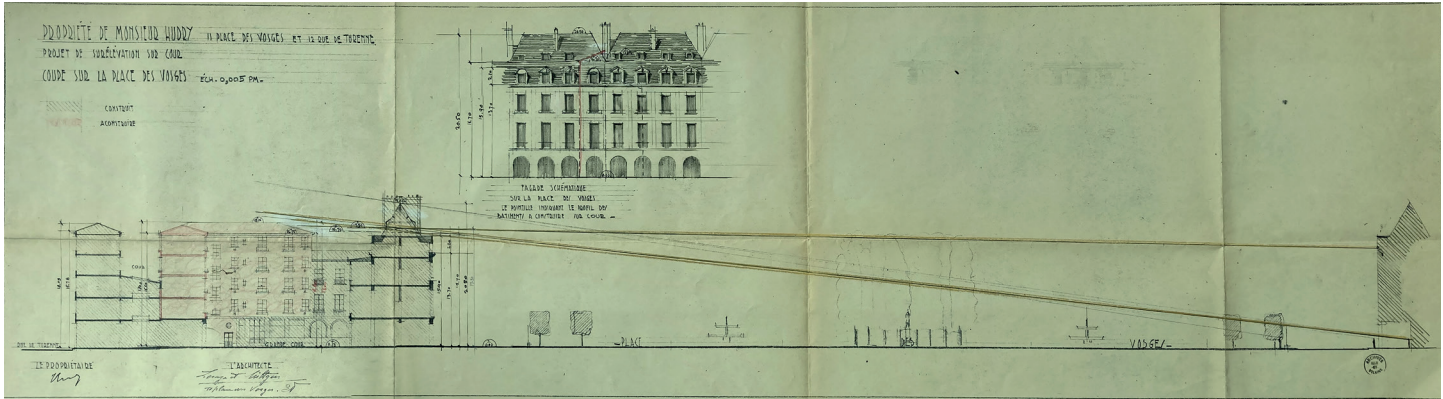
Localisation des projets des LESAGE sur le plan schématique la place des Vosges, 2023 © M+O



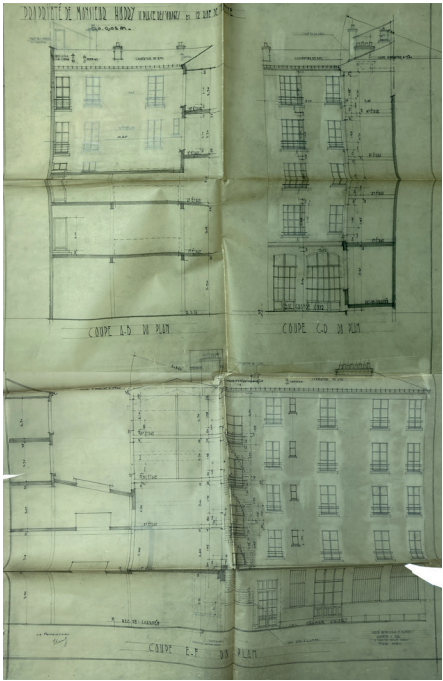
Arrêté de classement du 26 octobre 1954 © MPP



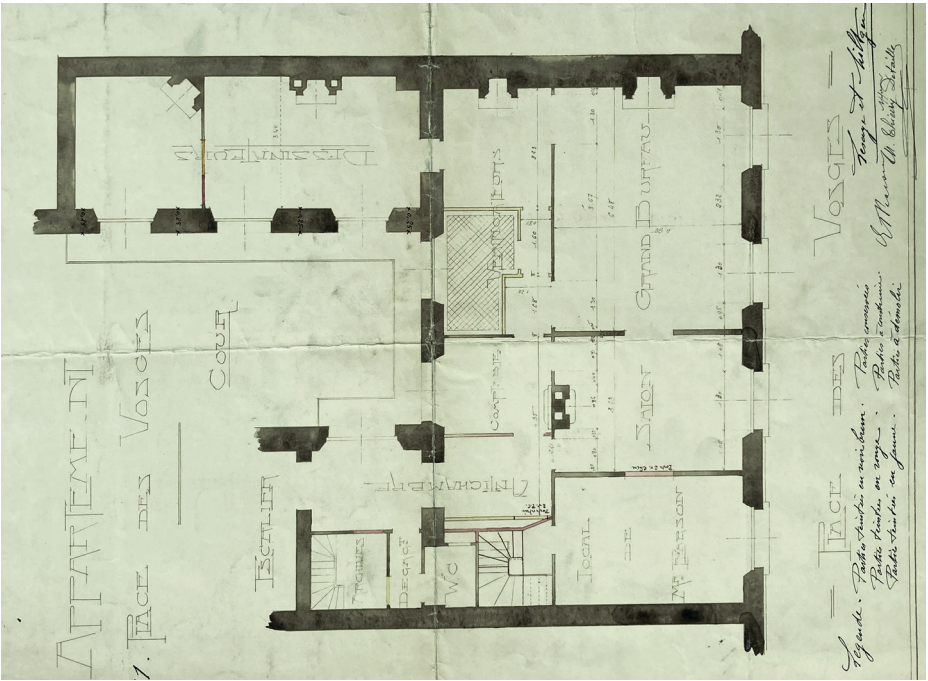
Coupes schématiques, hypothèse de l'état milieu XXe siècle © M+O



Coupe sur la place des Vosges, extrait du PC de 1936, fonds LESAGE © AD 35



Extrait du projet de 1936, fonds LESAGE © AD 35



Plan de l'agence LESAGE & MILTGEN, non daté, fonds LESAGE © AD 35

II - RAPPELS HISTORIQUES

ANNÉES 1980-90 / RESTAURATION CÔTÉ PLACE - TRANSFORMATION CÔTÉ RUE DE TURENNE

Dans l'élan de la Loi Malraux¹ de 1962 et la création du PSMV du Marais en 1964, un vaste programme de restauration de l'ensemble des façades des pavillons de la place des Vosges est entamé. Dans un souci d'harmonisation et afin de *"pallier les inconvénients résultant de l'enchevêtrement des propriétés"*² la maîtrise d'ouvrage est confiée à la SOREMA (société d'économie mixte de restauration du Marais) créée en 1966. Elle agit en tant que mandataire commun représentant tous les propriétaires. C'est Bernard FONQUERNIE, l'Architecte en Chef des Monuments Historiques de l'arrondissement, qui assure la maîtrise d'œuvre pour tous les pavillons. Un plan daté de 1973 détaille l'état d'avancement des travaux de restauration des pavillons. Aucun pavillon du côté Ouest de la place n'est signalé sur cette carte et la façade du pavillon de l'hôtel Villacerf n'est pas restaurée dans le cadre de cette opération. La SOREMA est dissoute en 1978.

La SEMAH (société d'économie mixte d'Aménagement des Halles) reprend l'activité de la SOREMA en 1979. C'est donc la SEMAH qui assure la maîtrise d'ouvrage des travaux de restauration de la façade sur la place finalement entrepris en 1986. La façade est alors décrite *"en très mauvais état et présente un aspect peu acceptable"*³ par Bernard FONQUERNIE. Au moment des études, il n'est pas prévu de restaurer la couverture en même temps car un locataire (avec un bail soumis à la loi 1948) occupant les combles s'y oppose avec obstination. Une solution est cependant trouvée car en 1992, à l'issue de cette campagne de travaux, le versant sur la place de la couverture se présente dans l'état projeté par Bernard FONQUERNIE :

- au niveau bas du comble les deux lucarnes extérieures en bois sont reconstruites en pierre dans des dimensions plus modestes ;
- au niveau haut du comble les deux châssis parisiens sont remplacés par de petites lucarnes en bois et les deux chien-assis centraux sont supprimés ;
- la souche présente au centre du versant est arasée.

Enfin indépendamment de cette campagne de travaux il est possible d'observer que les menuiseries de la façade sur la place qui présentent des grands carreaux au milieu du XX^e siècle sont progressivement remplacées par des menuiseries neuves à petits carreaux.

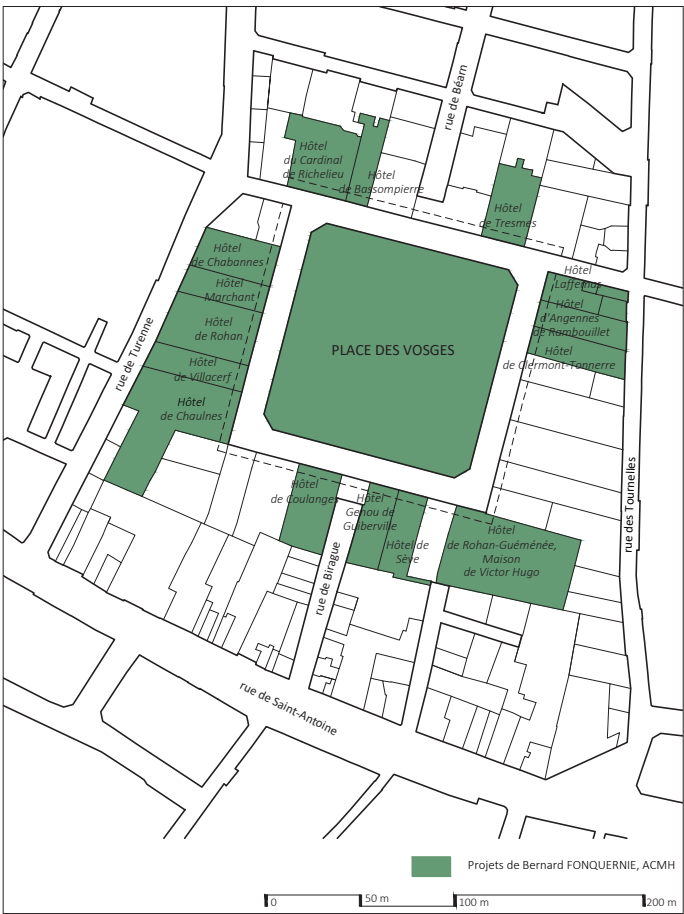
Parallèlement aux travaux de restauration du pavillon côté place, l'immeuble du 12 rue de Turenne est restructuré par l'architecte Nasrine FAGHIH⁴. Les permis de démolir et de construire sont déposés par le locataire, la société Virgin, qui réalise ces aménagements pour y installer son siège social.

1 La loi Malraux du 4 août 1962 permet la création des secteurs sauvegardés *«lorsque ceux-ci présentent un caractère historique, esthétique ou de nature à justifier la conservation, la restauration et la mise en valeur de tout ou partie d'un ensemble d'immeubles»*.

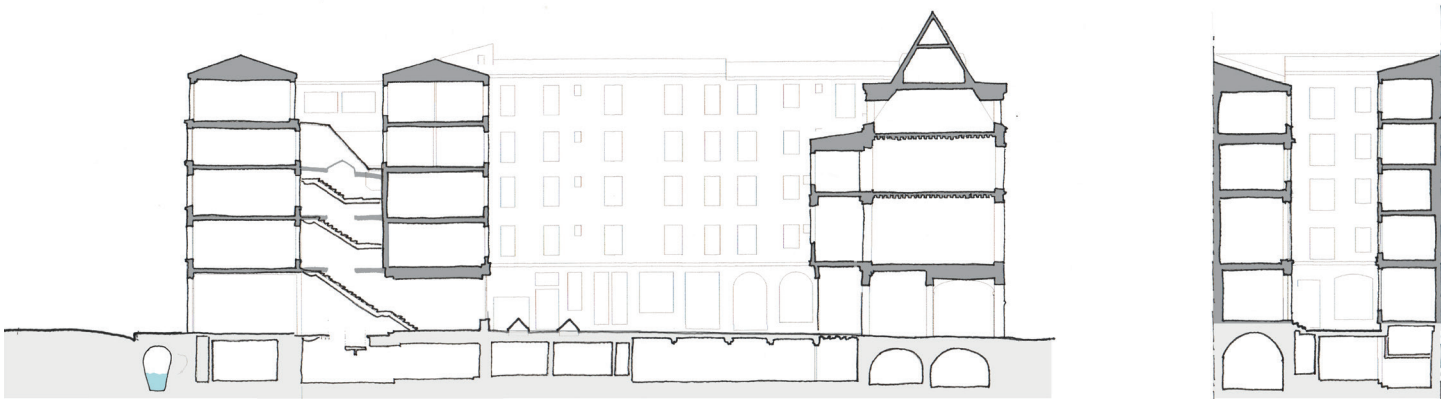
2 Extrait du Bulletin administratif du Ministère des affaires culturelles, juin 1972.

3 Extrait du rapport de Bernard FONQUERNIE

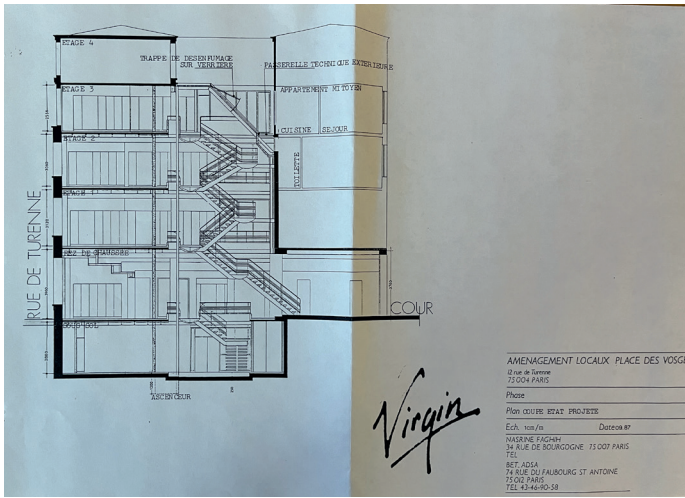
4 Nasrine FAGHIH est une architecte franco-iranienne, elle participe au milieu des années 1980 à l'aménagement du musée d'Orsay dans l'équipe de Gae AULENTI.



Localisation des projet de Bernard FONQUERNIE, ACMH, sur le plan schématique la place des Vosges, 2023 © M+O



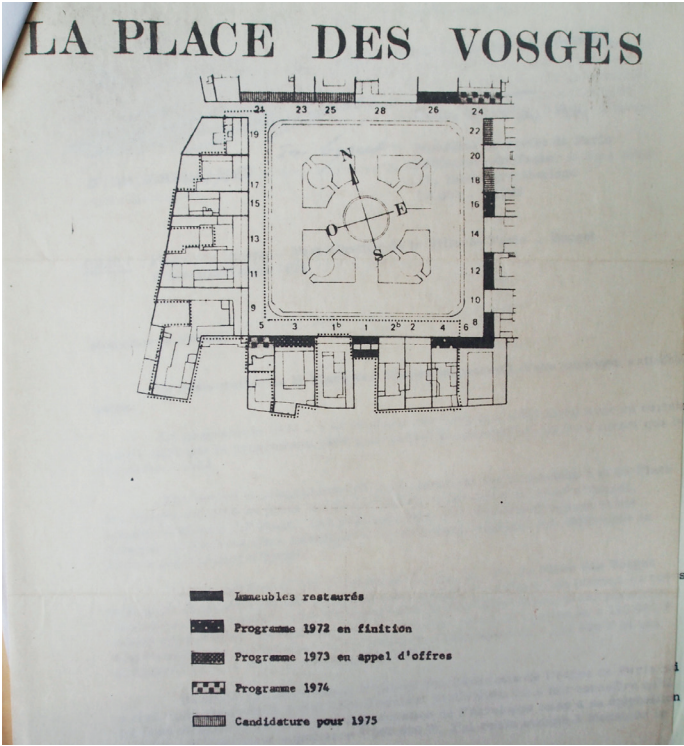
Coupes schématiques, hypothèse de l'état fin XX^e siècle © M+O



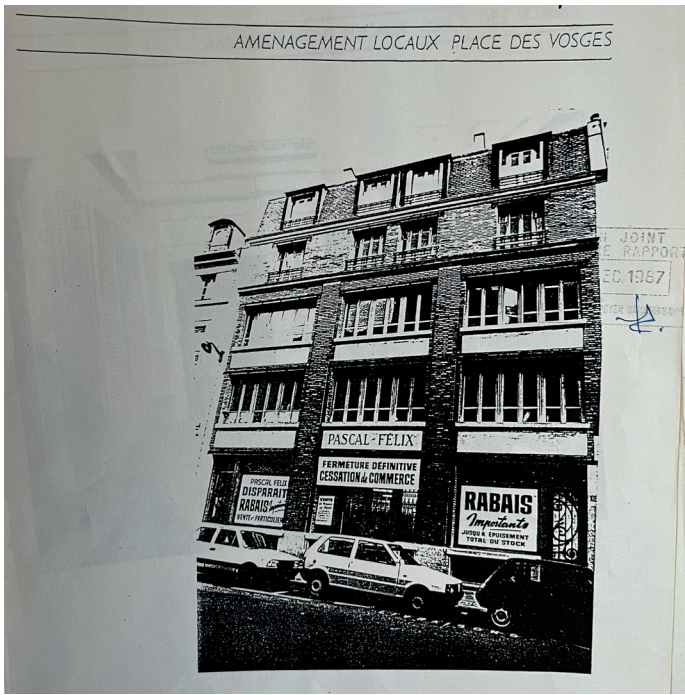
Coupe sur le projet, extrait du PC de Nasrine FAGHIH, 1988©AP



Couverture place des Vosges avant travaux, Michel KURSANSKI,sans date © MPP



Programme de travaux de la SOREMA, 1973 © MPP



Façade rue de Turenne avant travaux, extrait du PC de Nasrine FAGHIH, 1988©AP



Façade place des Vosges avant travaux, Bernard FONQUERNIE,1986 © MPP

PRÉCISIONS SPÉCIFIQUES AUX MENUISERIES

Le pavillon place des Vosges, comme tous ses voisins, n'a conservé aucune croisée originale du début du XVI^e siècle.

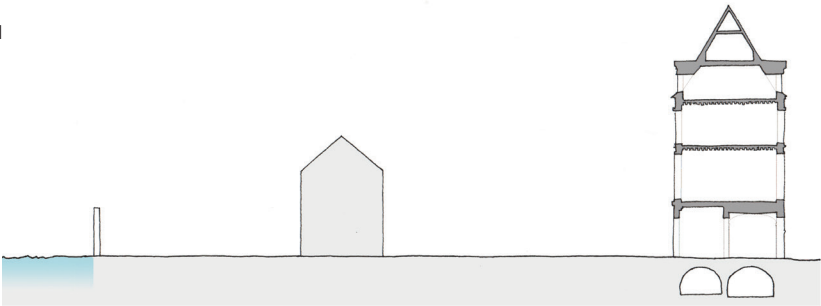
10 menuiseries, encore en œuvre aujourd'hui, appartiennent à la campagne de travaux menée par Robert de COTTE en 1696.

Les menuiseries de l'immeuble neuf rue de Turenne et du rez-de-chaussée sur la cour principale témoignent des usages industriel et commercial qui se sont installés dans l'ancien hôtel de Villacerf.

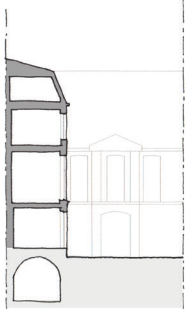
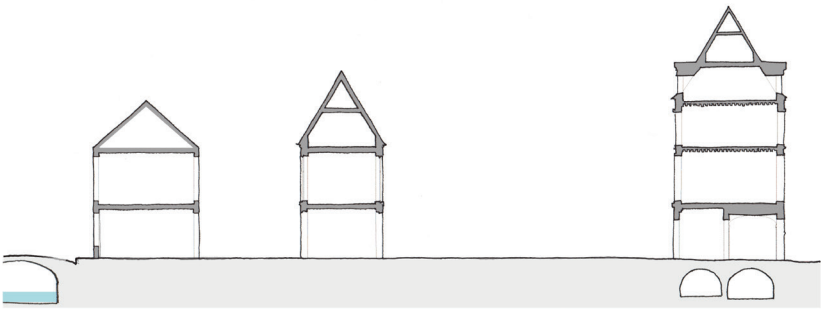
Le cabinet des architectes Robert LESAGE et Charles MILTGEN, rejoint par Victor LESAGE, occupe le premier étage du pavillon sur la place des Vosges. Afin de gagner de la surface de travail, les architectes font épaissir le pavillon avec la création de deux niveaux en saillie sur la cour. En lien avec leur activité, la nouvelle façade est largement vitrée. L'agence d'architecture réalise également les surélévations des ailes sur cour avec des menuiseries à six carreaux adaptées aux logements qu'elles accueillent.

Des remplacements ponctuels de menuiseries sont opérés au cas par cas sans aucune réflexion d'ensemble à l'échelle de la parcelle.

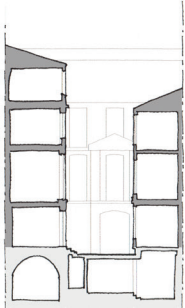
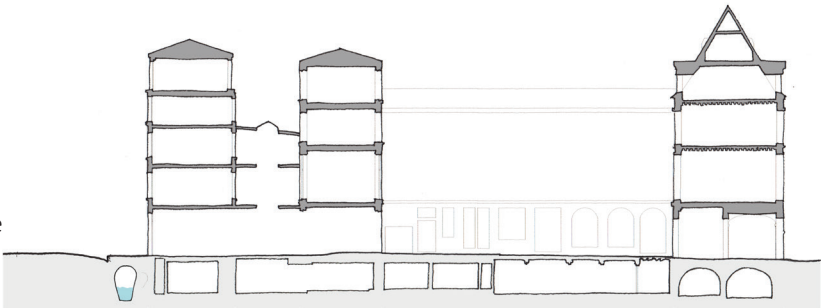
1607
CONSTRUCTION DU PAVILLON
Adresse : 29, place Royale
Propriétaire : François de LOMENIE
Maître Maçon : Jonas ROBELIN



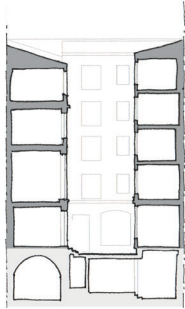
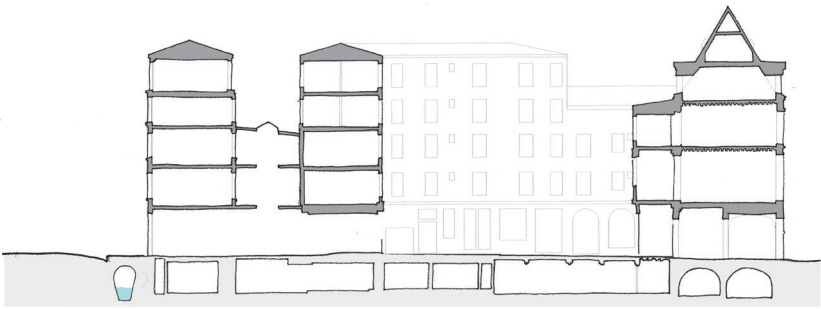
1696
AGRANDISSEMENT DE L'HÔTEL
Adresse : 29, place Royale / rue de l'égout Sainte-Catherine
Propriétaire : Jean-Baptiste-Michel COLBERT, archevêque de Toulouse
Architecte : Robert de COTTE



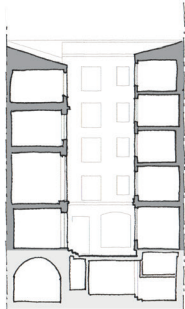
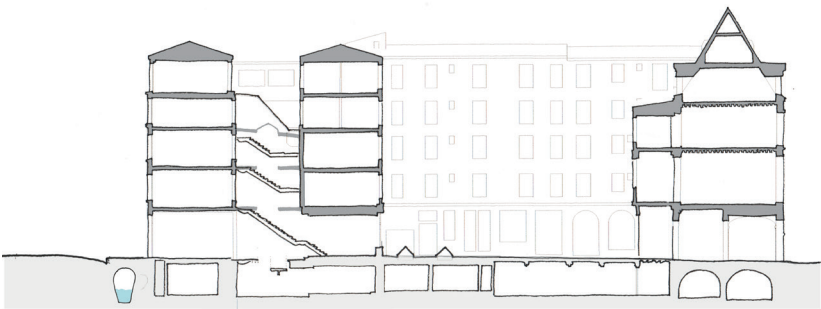
1913-1926
DÉMOLITION / RECONSTRUCTION
Adresse : 11, place des Vosges / 12, rue de Turenne
Propriétaire : Joachim HUDRY
Architectes : L. FORT, Maurice NICAISE



1935 - 1938
SURÉLÉVATIONS
Adresse : 11, place des Vosges / 12, rue de Turenne
Propriétaire : Joachim HUDRY
Architectes : Robert LESAGE, Charles MILTGEN & Victor LESAGE



1980-90
RESTAURATION / AMÉNAGEMENTS
Adresse : 11, place des Vosges / 12, rue de Turenne
Propriétaire : Descendance HUDRY
Architectes : Bernard FONQUERNIE, ACMH, Nasrine FAGHIH



La densification progressive du bâti sur la parcelle (constructions nouvelles, surélévations et excavations) s'est fait parallèlement à une évolution des usages, de l'habitation aristocratique à un immeuble mixte mêlant activités et logements. La majorité des logements occupent le pavillon sur la place ainsi que les étages supérieurs, tandis que l'activité commerciale et tertiaire est principalement développée sur la rue de Turenne, l'ensemble des rez-de-chaussée et les sous-sols. La densification du bâti a eu pour conséquence la disparition du passage entre la place des Vosges et la rue du Turenne par l'intérieur de cette parcelle. Aujourd'hui tous les accès aux bâtiments se font par le passage cocher de la place des Vosges.

Cette évolution du bâti et de ses usages est encore perceptible grâce aux menuiseries en adéquation avec leur période de construction et leurs usages. Cette lisibilité a tendance à s'atténuer au grès des remplacements de châssis non concertés opérés lors des dernières décennies.

III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH

Parti d'intervention

Plan des couvertures - État actuel & État projeté - 1/200
Façade place des Vosges et couverture du pavillon - État actuel & État projeté - 1/200

Façade place des Vosges - 1^{er} étage - État actuel & État projeté - 1/20
Façade place des Vosges - 2^e étage - État actuel & État projeté - 1/20
Façade place des Vosges - 3^e étage - État actuel & État projeté - 1/20
Comble du pavillon - 4^e étage - État actuel & État projeté - 1/20
Revers du comble du pavillon - 3^e étage - État projeté - 1/20

III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH
PARTI D'INTERVENTION

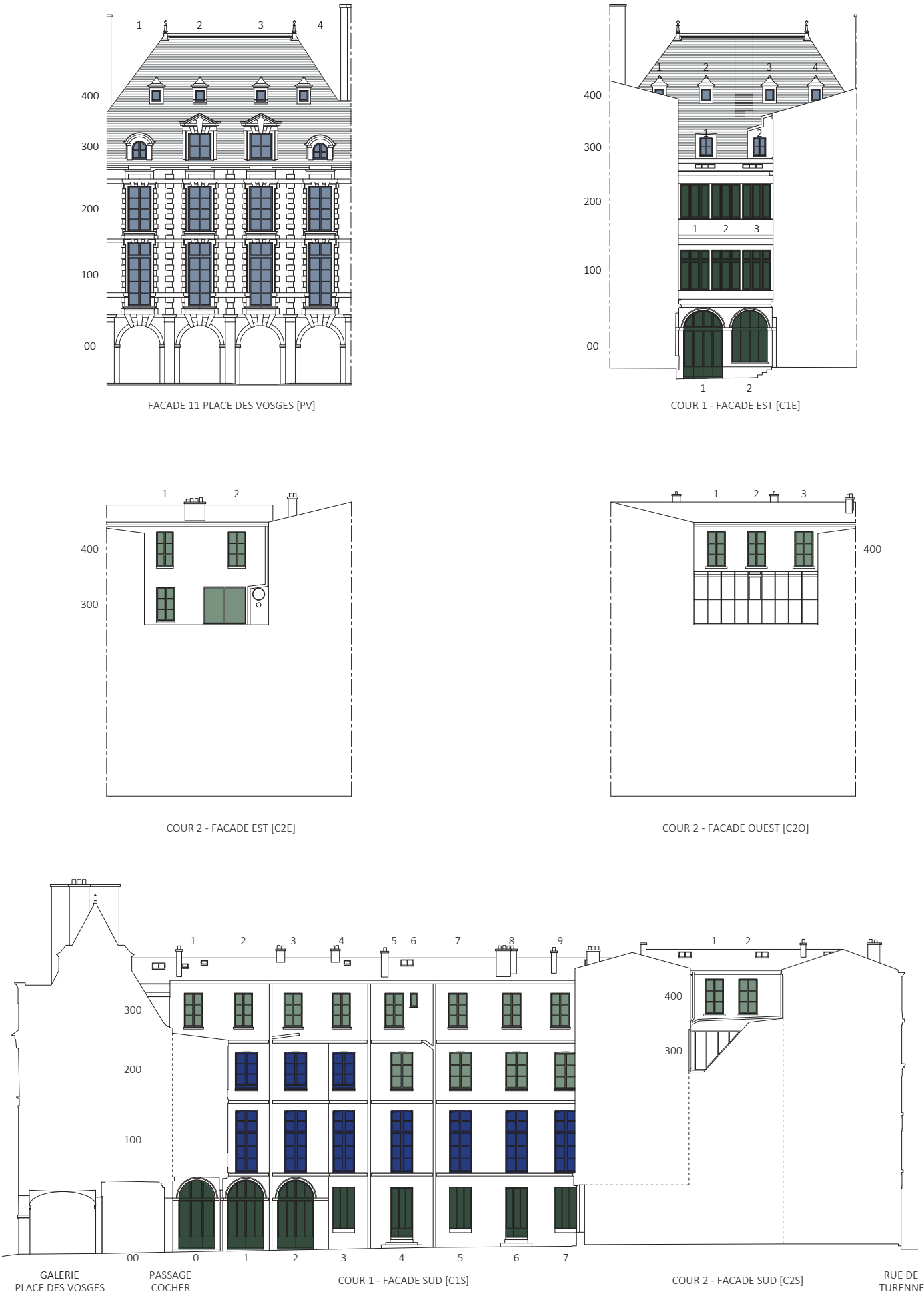
Dans un soucis de cohérence d'ensemble, les études et le parti d'intervention pour le remplacement ou la restauration des menuiseries ont été réalisés pour l'ensemble de parcelle.

Tout en répondant aux objectifs d'amélioration de la performance énergétique du bâti, le projet propose de clarifier la lecture des façades avec des dessins de menuiseries en adéquation avec la période de construction et l'usage du bâti.

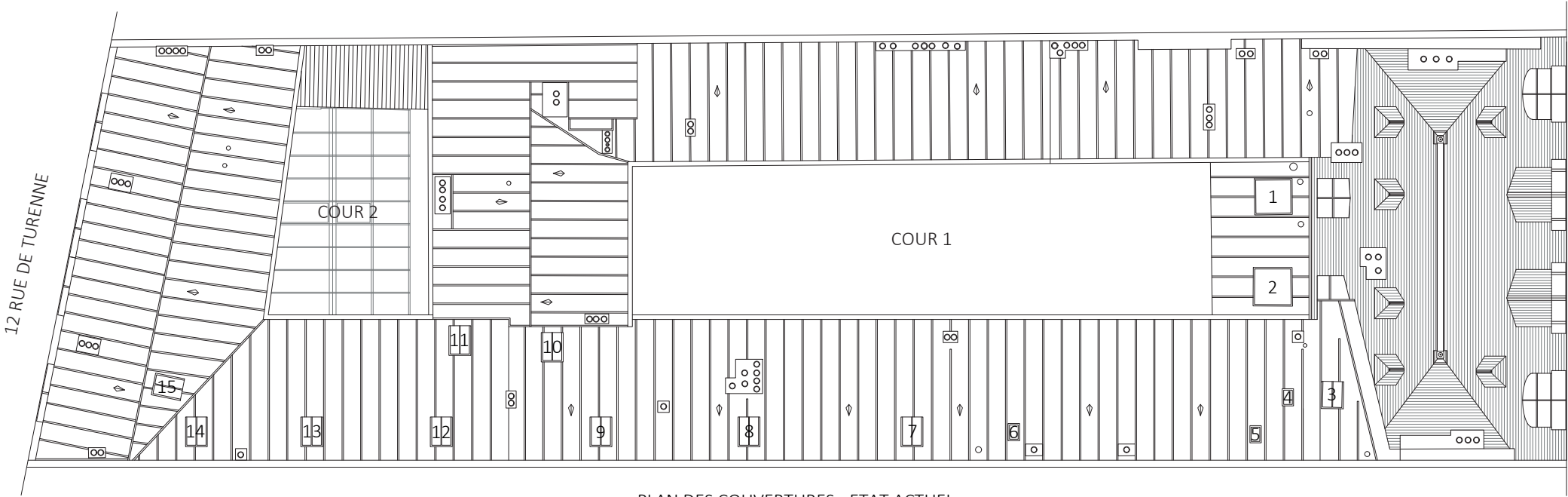
Quatre ensembles de châssis sont ainsi définis :

- Menuiseries de 1696 encore en œuvre :
> Restauration en atelier avec conservation des verres anciens et restitution des volets intérieurs en bois disparus (hors escalier).
- Menuiseries modernes d'inspiration XVII^e siècle :
> Remplacement à neuf par des châssis en bois à grand carreaux, d'après les photographies anciennes et en harmonie avec les menuiseries de 1696. Les petits-bois seront profilés selon les modèles de 1696 et épaissis pour accueillir des doubles vitrages.
- Menuiseries "industrielles" du début du XX^e siècle :
> Remplacement à neuf par des châssis à grands carreaux allongés dans l'esprit des baies d'ateliers. Ces menuiseries seront équipées de doubles vitrages. Les rez-de-chaussée seront en outre dotés de verres renforcés en matière de sécurité.
- Menuiseries des logements de l'entre-deux-guerres :
> Remplacement à neuf par des châssis à grands carreaux et profilés en bois dont les moulurations s'inspireront des dessins de l'architecte Robert LESAGE.

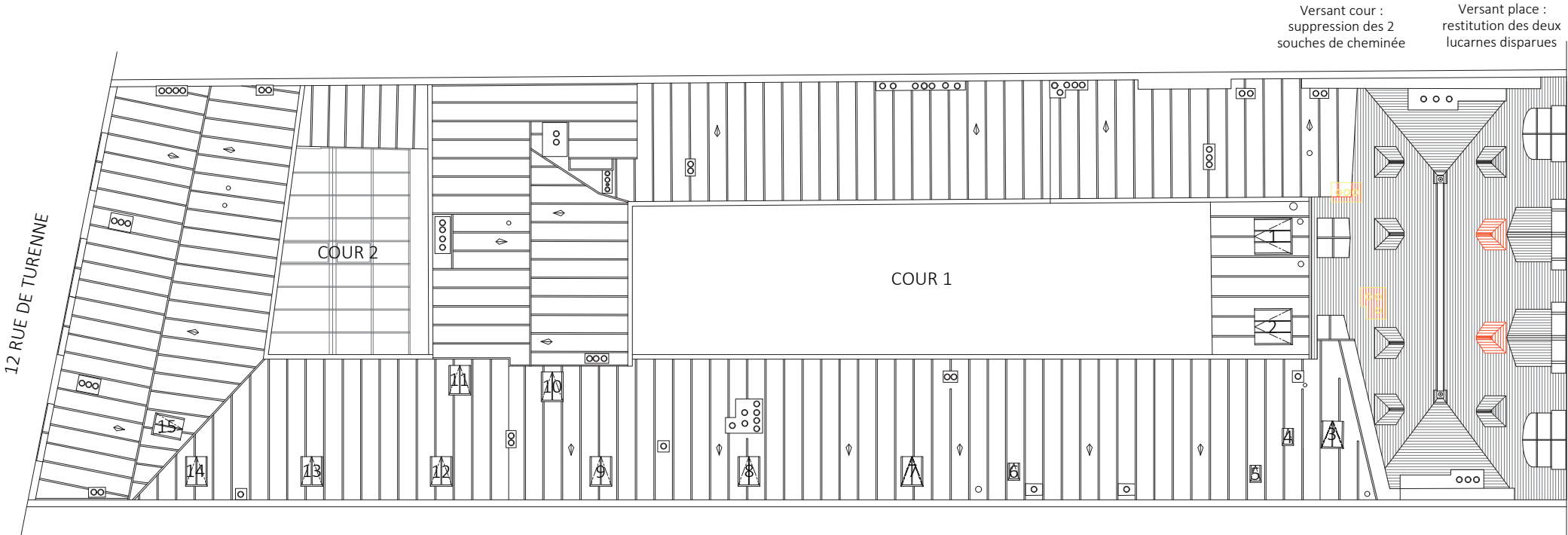
La teinte des menuiseries sera choisie dans une gamme de gris moyen et sera validé sur échantillon in situ.



III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH
PLAN DES COUVERTURES - ÉTAT ACTUEL & ÉTAT PROJÉTÉ



PLAN DES COUVERTURES - ETAT ACTUEL



PLAN DES COUVERTURES - ETAT PROJÉTÉ

LEGENDE TRAVAUX / CHASSIS ET INTERVENTIONS PONCTUELLES :

- Existant conservé
- Existant supprimé
- Neuf créé ou remplacé



NOTA : seules les interventions sur les couvertures du pavillon en ardoises sont concernées par la demande d'autorisation de travaux sur immeuble classé ; les interventions sur les couvertures en zinc sont incluses dans la déclaration préalable.

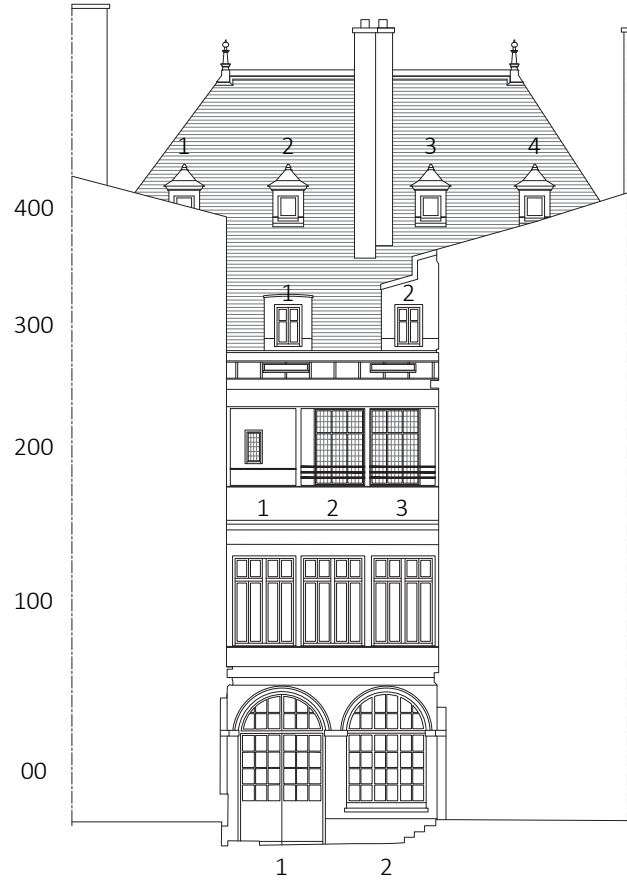
Plans de principe établis sur la base des relevés du cabinet SERRAIN & Associé, géomètres-experts (2019). Les dessins sont donnés à titre indicatif. Ils pourront être légèrement ajustés au moment de la réalisation des plans d'exécution, pour les besoins du projet. Les entreprises sont tenues de vérifier toutes les mesures et de signaler à l'architecte toutes les erreurs ou omissions qu'elles pourraient trouver.



0 1 m 5 m 10 m Ech. 1/200



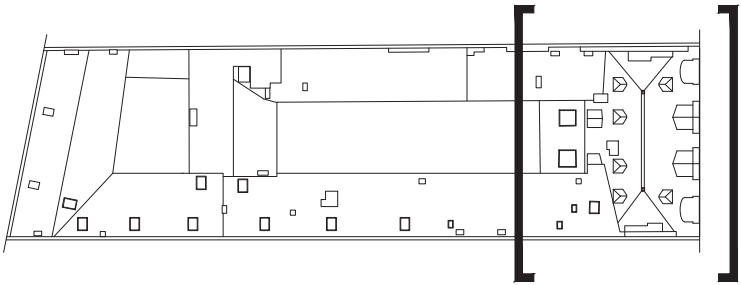
FAÇADE 11 PLACE DES VOSGES [PV]



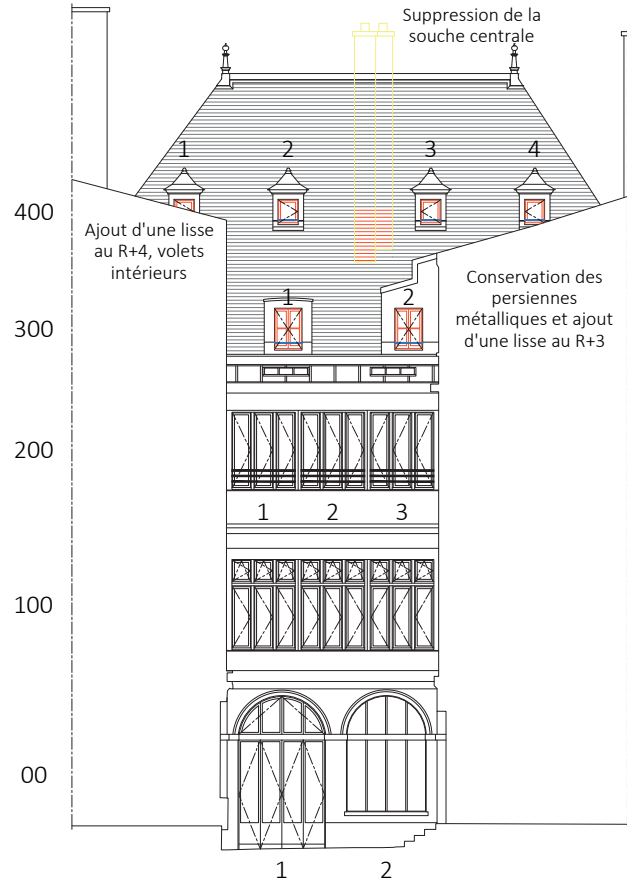
III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH FAÇADE PLACE DES VOSGES & COUVERTURE DU PAVILLON

LEGENDE TRAVAUX / MENUISERIES ET INTERVENTIONS PONCTUELLES :

- Existant conservé
- Existant supprimé
- Neuf créé



COUR 1- FAÇADE EST [C1E]



COUR 1 - FACADE EST [C1E]



FAÇADE 11 PLACE DES VOSGES [PV]

- Restitution des deux lucarnes disparues et ajout d'une lisse au R+4, volets intérieurs
- Modification des lisses au R+3, volets intérieurs
- Dépose des stores et ajout d'une lisse au R+2, volets intérieurs
- Volets intérieurs au R+1

NOTA : les remplacements de menuiseries sur la façade moderne en sur-épaisseur du pavillon côté cour sont concernées par la déclaration préalable.

Plans de principe établis sur la base des relevés du cabinet SERRAIN & Associé, géomètres-experts (2019). Les dessins sont donnés à titre indicatif. Ils pourront être légèrement ajustés au moment de la réalisation des plans d'exécution, pour les besoins du projet. Les entreprises sont tenues de vérifier toutes les mesures et de signaler à l'architecte toutes les erreurs ou omissions qu'elles pourraient trouver.



0 1 m 5 m 10 m Ech. 1/200

III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH
FAÇADE PLACE DES VOSGES - 1^{ER} ÉTAGE - ÉTAT ACTUEL

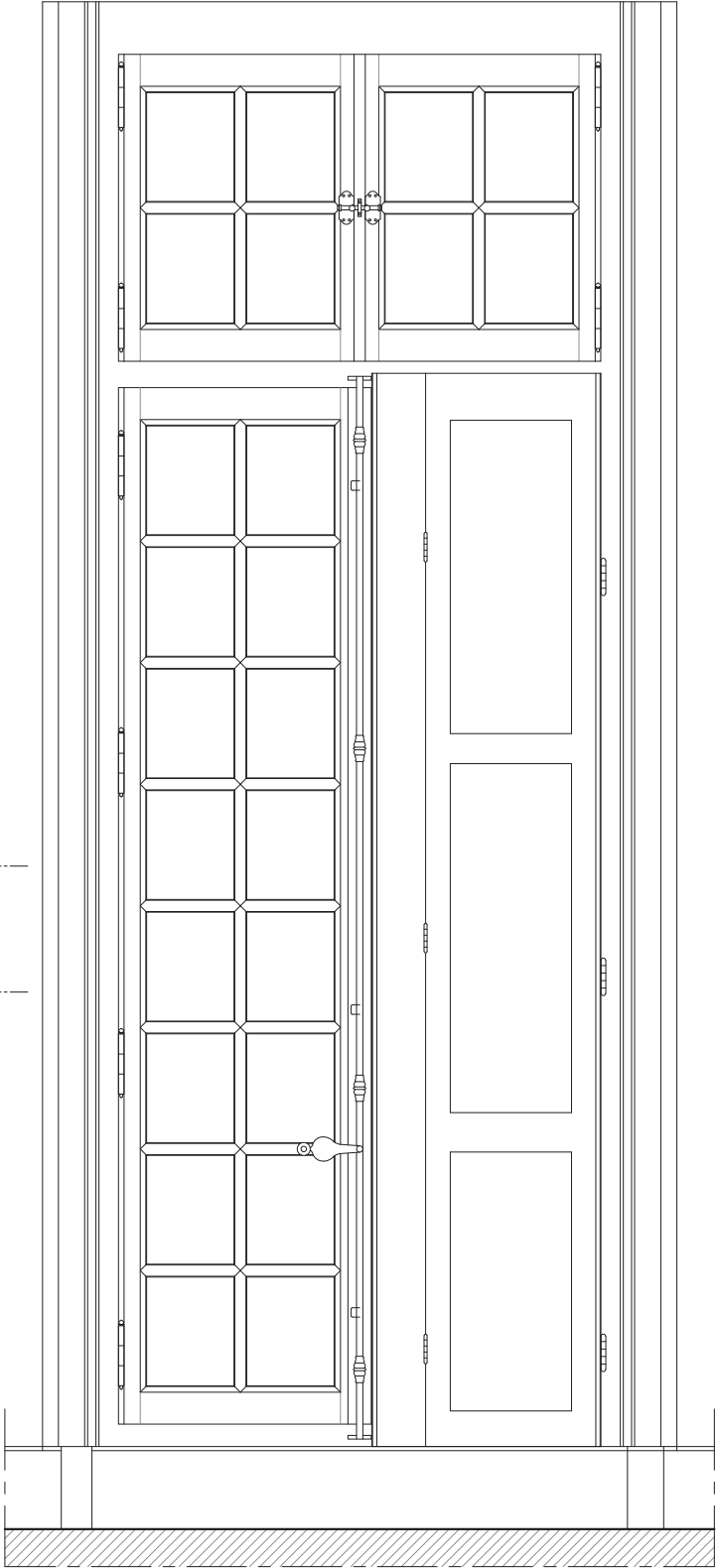
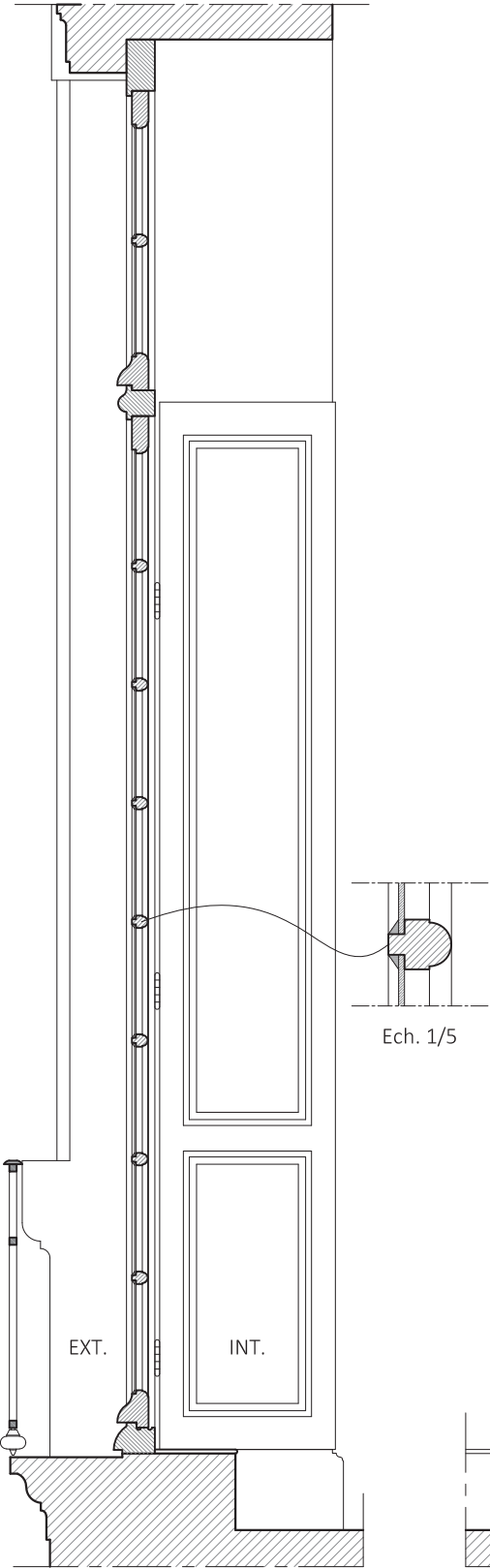
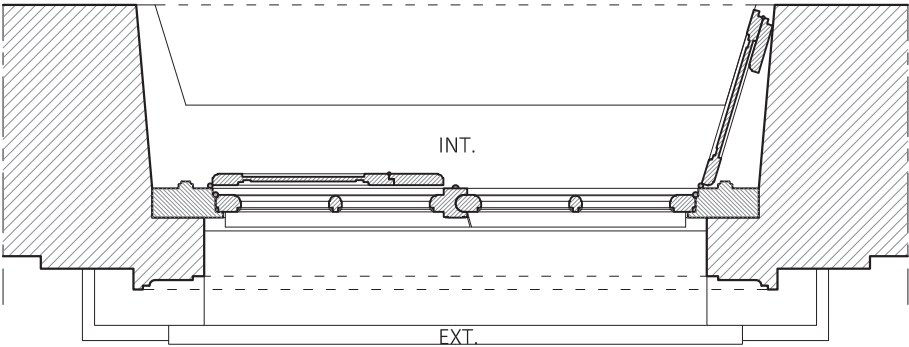
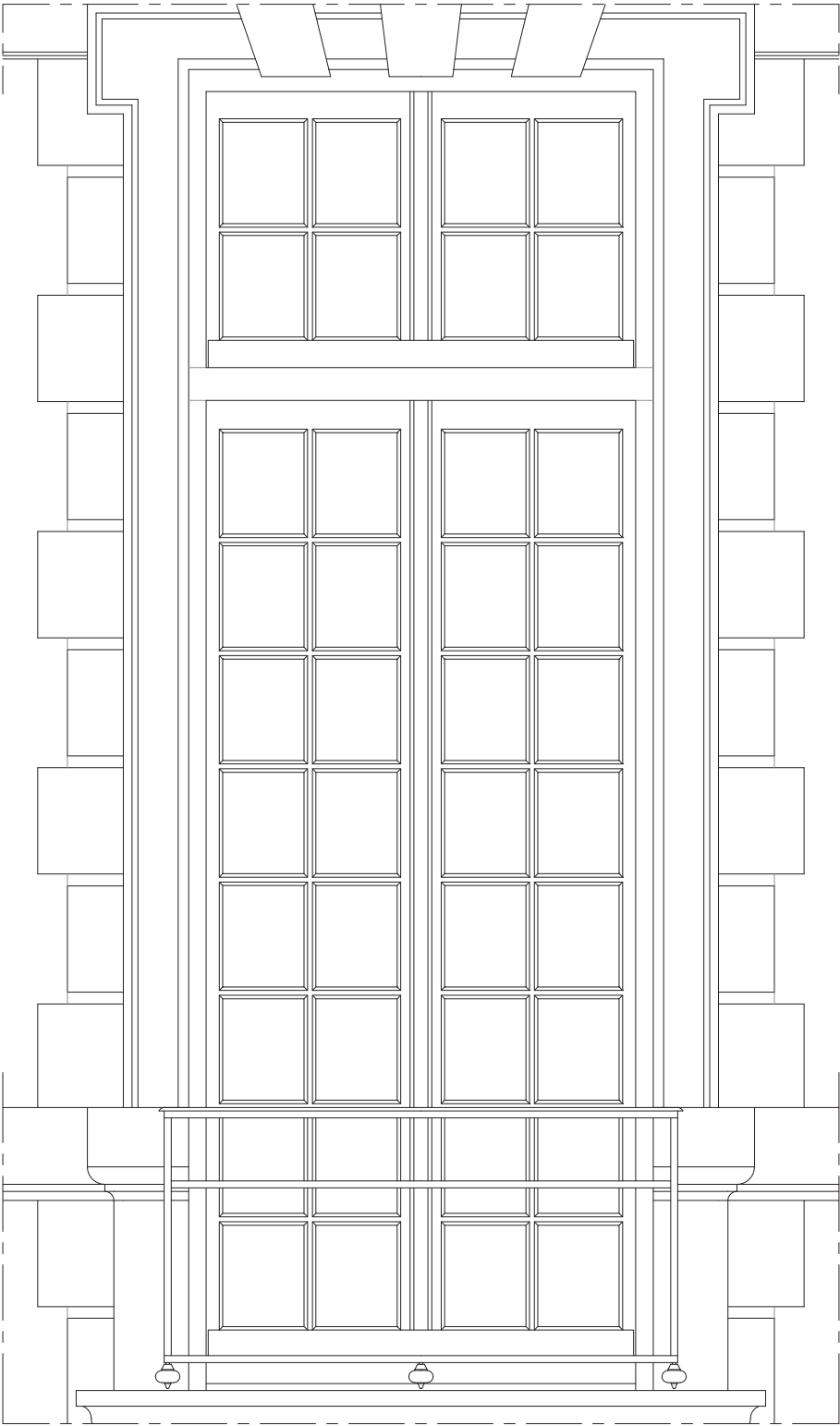
Nombre : 4 (PV_101, PV_102, PV_103, PV_104).

Localisation : corps de logis place des Vosges, bâti par le maître maçon Jonas ROBELIN en 1607 ; baie du 1^{er} étage (appartement).

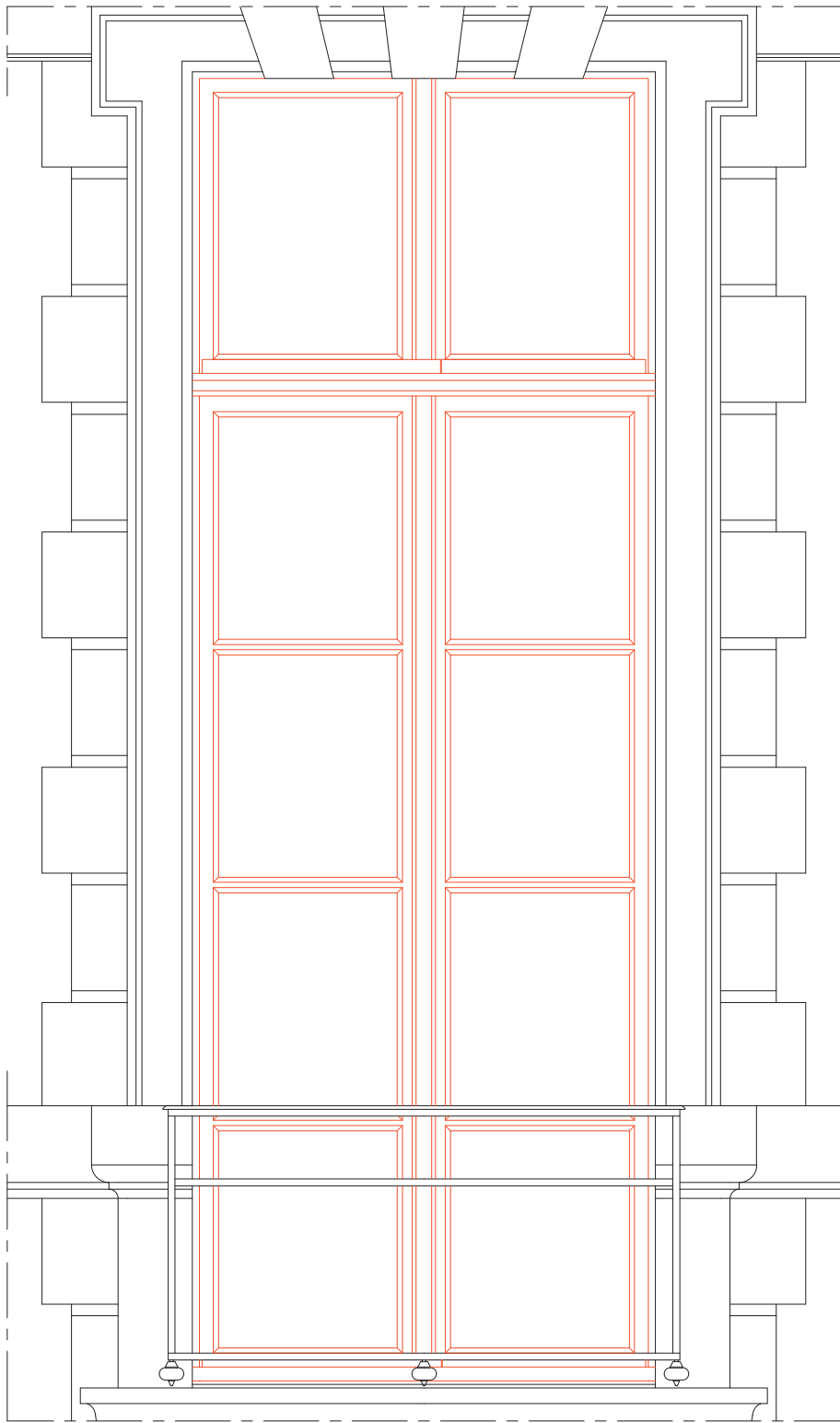
Critique d'authenticité : châssis moderne (posé en 1988-1989 sous la direction de Bernard FONQUERNIE, ACMH) ; espagnolette et volets intérieurs anciens.

Caractéristiques : châssis en bois ; simple vitrage ; volets intérieurs partiels (uniquement sur les ouvrants bas).

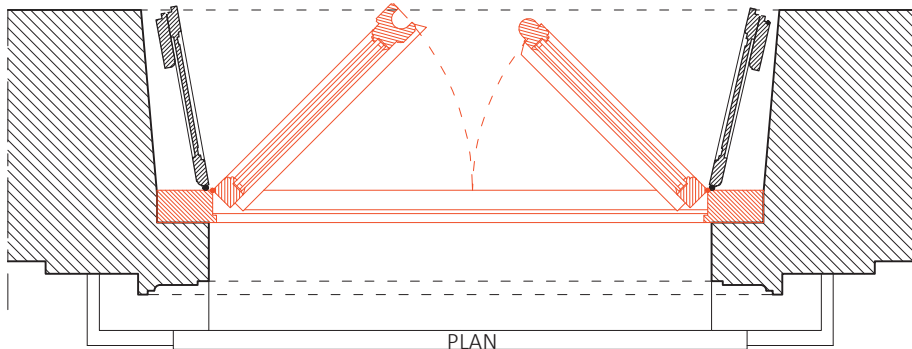
État sanitaire : moyen (mastics dégradés, peintures écaillées).



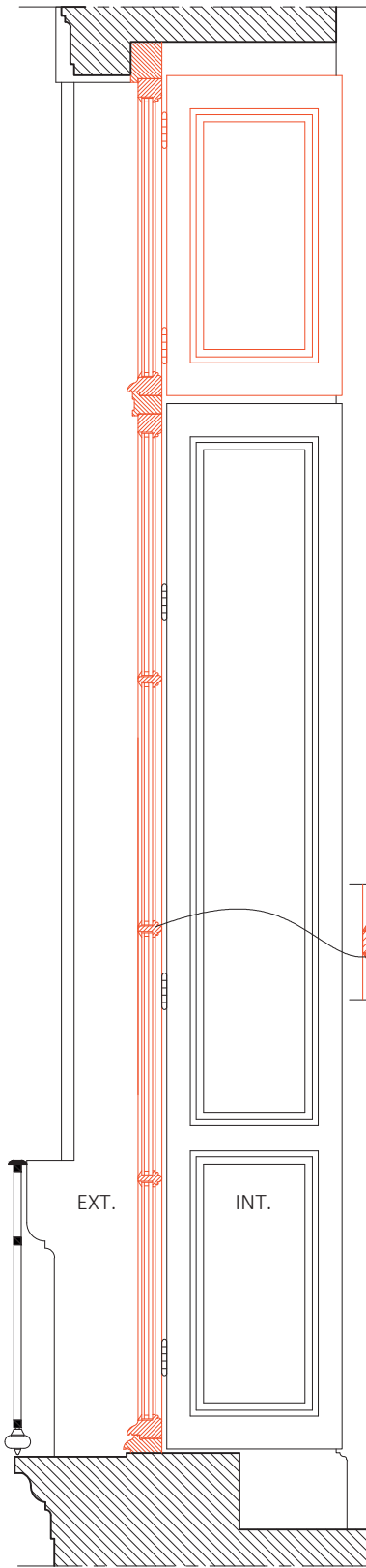
0 0.1 0.5 m 1 m Ech. 1/20



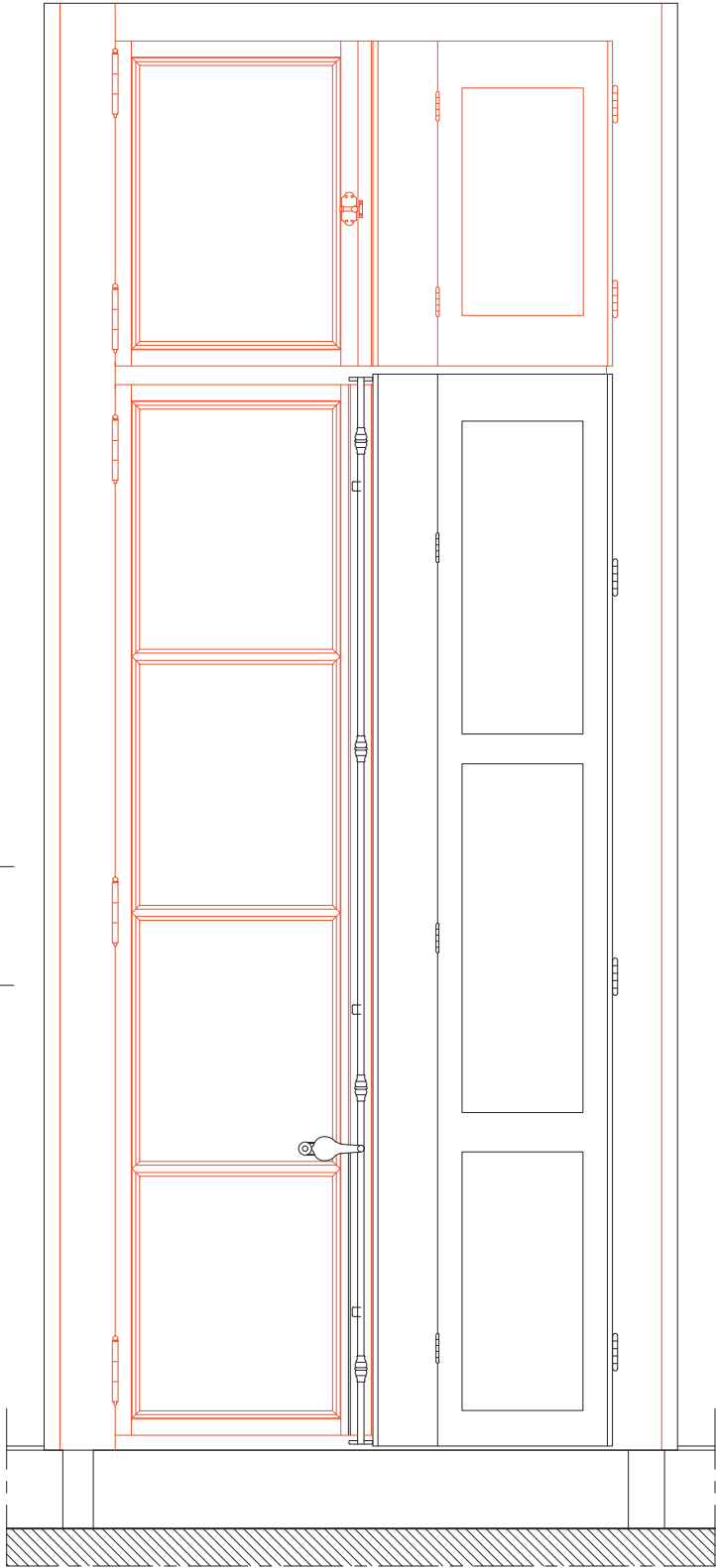
ELEVATION EXTERIEURE



PLAN



Ech. 1/5



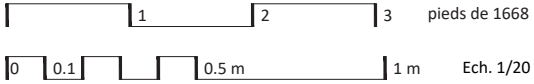
ELEVATION INTERIEURE

III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH FAÇADE PLACE DES VOSGES - 1^{ER} ÉTAGE - ÉTAT PROJETÉ

Nombre : **4** (PV_101, PV_102, PV_103, PV_104).

Localisation : façade place des Vosges, 1^{er} étage.

Caractéristiques : châssis en bois, double vitrage soufflé, espagnolettes existantes conservées et reposées, volets intérieurs existants restaurés et complétés en imposte.



III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH

FAÇADE PLACE DES VOSGES - 2^E ÉTAGE - ÉTAT ACTUEL

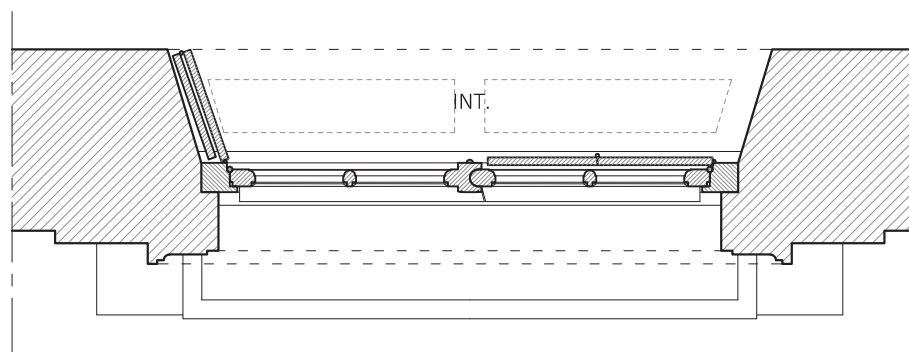
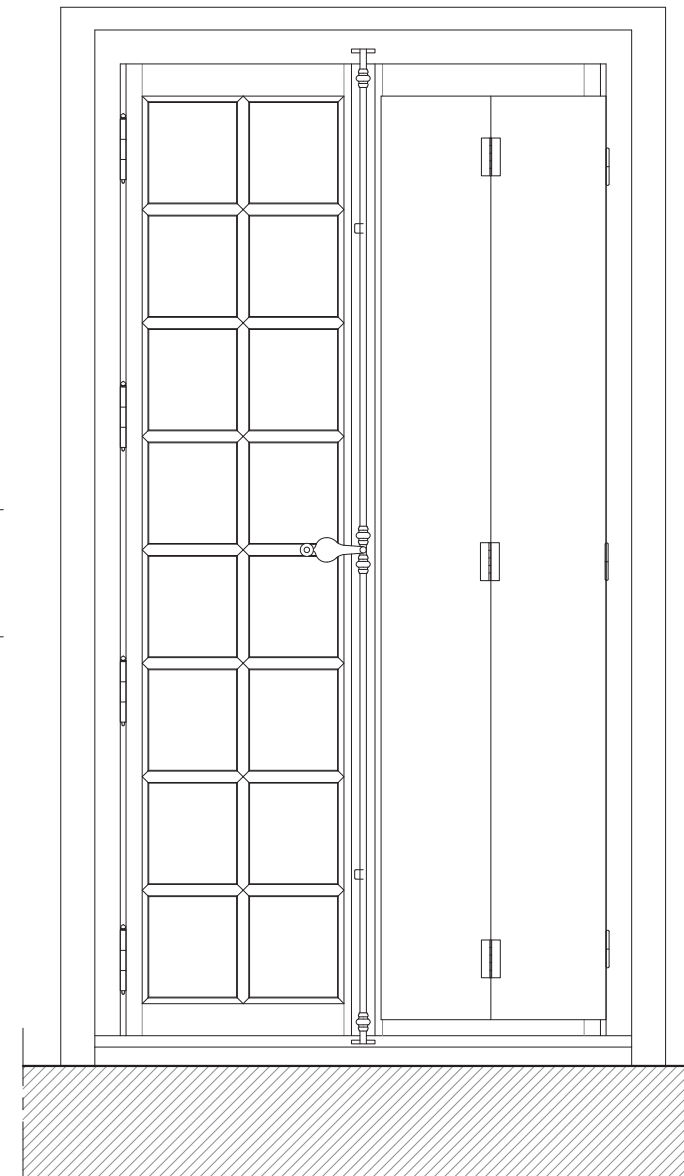
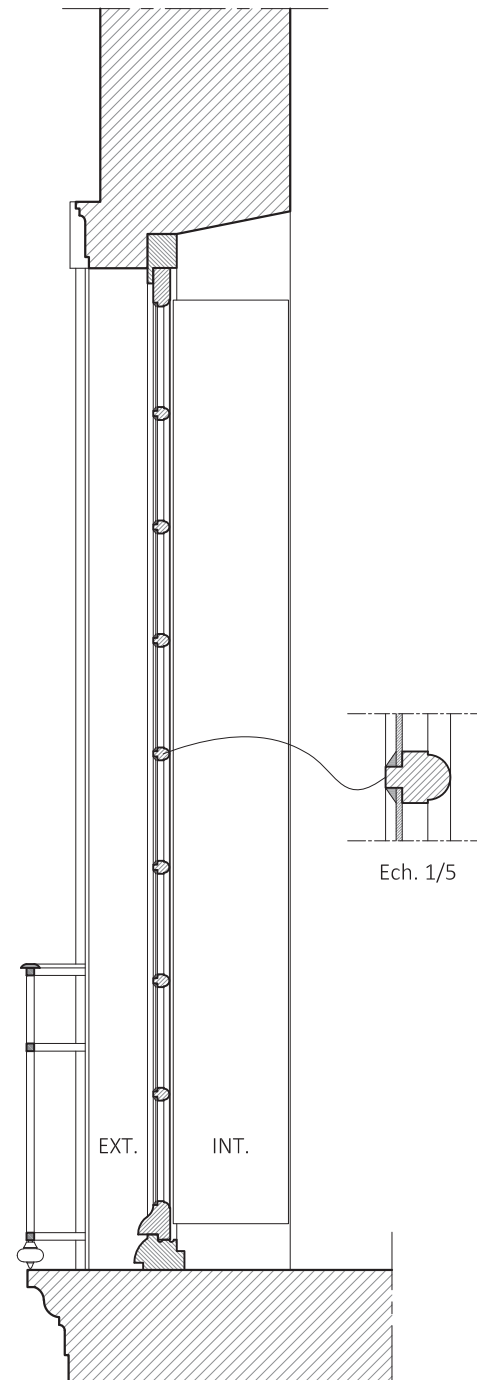
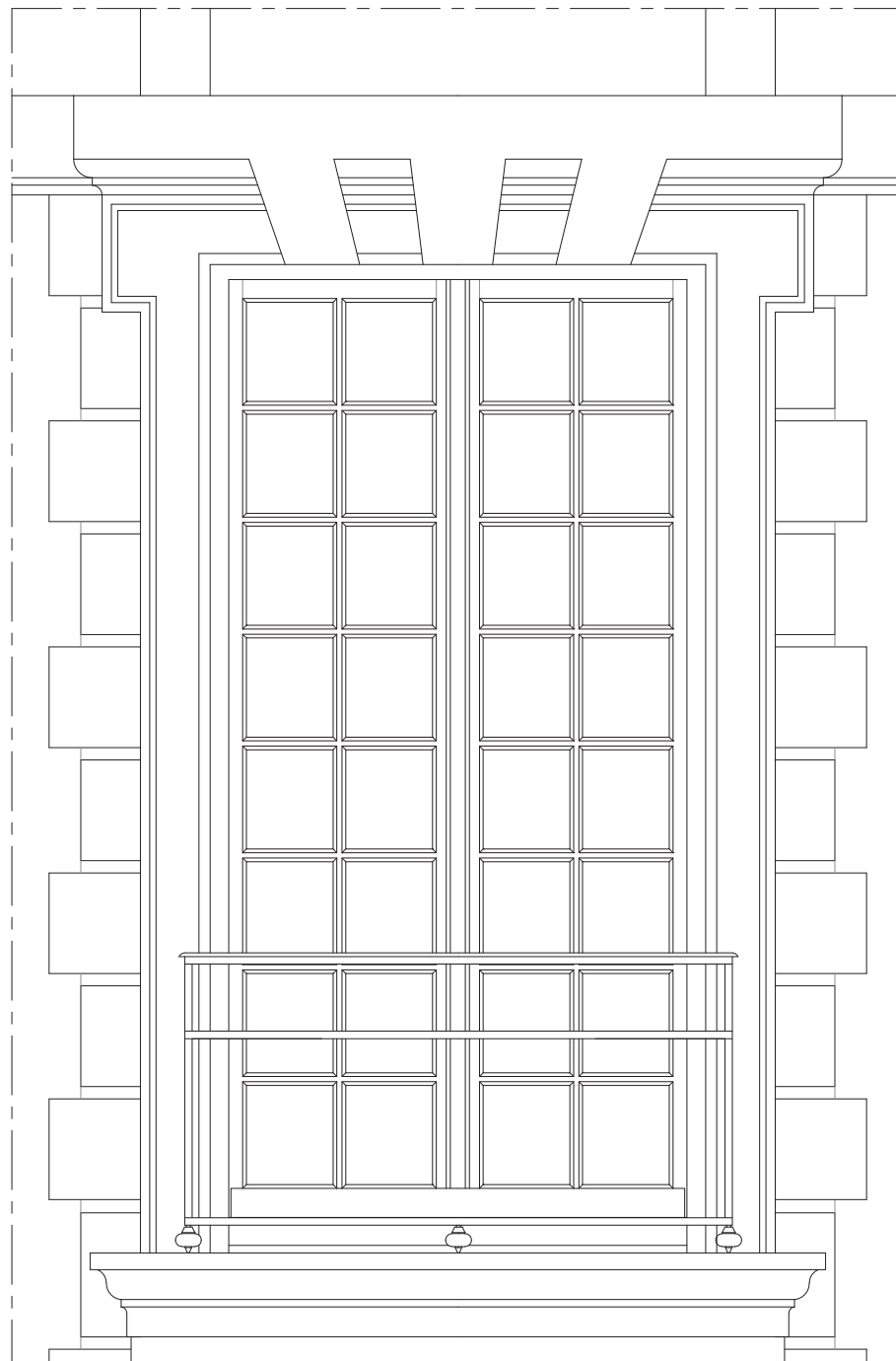
Nombre : **4** (PV_201, PV_202, PV_203, PV_204).

Localisation : corps de logis place des Vosges, bâti par le maître maçon Jonas ROBELIN en 1607 ; baie du 2^e étage (appartement).

Critique d'authenticité : châssis moderne (posé en 1988-1989 sous la direction de Bernard FONQUERNIE, ACMH).

Caractéristiques : châssis en bois ; simple vitrage ; volets intérieurs ; stores bannes extérieures.

État sanitaire : moyen (mastics dégradés, peintures écaillées).



0 0.1 0.5 m 1 m Ech. 1/20

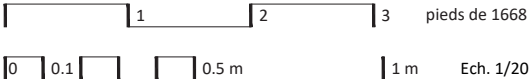
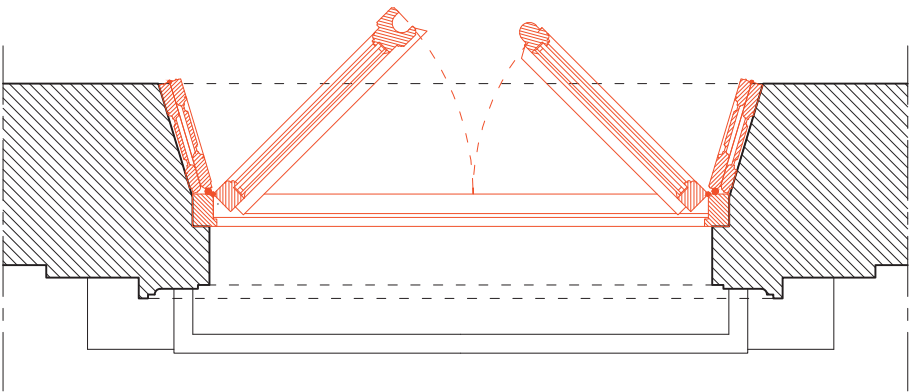
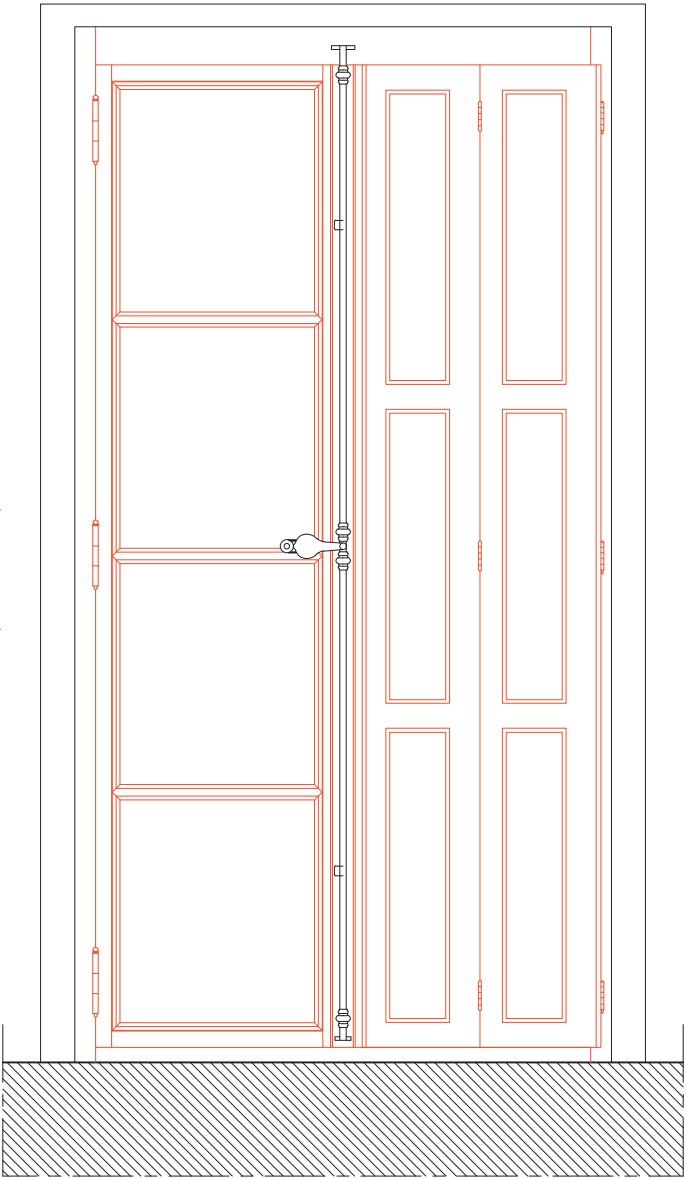
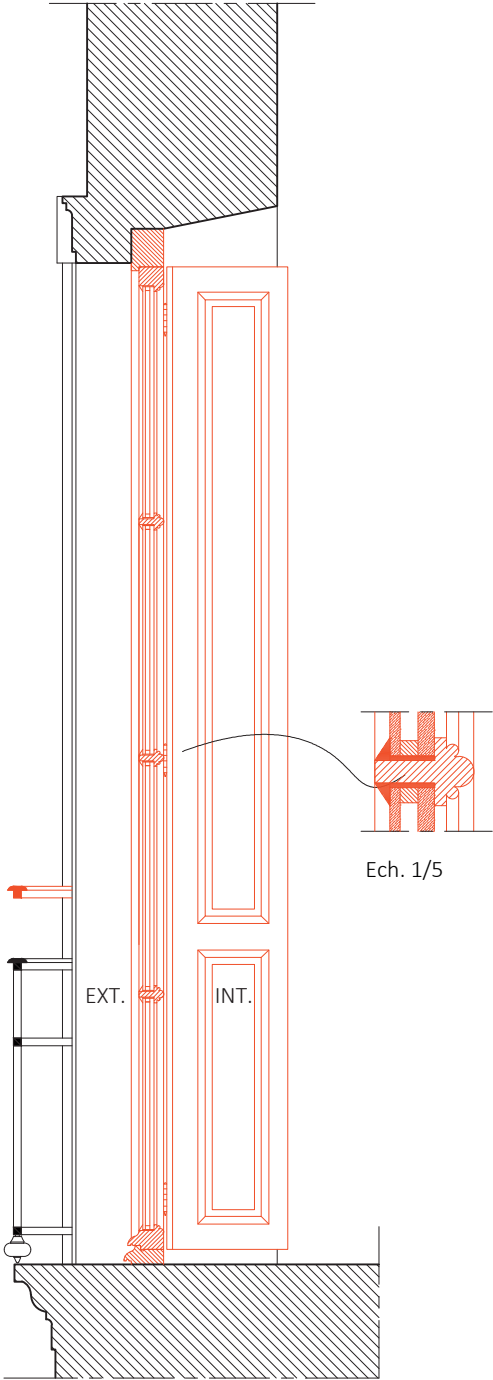
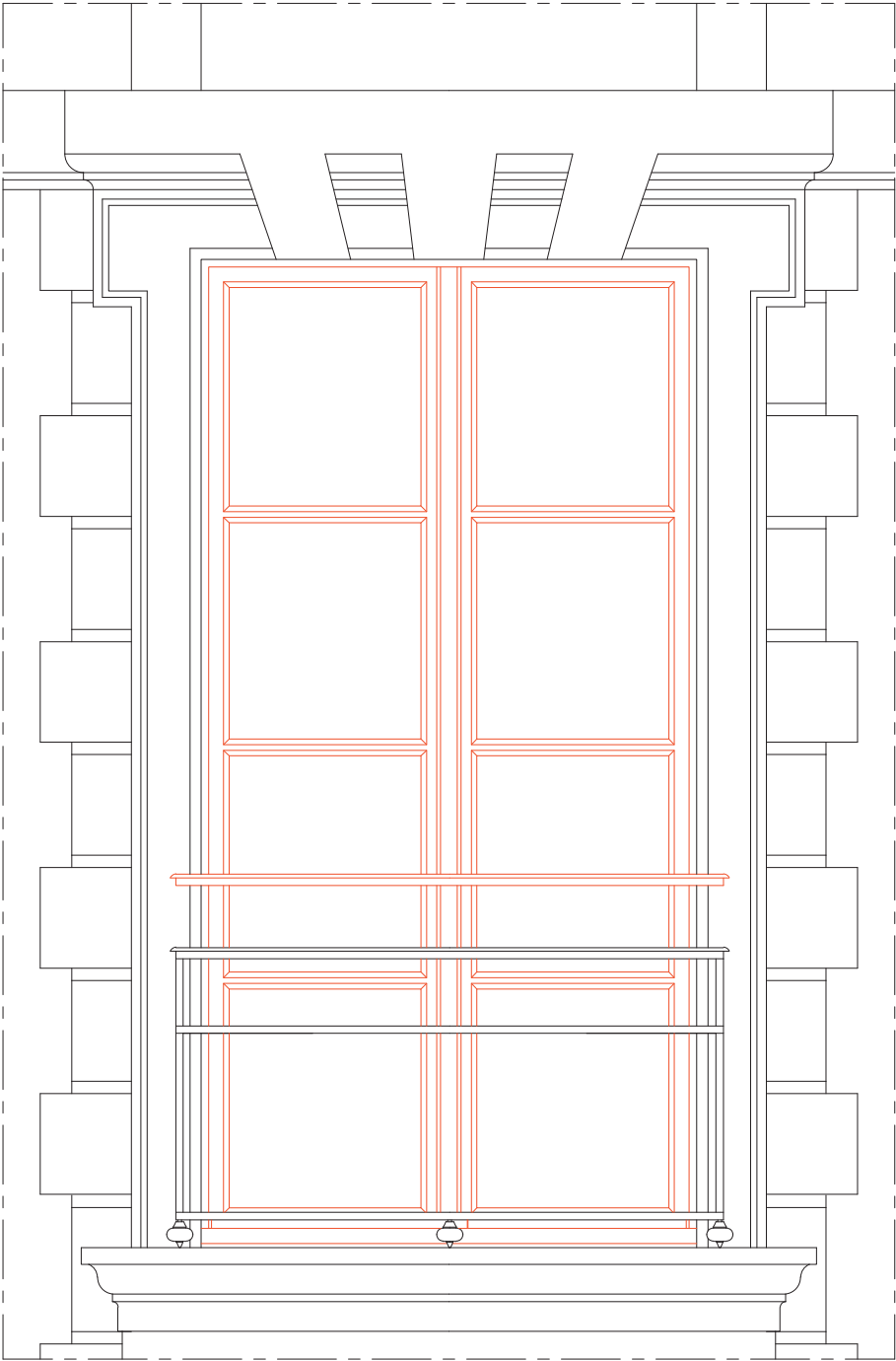
III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH
FAÇADE PLACE DES VOSGES - 2^e ÉTAGE - ÉTAT PROJETÉ

Nombre : 4 (PV_201, PV_202, PV_203, PV_204).

Localisation : façade place des Vosges, 2^e étage.

Caractéristiques : châssis en bois, double vitrage soufflé, espagnolettes existantes conservées et reposées, volets intérieurs restitués sur le modèle des volets anciens du 1^{er} étage.

Ajout d'une lisse supplémentaire en acier peint au dessus du garde-corps existant afin d'améliorer la sécurité de ce balconnet. Aucune modification du garde-corps existant n'est prévue. La teinte de la nouvelle lisse sera identique (gris foncé/noir) à celle des ferronneries existantes sur la façade.



III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH
Façade Place des Vosges - 3^e Étage - État Actuel

Nombre : 2 (PV_301, PV_304).

Localisation : corps de logis place des Vosges, bâti par le maître maçon Jonas ROBELIN en 1607 ; petite lucarne du 3^e étage (comble).

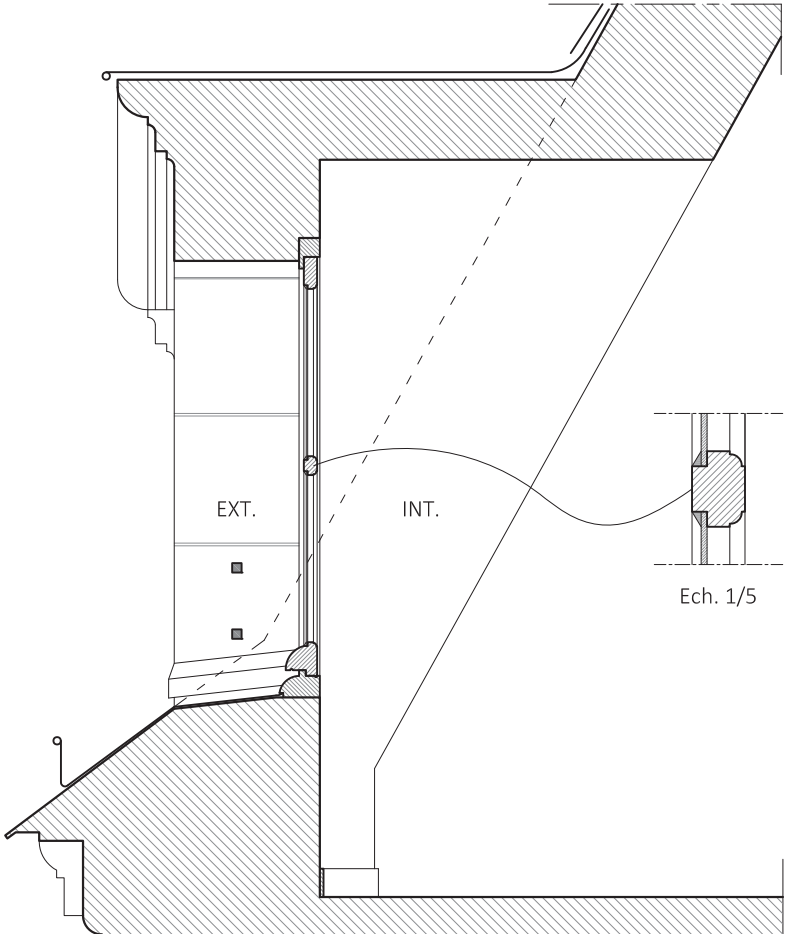
Critique d'authenticité : châssis moderne (posé en 1988-1989 sous la direction de Bernard FONQUERNIE, ACMH).

Caractéristiques : châssis en bois ; simple vitrage ; pas de dispositif d'occultation.

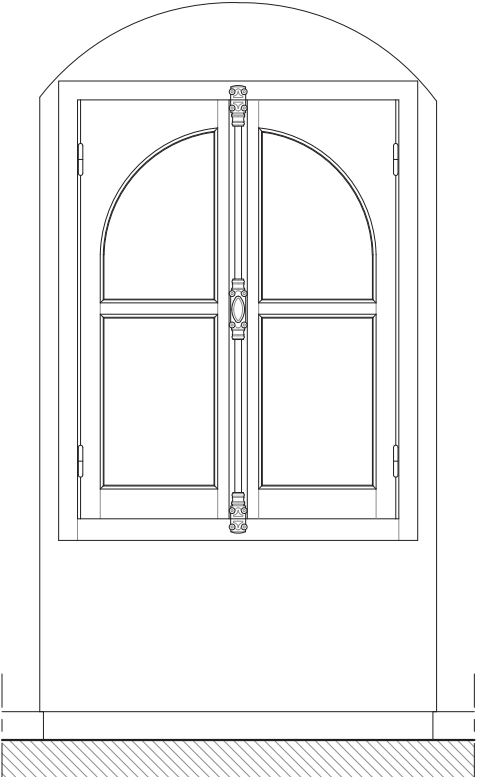
État sanitaire : moyen (mastics dégradés, peintures écaillées, quincailleries mal ajustées).



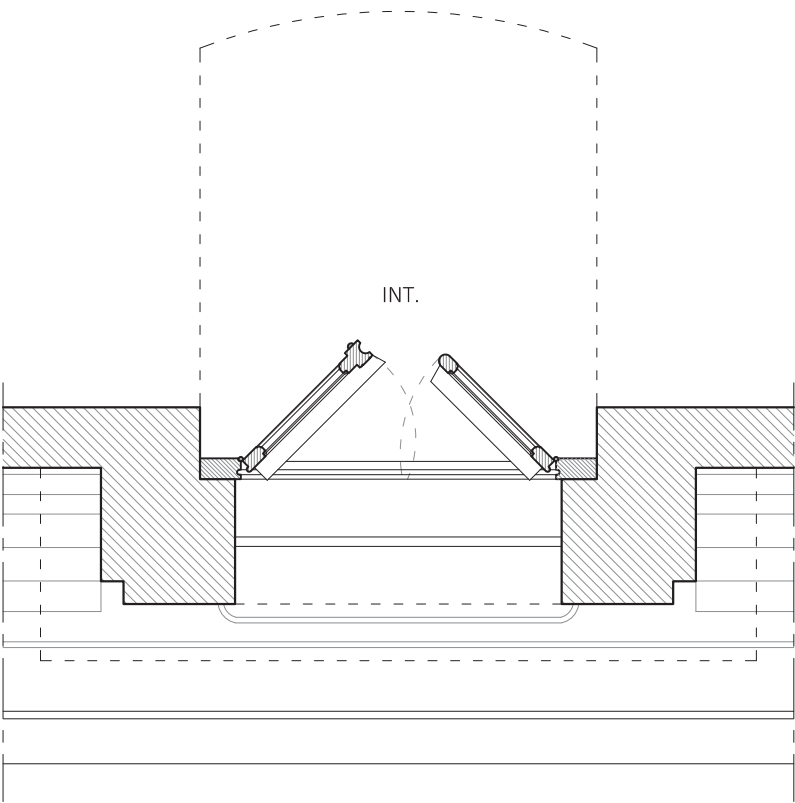
EXT.



Ech. 1/5



INT.



INT.

EXT.

0 0.1 0.5 m 1 m Ech. 1/20

III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH

FAÇADE PLACE DES VOSGES - 3^e ÉTAGE - ÉTAT PROJETÉ

Nombre : **2** (PV_301, PV_304).

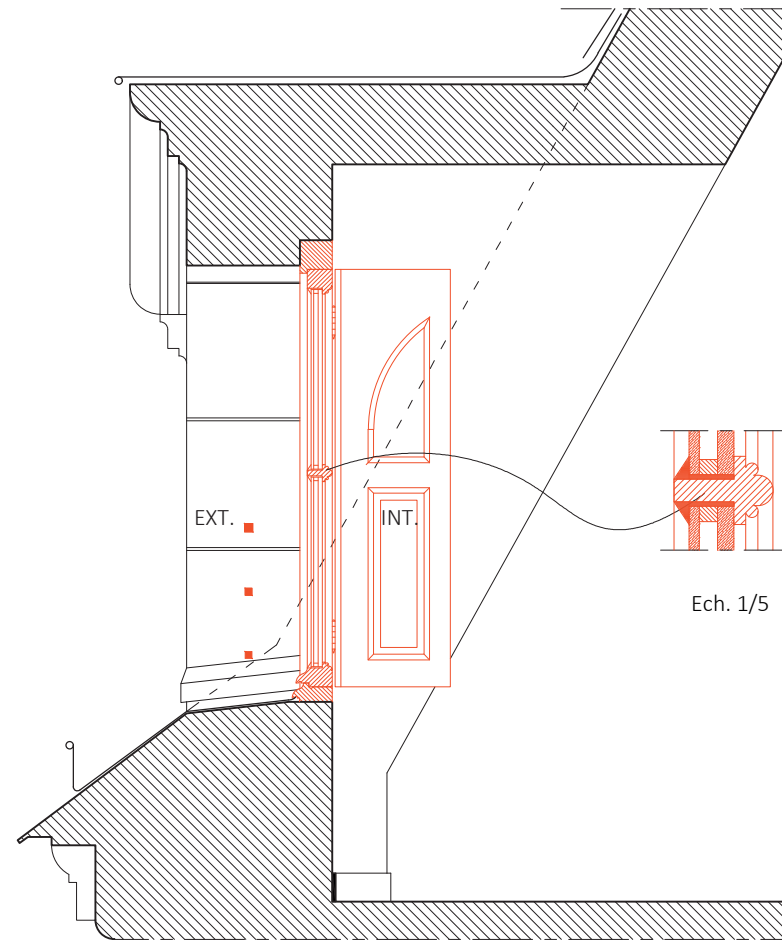
Localisation : façade place des Vosges, 3^e étage.

Caractéristiques : châssis en bois, double vitrage soufflé, volets intérieurs.

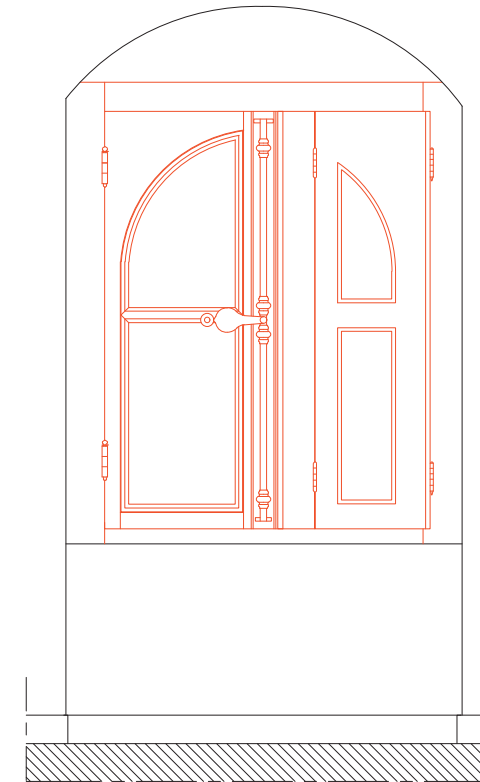
Suivant le niveau du sol fini du comble, ajout d'une lisse supplémentaire en acier peint ou reconfiguration des lisses existantes pour sécuriser les baies. La teinte des nouvelles lisses sera identique (gris foncé/noir) à celle des ferronneries existantes sur la façade.



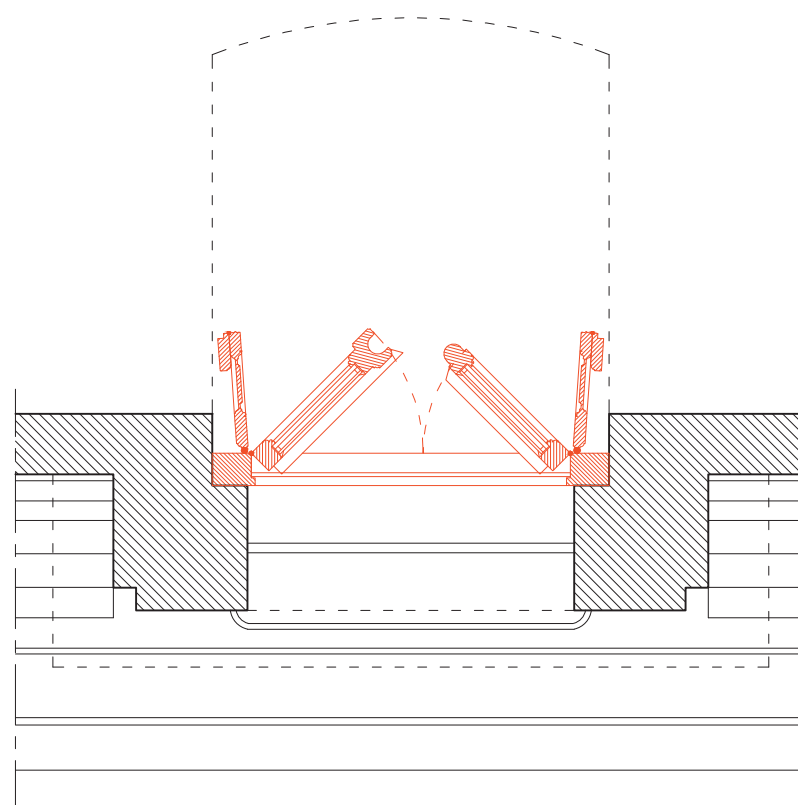
ELEVATION EXTERIEURE



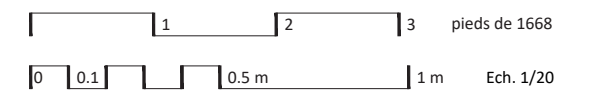
Ech. 1/5

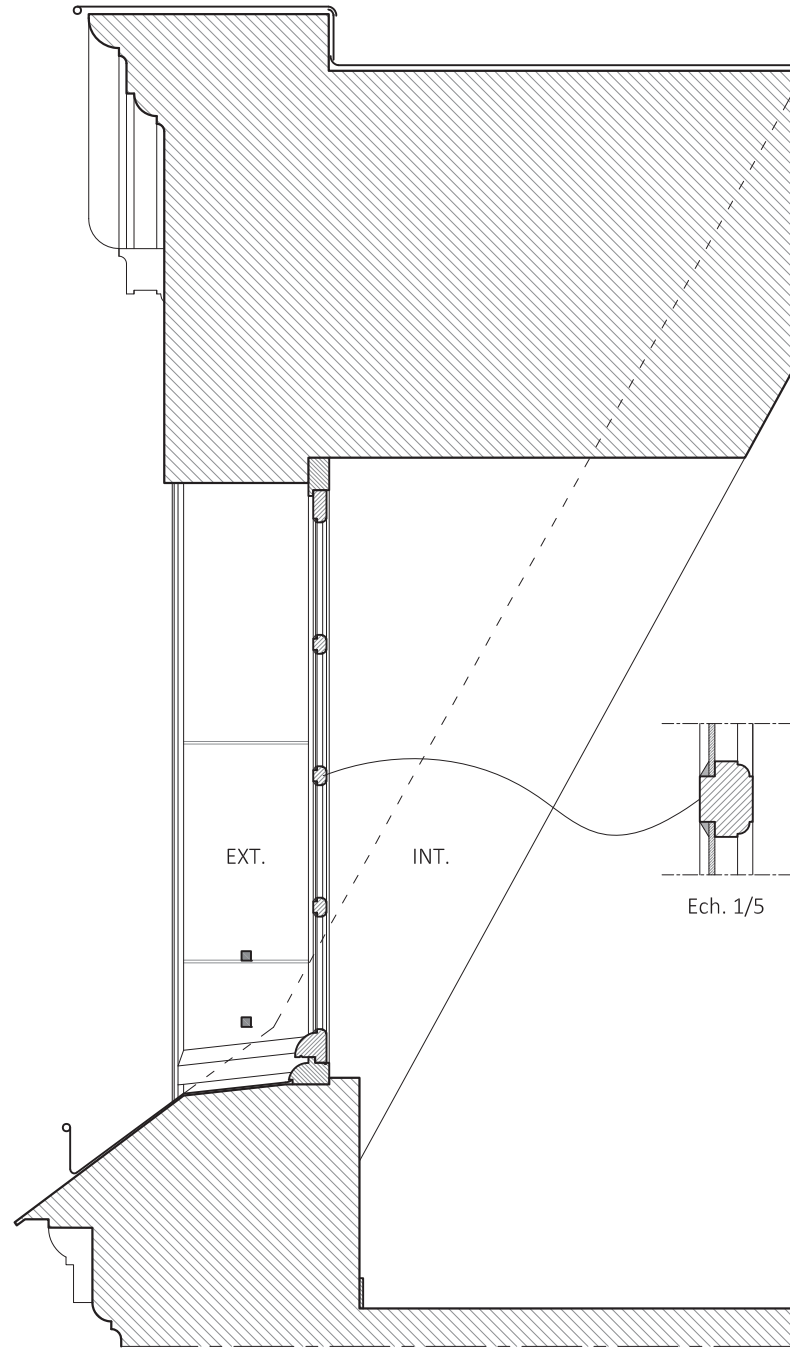
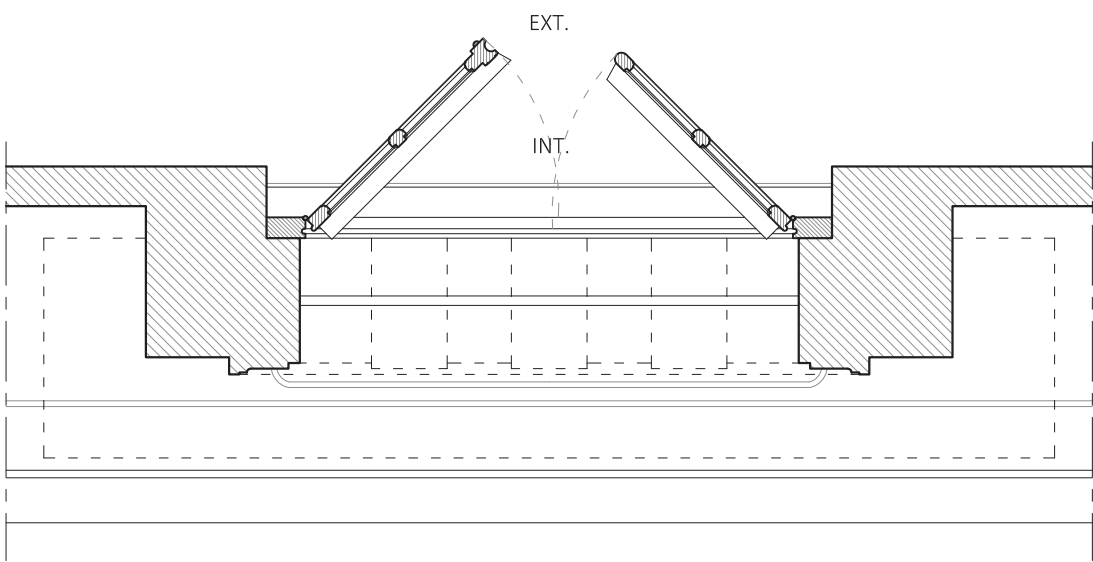


ELEVATION INTERIEURE



PLAN

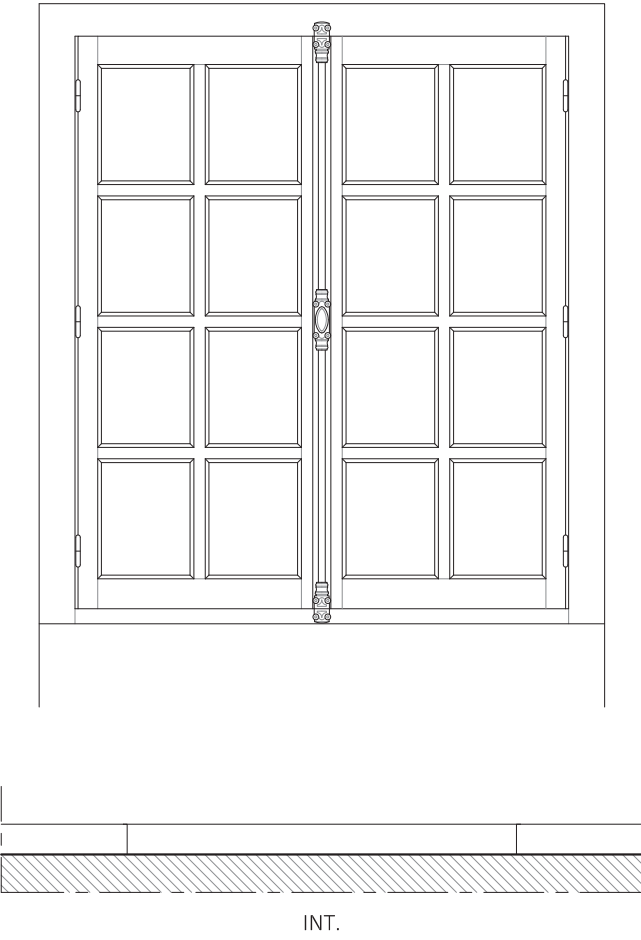




III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH
Façade place des Vosges - 3^e étage - ÉTAT ACTUEL

Nombre : **2** (PV_302, PV_303).

Localisation : corps de logis place des Vosges, bâti par le maître maçon Jonas ROBÉLIN en 1607 ; grande lucarne du 3^e étage (comble).

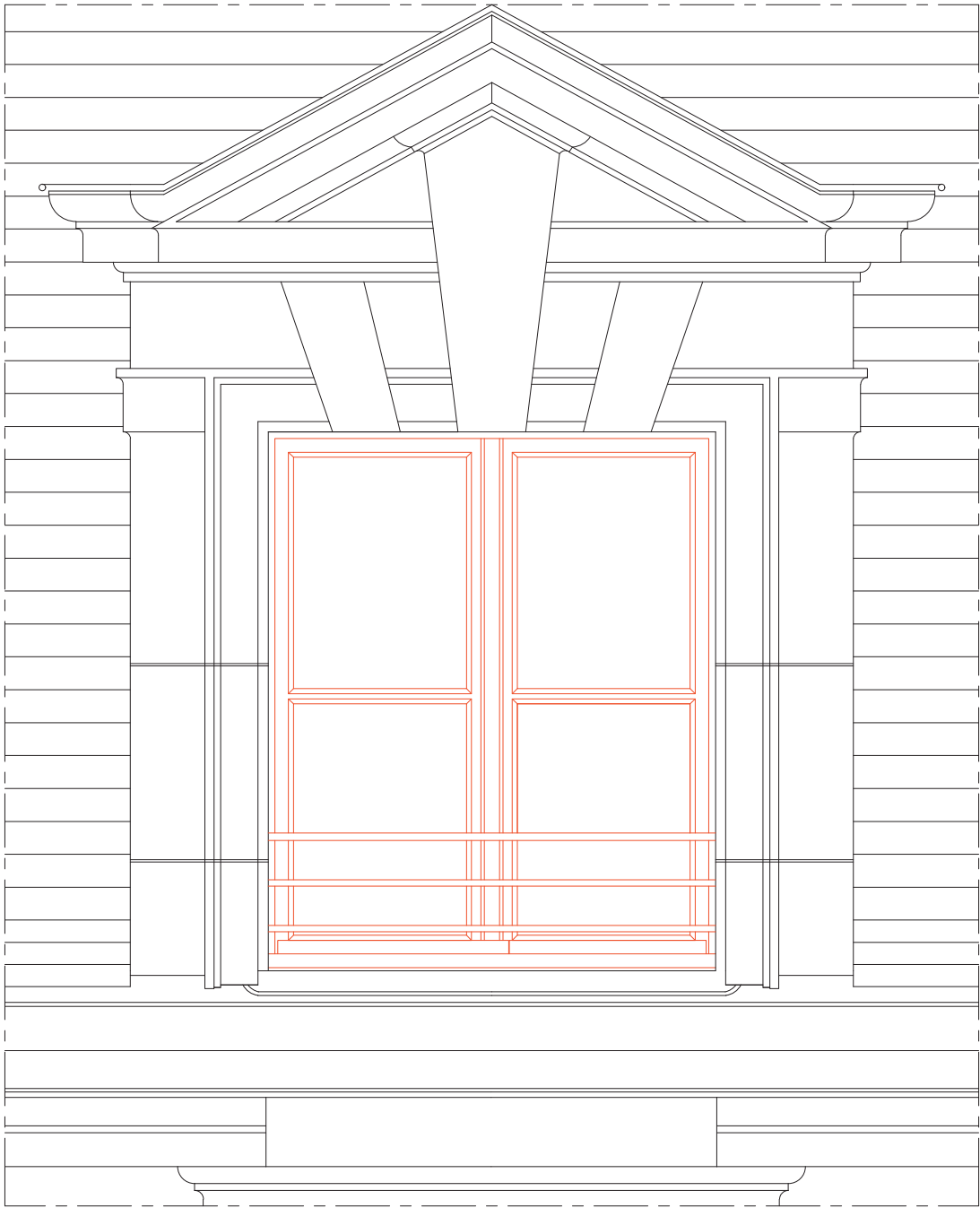


Critique d'authenticité : châssis moderne (posé en 1988-1989 sous la direction de Bernard FONQUERNIE, ACMH).

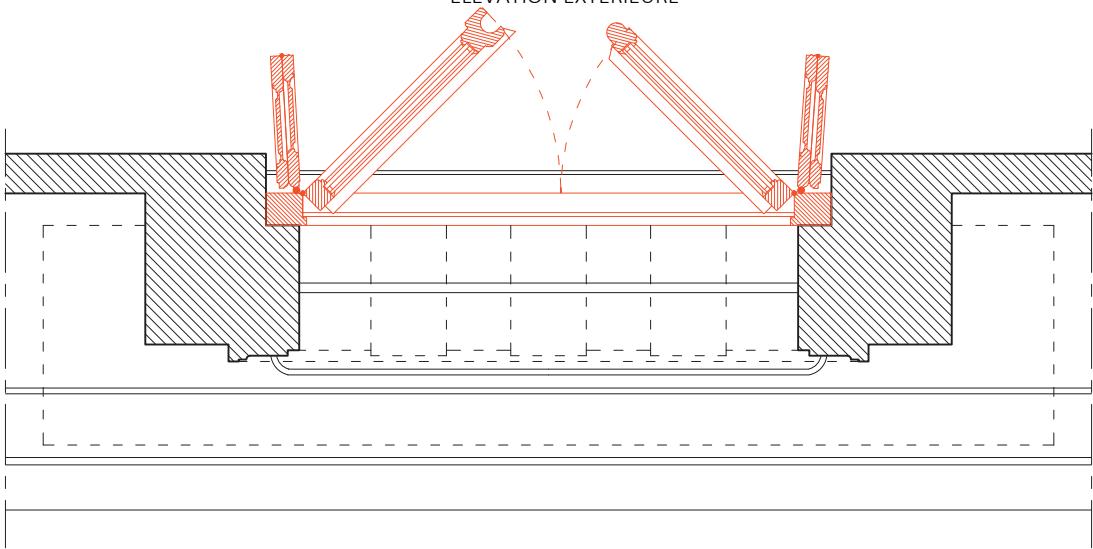
Caractéristiques : châssis en bois ; simple vitrage ; pas de dispositif d'occultation.

État sanitaire : moyen (mastics dégradés, peintures écaillées, quincailleries mal ajustées).

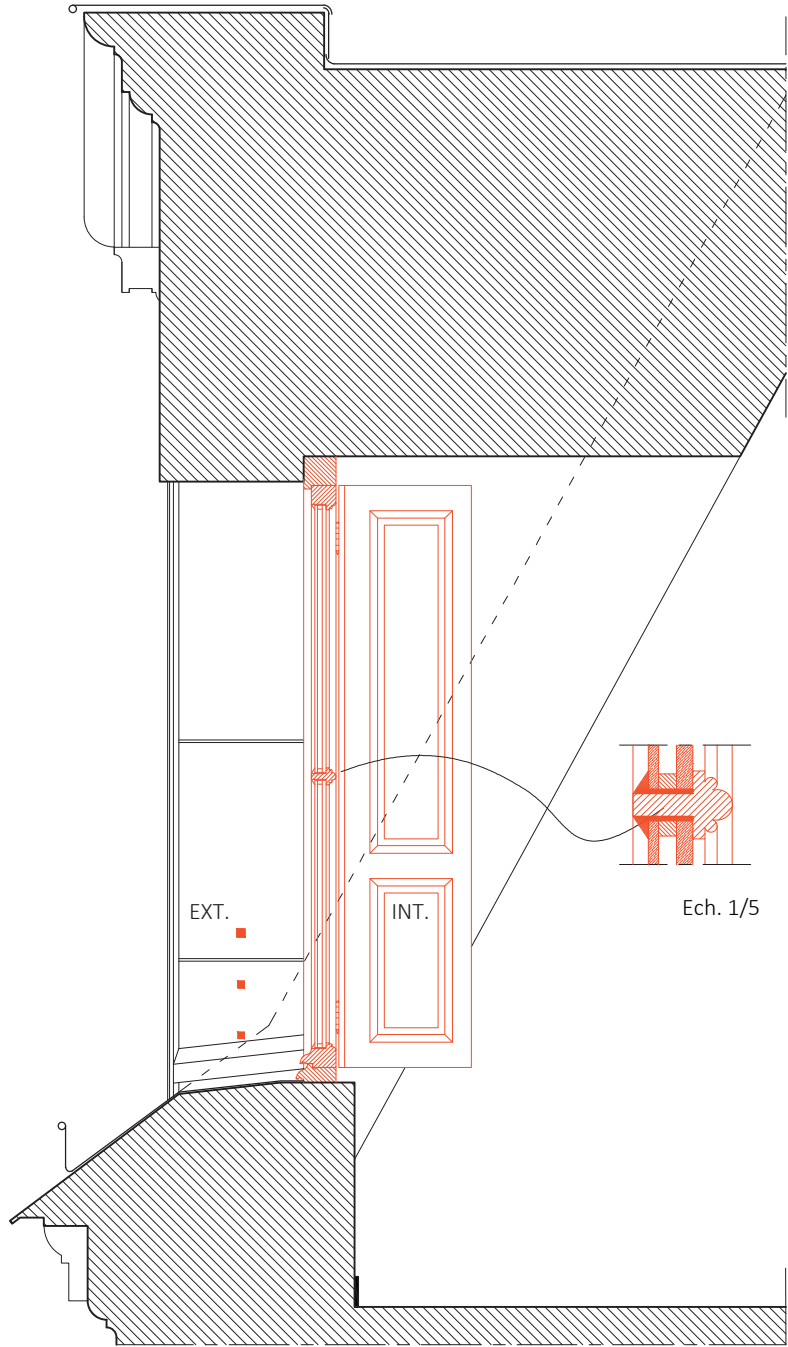
0 0.1 0.5 m 1 m Ech. 1/20



ELEVATION EXTERIEURE



PLAN

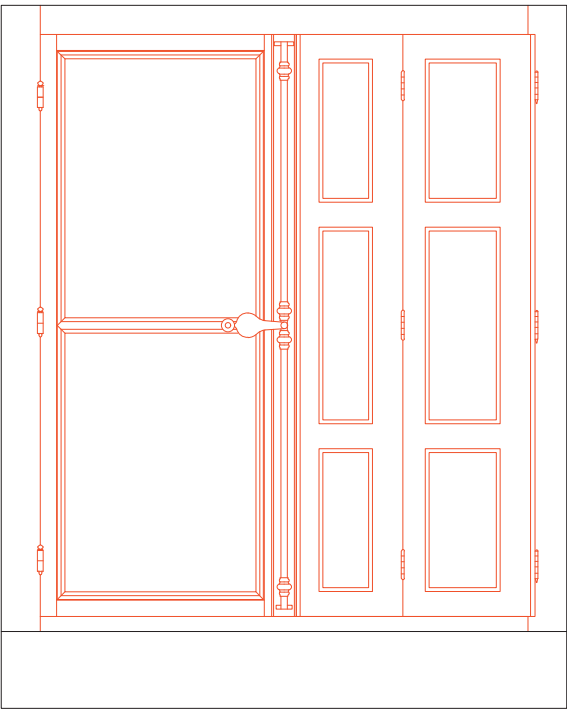


III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH FAÇADE PLACE DES VOSGES - 3^e ÉTAGE - ÉTAT PROJETÉ

Nombre : **2** (PV_302, PV_303).

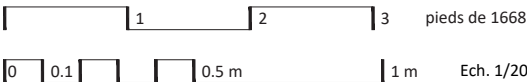
Localisation : façade place des Vosges, 3^e étage.

Caractéristiques : châssis en bois, double vitrage soufflé, volets intérieurs.

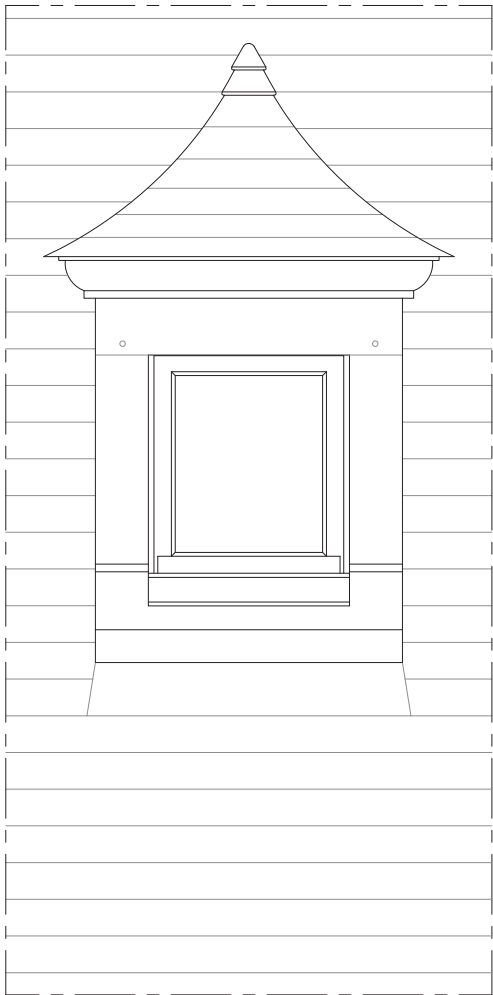


ELEVATION INTERIEURE

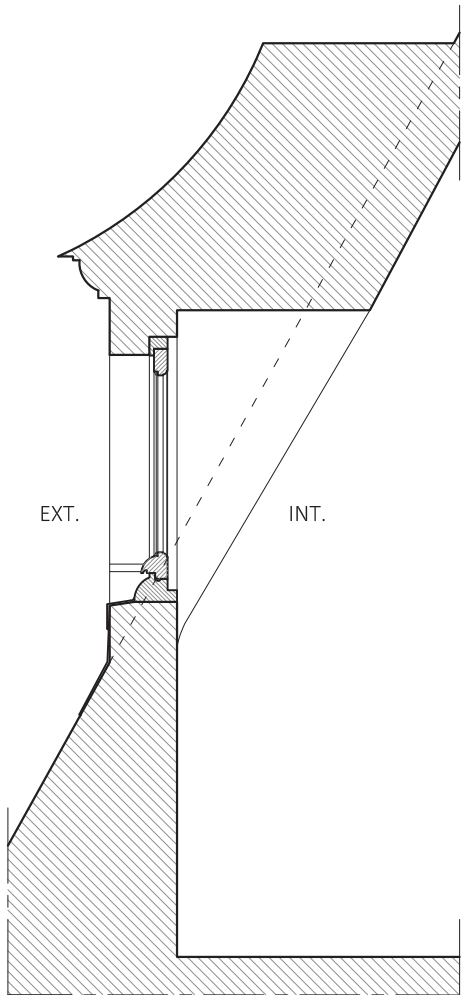
Suivant le niveau du sol fini du comble, ajout d'une lisse supplémentaire en acier peint ou reconfiguration des lisses existante pour sécuriser les baies. La teinte des nouvelles lisses sera identique (gris foncé/noir) à celle des ferronneries existantes sur la façade.



III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH
COMBLE DU PAVILLON - 4^{ÈME} ÉTAGE - ÉTAT ACTUEL & ÉTAT PROJETÉ

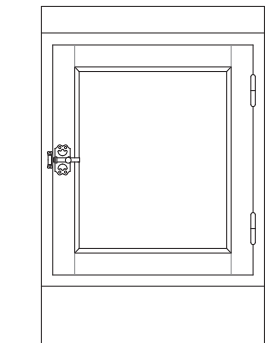


EXT.

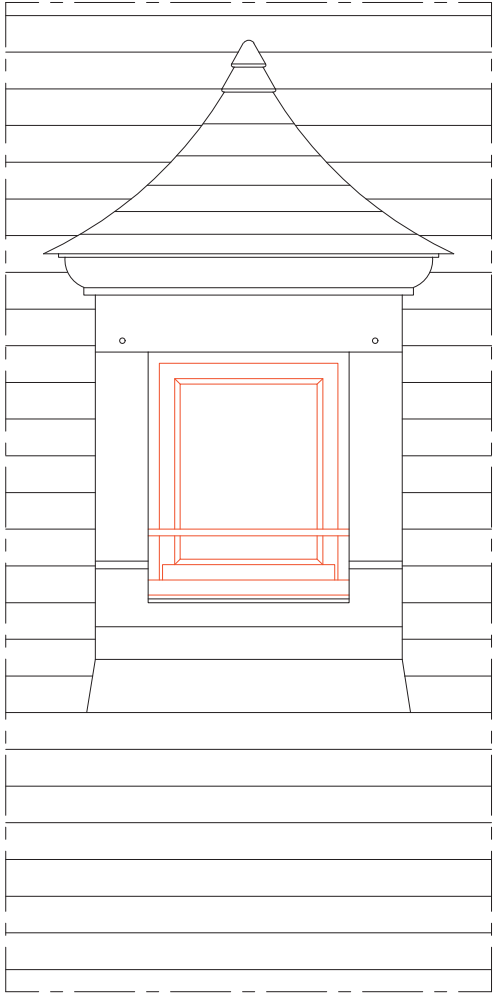


EXT.

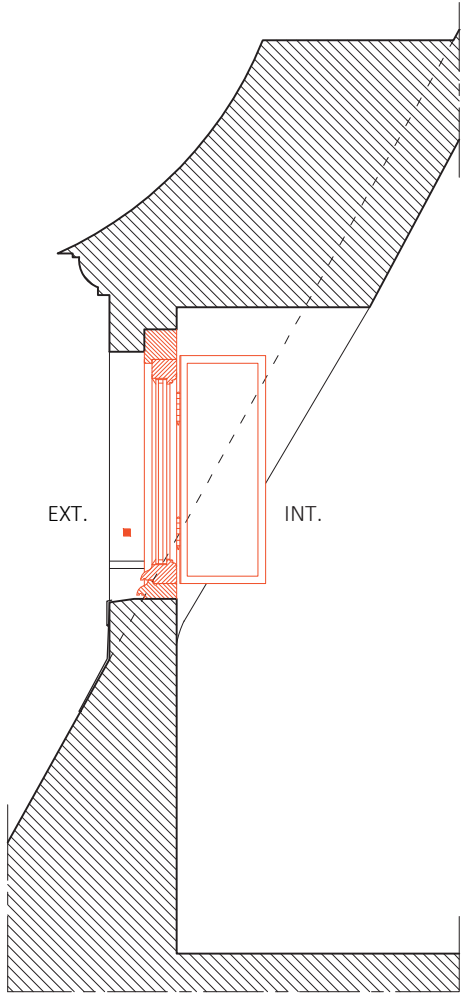
INT.



INT.

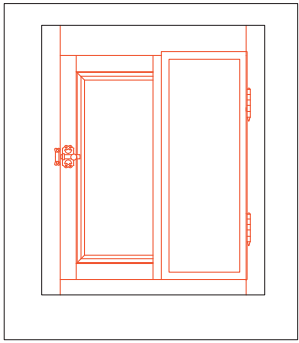


ELEVATION EXTERIEURE



EXT.

INT.



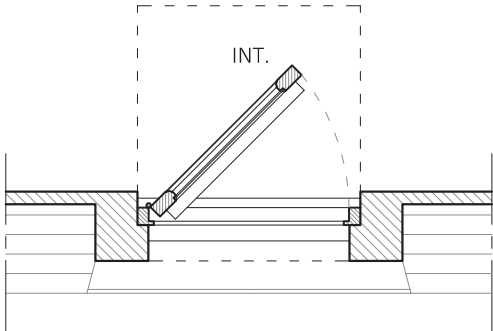
ELEVATION INTERIEURE

Nombre : **8** (PV_401, PV_402, PV_403, PV_404, C1E_401, C1E_402, C1E_403, C1E_404).

Localisation : comble des Vosges, côté place et côté cour, 4^{ème} étage.

Caractéristiques : châssis en bois, double vitrage float, volets intérieurs.

Les bois de lucarnes seront repeints dans une teinte gris ardoise.



EXT.



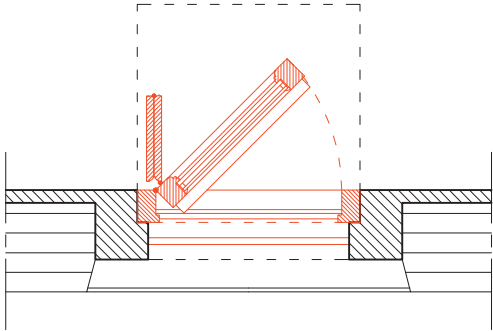
Localisation : corps de logis place des Vosges, bâti par le maître maçon Jonas ROBELIN en 1607 ; petite lucarne du 4^{ème} étage (comble).

Critique d'authenticité : lucarne et châssis modernes (posés en 1988-1989 sous la direction de Bernard FONQUERNIE, ACMH).

Caractéristiques : châssis en bois ; simple vitrage ; pas de dispositif d'occultation.

État sanitaire : mauvais (peintures écaillées, entrées d'eau).

0 0.1 0.5 m 1 m Ech. 1/20



PLAN

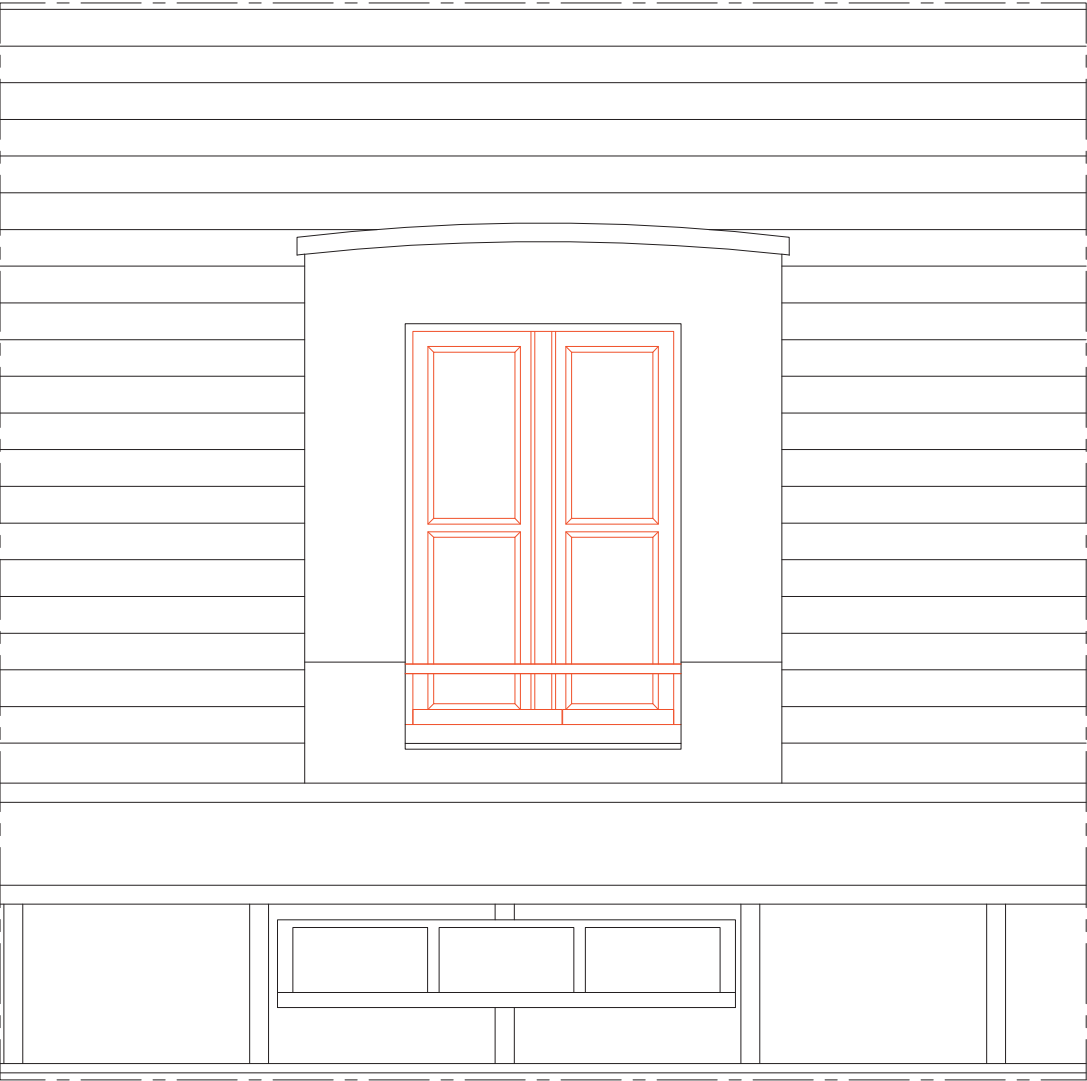
0 0.1 0.5 m 1 m Ech. 1/20

III - REMPLACEMENT DES MENUISERIES CLASSÉES MH
REVERS DU COMBLE DU PAVILLON - 3^{ÈME} ÉTAGE - ÉTAT PROJETÉ

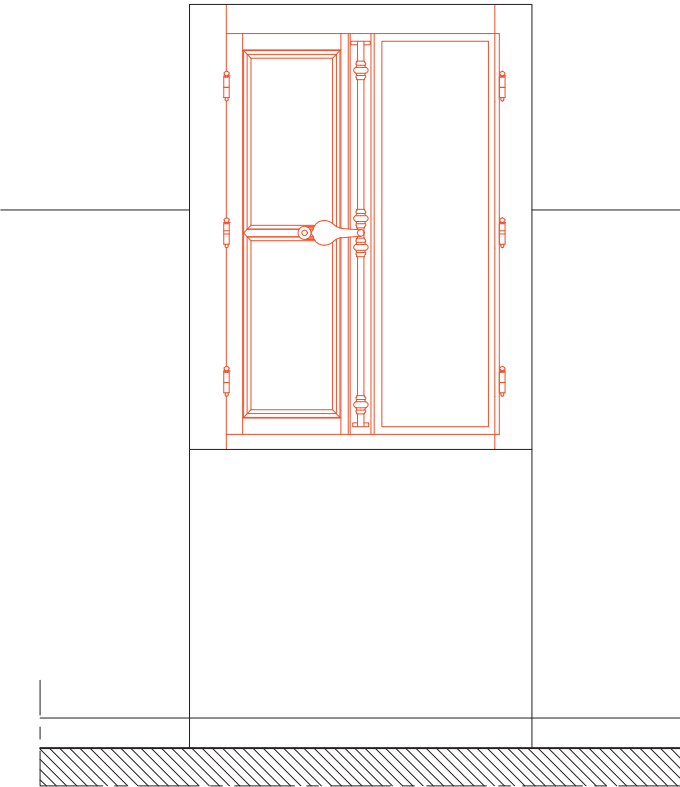
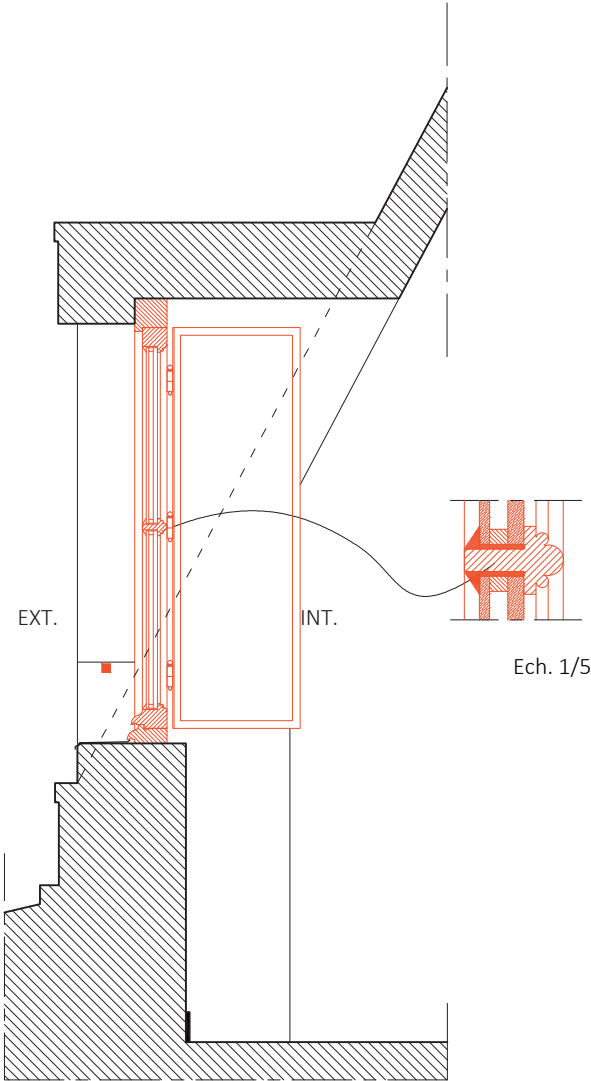
Nombre : **2** (C1E_301, C1E_302).

Localisation : cour principale façade Est, 3^{ème} étage.

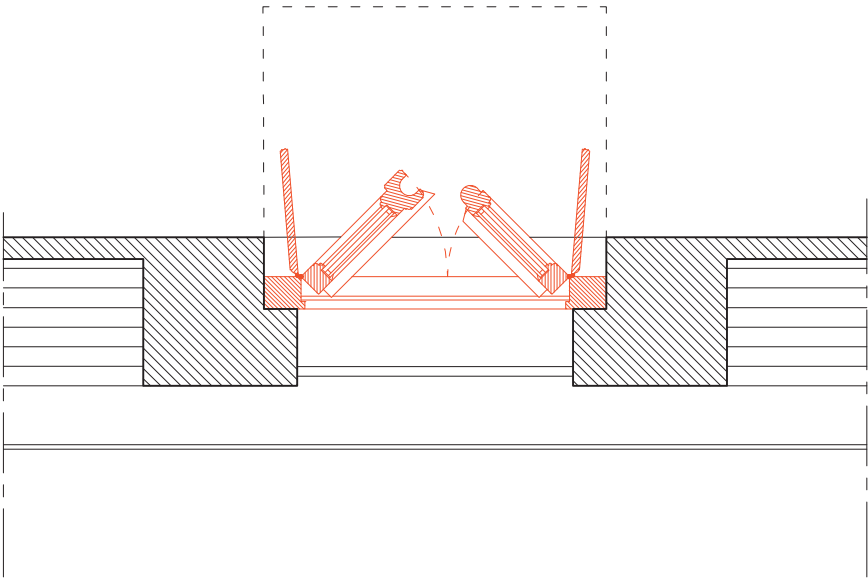
Caractéristiques : châssis en bois, double vitrage float, volets intérieurs.



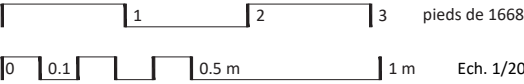
ELEVATION EXTERIEURE



ELEVATION INTERIEURE

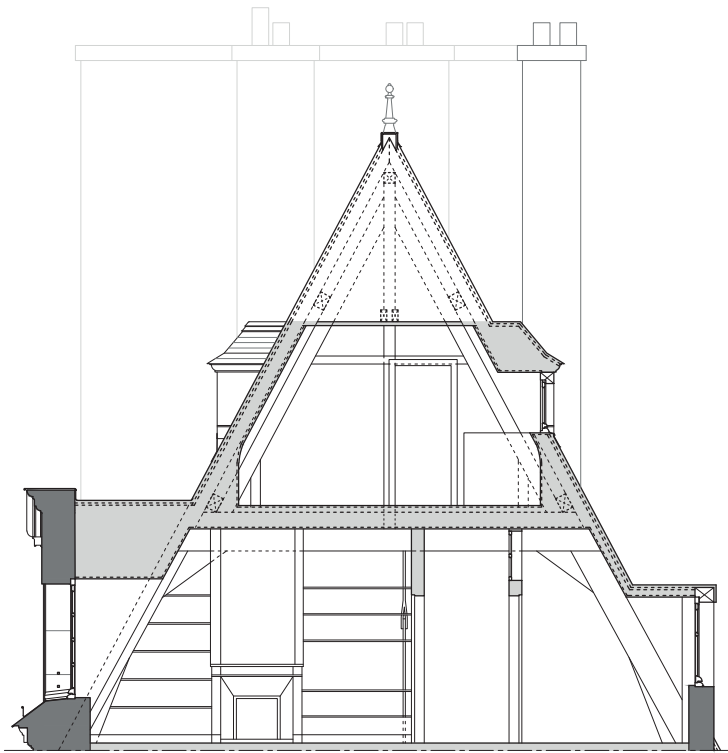


PLAN

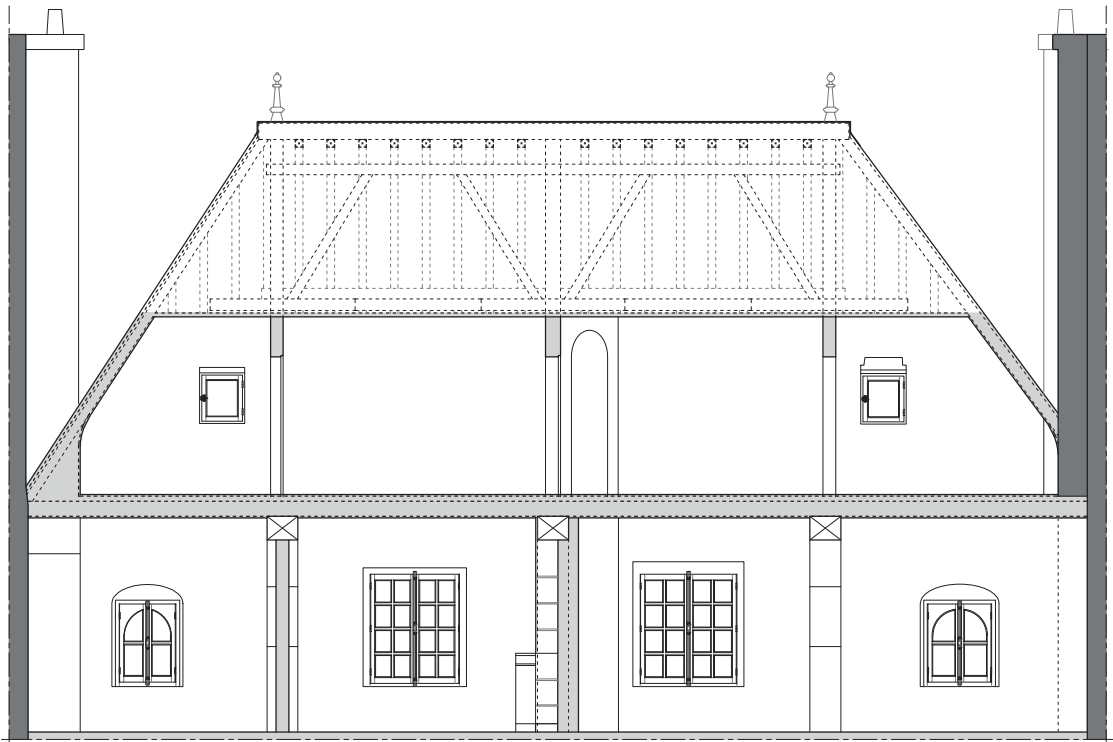


V - AMÉNAGEMENT DU COMBLE DU PAVILLON CLASSÉ MH

Parti d'intervention - 1/100
3° étage - État actuel & État projeté - 1/00
4° étage - État actuel & État projeté - 1/100



COUPE AA'



COUPE BB'

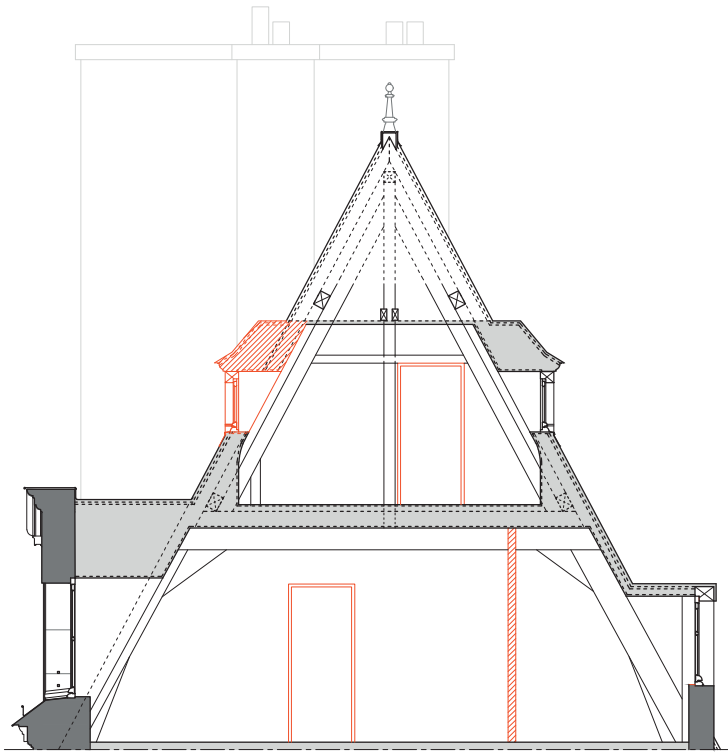
ÉTAT ACTUEL

Le comble du pavillon s'élève sur deux niveaux, actuellement divisés en trois appartements distincts :

- un grand studio au 3^e étage ;
- un petit 3 pièces au 3^e étage ;
- un comble inoccupé depuis plusieurs décennies, sans aménagements sanitaires au 4^e étage.

Ces trois espaces sont distribués par un palier commun accessible depuis l'escalier principal de 1696. La distribution verticale originale du début du XVI^e siècle du pavillon n'a pas été conservée.

La charpente du comble présente encore aujourd'hui sa disposition de 1607. Un renfort métallique est présent au 3^e étage, au niveau de la ferme centrale. Cette charpente est partiellement dissimulée derrière des doublages en plaques de plâtre ; seules les fermes maîtresses sont apparentes. La partie supérieure du comble (entre le sous-faîtage et le faîtage) est également dissimulée par un faux plafond et non accessible. Les parties de revêtement dégradées ainsi que quelques sondages ont permis de vérifier le bon état général de la charpente.



COUPE AA'



COUPE BB'

ÉTAT PROJETÉ

Le projet prévoit le réaménagement du comble sans modifier la charpente du pavillon de 1607, avec pour objectif de retrouver la perception du volume original du comble :

- dépose du conduit de cheminée moderne au centre du versant sur cour du pavilion ;
- réouverture des deux lucarnes coté place des Vosges rebouchées à la fin du XX^e siècle, suivant le modèle des lucarnes existantes au même niveau ;
- au 3^e étage, réunion des deux petits appartements pour retrouver un seul espace ;
- au 4^e étage, assainissement du comble.

0 1 m 5 m Ech. 1/100

V - AMÉNAGEMENT DU COMBLE DU PAVILLON CLASSÉ MH
3^e ÉTAGE - ÉTAT ACTUEL & ÉTAT PROJETÉ



ÉTAT ACTUEL

Les deux appartements du 3^e étage ne présentent pas d'ouvrages de second œuvre anciens. Les cloisonnements, doublages et revêtements sont modernes (fin XX^e / début XXI^e siècle) et ne présentent pas d'intérêt patrimonial.

La cheminée présente au milieu du pavillon est un ajout tardif (XIX^e siècle). Les conduits correspondants (entre les deux appartements) ne sont plus fonctionnels, la souche extérieure ayant en effet été arasée lors de la campagne de travaux menée au début des années 1990.

ÉTAT PROJETÉ

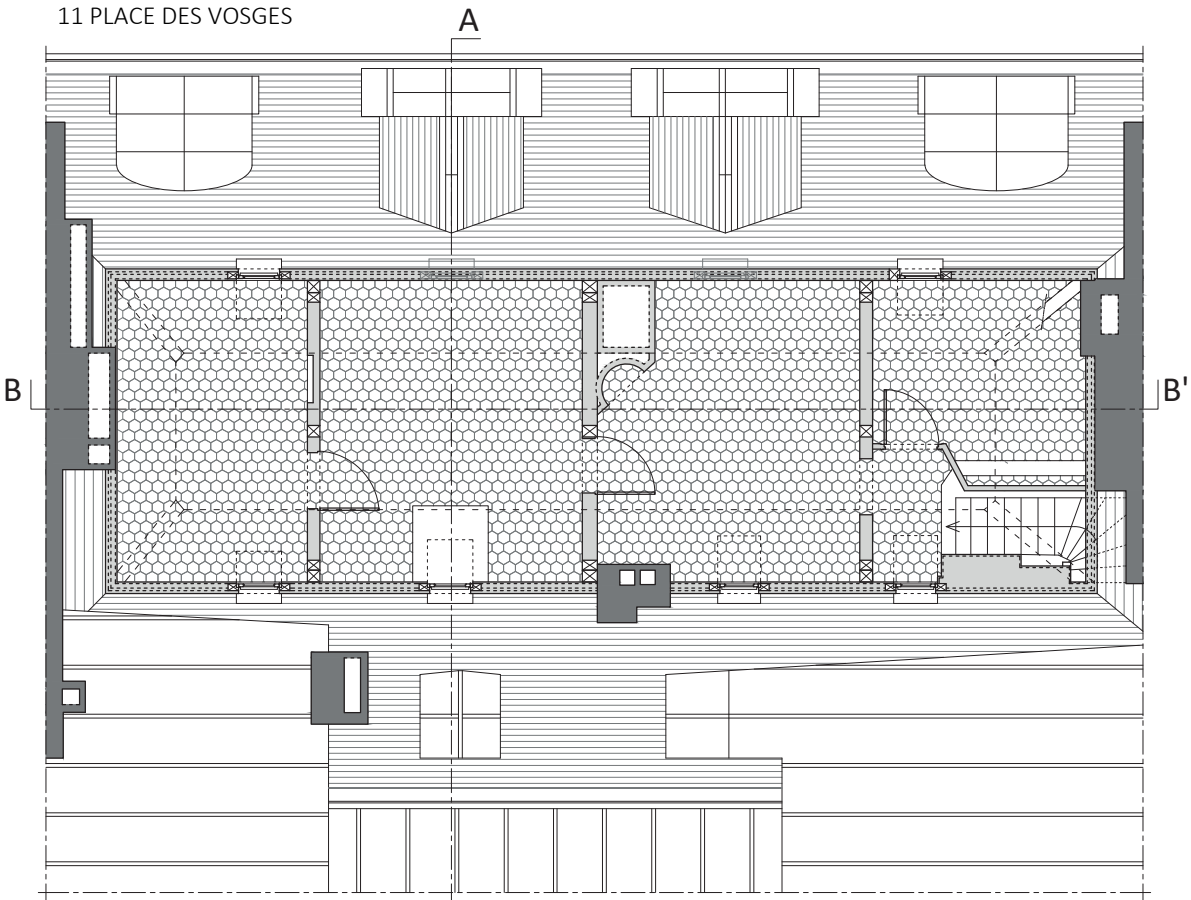
Le projet prévoit le réaménagement du comble sans modifier la charpente du pavillon de 1607, avec pour objectif de retrouver la perception du volume original du comble :

- dépose et/ou réduction des conduits de cheminées présents au centre du pavillon et de tous les cloisonnements modernes. Les nouveaux cloisonnements sur le plan d'état projeté pourront évoluer suivant les configurations éventuelles mise à jour lors des déposes ; la cheminée XIX^e, ajoutée tardivement en milieu de pavillon, sera cependant conservée et adossée au conduit Nord ;
- dépose des revêtements de sol moderne (carrelage et parquet flottant) afin de retrouver une unité de revêtement du sol ; le projet prévoit la mise en œuvre de tomette hexagonale de terre cuite, cependant si des vestiges de parquet ancien sont découverts lors des déposes la mise en œuvre d'un parquet neuf en chêne pourra être envisagée.

Un rendez-vous pourra être organisé avec la DRAC au moment des déposes pour valider les choix définitifs.

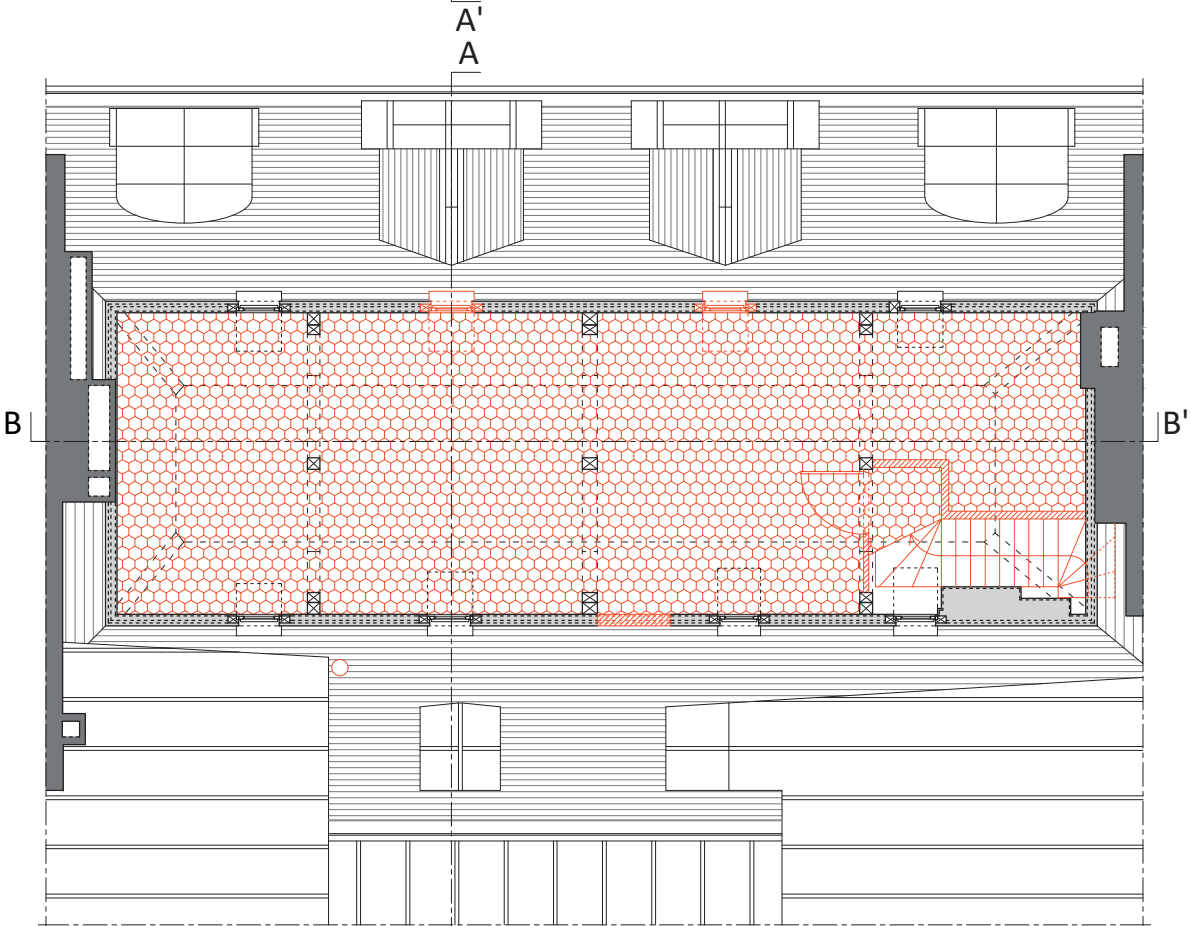
0 1 m 5 m Ech. 1/100

V - AMÉNAGEMENT DU COMBLE DU PAVILLON CLASSÉ MH
4^E ÉTAGE - ÉTAT ACTUEL & ÉTAT PROJETÉ



ÉTAT ACTUEL

Le comble du 4^e étage loué sous le régime de la loi de 1948 avant d'être vacant n'a pas fait l'objet de travaux d'aménagement depuis le milieu du XX^e siècle et la suppression de deux lucarnes rampantes centrales lors de la campagne du début des années 1990.
La totalité des revêtements de cet étage présente des concentrations de plomb supérieures à la norme.



ÉTAT PROJETÉ

La présence généralisée de plomb dans tous les ouvrages de second œuvre rend obligatoire leur dépose. Le projet a pour principal objectif d'assainir cet espace.

0 1 m 5 m Ech. 1/100